

Zeitschrift:	Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber:	Société jurassienne d'émulation
Band:	36 (1931)
Artikel:	Rauracia sacra ou dictionnaire historique du clergé catholique jurassien : première partie : clergé séculier
Autor:	Folletête, Eugène
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-549858

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RAURACIA SACRA
OU
DICTIONNAIRE HISTORIQUE
DU
CLERGÉ CATHOLIQUE JURASSIEN

Première Partie
Clergé séculier
par
E. Folletête
Vicaire Général, à Soleure

Dans les *Actes de la Société jurassienne d'Emulation* de 1863 paraissait un important travail de 128 pages, intitulé *Rauraria sacra* ou *Dictionnaire Historique du Clergé Catholique Jurassien*. Le nom de l'auteur était celui d'un historien des plus avantageusement connu dans les milieux savants de la Suisse: Egbert-Frédéric de Mülinen, celui-là même qui, cinq et trois ans auparavant, venait de faire paraître successivement, en deux volumes, *Helvetia sacra*, ouvrage resté classique et définitif en la matière. En publiant *Rauracia sacra*, le noble patricien bernois avait voulu témoigner de sa reconnaissance envers la Société d'Emulation, qui l'avait nommé en 1858, membre correspondant honoraire et donner en même temps au nouveau canton une preuve de sincère sympathie.

Ce catalogue du clergé jurassien n'était pas un simple extrait du grand ouvrage l'*Helvetia sacra*, où l'auteur n'aurait fait que de mettre à part les noms qui se rapportaient à l'ancien Evêché de Bâle. Sans doute les fiches anciennes ont été utilisées et mises en œuvre; mais le nouvel ouvrage a été composé sur de nouveaux frais et avec des matériaux neufs. La table des documents, où l'auteur a puisé ses matériaux, en fournit la preuve. On y voit figurer avec les *Actes de la Société d'Emulation*, la nomenclature des ouvrages de Buchinger, de Xavier Kohler, de Mandelert, du doyen Morel, de Nicolet, de Quiquerez, de Trouillat et de Vautrey.

« Dans ce dictionnaire trouvent place, rangées par ordre alphabétique des familles, toutes les personnes ecclésiastiques catholiques des deux sexes, qui ont fait ou font encore partie de ces fa-

millés jurassiennes ». (Préface). C'est un répertoire d'au moins 600 individus. Les recherches ont porté aussi loin que remontent les documents et les plus anciens noms du catalogue appartiennent au XI^e siècle, tandis que les derniers sont contemporains de l'auteur. Il n'est pas nécessaire de relever ici l'importance d'un pareil inventaire biographique.

Le travail de Mülinen excita l'émulation des historiographes jurassiens et le clergé réformé fut doté à son tour de son catalogue. Ce fut l'œuvre de J. Germiquet, qui le fit paraître en deux parties dans les *Actes* de 1885 et 1889 sous le titre de *Clerus Reformatus Rauraciae*.

L'œuvre de Mülinen date de soixante-huit ans; elle appelle un supplément. D'autre part l'auteur, — il s'en explique dans sa préface, — a laissé en marge de son plan deux catégories de personnes: dans le clergé séculier, les simples curés, du moins pour les deux ou trois derniers siècles, « parce que cette énumération irait beaucoup trop loin »; puis dans le clergé régulier, les frères et les sœurs convers dans les couvents d'hommes et de femmes. Telle qu'elle a été conçue par son auteur, la *Rauracia sacra* présente pour nous, après plus d'un demi-siècle, deux lacunes à combler. Elle doit d'abord être complétée jusqu'à la date de 1863, à laquelle elle parut; des noms importants ont été en effet omis. Nous citerons parmi ces derniers: le pro-vicaire Cuttat, le chanoine Rais, doyen de Courrendlin, le saint curé de Soyhières, P.-J. Blanchard, l'abbé Sérasset; et dans le clergé régulier, des religieux comme les Koller, chartreux et les deux Richard, l'un jésuite et l'autre cordelier. De plus elle doit être continuée jusqu'à notre époque contemporaine. En second lieu, l'auteur avoue faire abstraction, surtout pour les deux ou trois derniers siècles, du clergé ordinaire des paroisses. L'historien est libre sans doute de choisir l'époque qui lui convient et de traiter son sujet, de l'étendre ou de le restreindre selon ses préférences; nous ne le chicanerons pas à ce propos. Mais nous pouvons regretter qu'il laisse ainsi de côté la partie la plus nombreuse du clergé séculier. Cette lacune est surtout appréciable à partir du XIX^e siècle. Depuis que la tourmente révolutionnaire a détruit les couvents de Bellelay, de Lucelle, et des capucins de Porrentruy et de Delémont, supprimé les chapitres de Moutier-Grandval, de St-Ursanne et de St Michel à Porrentruy et tant d'autres prieurés, maisons ou fondations, qui dépendaient de ces vénérables instituts, le clergé séculier assume seul dans notre pays le service du culte de Dieu et du ministère des âmes. Seul, maintenant surtout que l'école a tendance à se désintéresser de l'enseignement de la religion, il reste chargé de parler au peuple de Dieu et des réalités de l'au-delà. Il est et il restera pour la grande masse populaire le maître de l'idéal, qui soulève les âmes

matérialisées au-dessus des préoccupations terre-à-terre; il est et il restera le principal gardien de la morale publique, l'ami du peuple, le confident de ses peines, le consolateur de ses douleurs. On comprend qu'en dehors de toute flatterie ou au-dessus de toute influence de parti, l'adversaire loyal se voie forcé de rendre hommage à sa « soutane verdie ». Le clergé de campagne a donc, à mon avis, sa place marquée dans un catalogue du clergé séculier. La place, qu'il occupera sera large, c'est vrai; mais elle est pleinement justifiée. En la lui accordant, c'est à nos familles rurales qu'on fait honneur, au vrai peuple de notre authentique terroir jurassien; car c'est un fait avéré, c'est dans les milieux agricoles que se recrute principalement le clergé catholique.

La *Raracia sacra* avait donc besoin d'un supplément. Ce besoin, je me suis donné la peine d'y faire. Lorsqu'en 1910, je fus nommé à la cure de Porrentruy, j'y trouvai parmi les papiers laissés par mon vénéré prédécesseur, Mgr G. Fid. Chèvre, un cahier manuscrit, qui contenait le catalogue du clergé jurassien. L'ordre adopté ici était celui des paroisses, dont l'auteur indiquait les desservants, en remontant aussi haut que les documents le permettaient. Ce catalogue pouvait me rendre des services et je demandai la permission d'en prendre copie, ce qui me fut obligamment accordé par M. l'abbé Léon Chèvre, curé des Genevez, neveu de l'auteur. Dans cette transcription, je me bornai aux noms du XIX^e siècle.

C'était un commencement. J'eus à cœur de tenir à jour ce catalogue et d'en combler les lacunes; car, du fait qu'il ne mentionnait que les curés des paroisses, Mgr Chèvre laissait forcément dans l'oubli les noms des ecclésiastiques professeurs, aumôniers ou vicaires, qui n'avaient pas été pourvus d'une cure. D'autre part, le catalogue était parfois très sobre de données biographiques. Plus tard, en examinant la *Rauracia sacra* de Mülinen, en appréciant la haute utilité de ce répertoire et en constatant ses lacunes, la pensée me vint de continuer son œuvre.

J'y ai travaillé vingt ans, colligeant les matériaux au cours des lectures, dépouillant les catalogues et les registres officiels, déchiffrant les pierres tombales de nos églises et de nos cimetières. On trouvera ci-après la liste des principaux documents consultés.

Mon but est modeste et je ne prétends pas fournir une liste complète pour les siècles précédents. Je me suis borné à la période, qui va de la fin du XVIII^e siècle à notre époque contemporaine.

Quant au clergé régulier, les recherches étaient plus difficiles. Il n'y a plus, depuis la Révolution, de couvent d'hommes dans le Jura et la Constitution fédérale défend de relever les couvents supprimés. L'historien n'a plus à sa disposition les registres de profession, les obituaires et autres documents des ordres reli-

gieux. Mais si les foyers de vie religieuse se sont éteints chez nous, la vie religieuse n'a pas cessé d'attirer les âmes généreuses avides d'une plus haute perfection et les vocations, qu'elle suscite, ne pouvant réaliser sur place leur noble dessein, se dispersent dans les divers ordres ou congrégations de Suisse et de l'étranger. Il est difficile à un patriotisme éclairé de ne pas voir dans cette dispersion une perte considérable de forces spirituelles pour notre pays. C'est donc souvent à l'étranger, que je dus aller chercher les documents nécessaires pour dresser l'état complet du clergé régulier. Quant au catalogue des congrégations de femmes, plus considérable encore, il paraîtra plus tard, s'il plaît à Dieu.

J'ai maintenu le titre donné par Mülinen à son travail; ainsi ai-je restreint la Rauracia au Jura bernois. J'ai maintenu également comme plus pratique l'ordre alphabétique déjà adopté par Mülinen.

J'ai ouvert une rubrique nouvelle, celle des *œuvres* des personnages qui se sont distingués par leur activité littéraire, historique ou bienfaisante. J'ai surtout puisé mes renseignements dans R. L. Schmidlin, « *Die katholisch-theologische und kirchliche Literatur des Bisthums Basel vom Jahre 1750 bis zum Jahre 1893.* » Bern, Wyss, 2 vol., mais j'ai dû souvent le compléter. L'ouvrage si précieux de M. G. Amweg, « *Bibliographie du Jura bernois* » a paru trop tard (1928), pour pouvoir me rendre beaucoup de services, je l'employai pour contrôler mes fiches et les compléter.

Une rubrique spéciale est réservée à l'indication des établissements d'instruction, dans lesquels le clergé jurassien a fait ses études soit littéraires, soit théologiques. On peut suivre ainsi une évolution intéressante du contre-coup des événements politiques sur le domaine des études, qui amène peu à peu la désertion des établissements jurassiens par les aspirants au sacerdoce.

Je me suis efforcé d'être aussi exact que possible pour les dates citées; mais il m'a été impossible d'éviter toute erreur, soit parce que l'erreur se trouvait déjà dans les documents consultés, soit parce qu'elle se glisse aisément dans la copie ou dans l'impression du travail. D'autre part je fais observer que les documents mentionnent indifféremment, conformément aux sources où ils sont puisés, soit la date de *nomination* soit celle de *l'installation* d'un curé.

On ne trouvera dans ce travail d'autre apologie que celle qui ressort des faits: ni éloge, ni blâme, ni jugement personnel, mais une simple relation des événements biographiques dans la sérénité de l'histoire. C'est, je crois, ce qu'exige la nature de ce dictionnaire qui n'a d'autre prétention que d'être une source de renseignements et un instrument de travail.

E. Folletête.

Soleure, décembre 1931.

Sources

E. Fred. de Mülinen. Rauracia sacra ou dictionnaire historique du clergé catholique jurassien dans Actes de la Société jurassienne d'Emulation. Année 1863.

L. Vautrey. Notices historiques sur les villes et villages du Jura Bernois. 6 Tomes.

— Histoire du Collège de Porrentruy 1590-1865, Porrentruy, Victor Michel 1866.

— Histoire de la persécution religieuse dans le Jura Bernois, 1873-1874-1875. 2 vol. Paris. Baltenweck.

G.-F. Chèvre. Histoire de St-Ursanne. Porrentruy 1887, Victor Michel.

Arthur Daucourt. Dictionnaire historique des paroisses de l'ancien Evêché de Bâle. 6 vol. Porrentruy, Imprimerie du Jura, 1899-1905.

A. Junker. Notice historique sur le collège de Delémont dans Actes de la Société jurassienne d'Emulation. Année 1917.

Journal de François-Joseph Guélat, 1791-1802. I^{re} et II^{me} Partie. Delémont, Boéchat et fils, 1906.

Etat de la Ville de Porrentruy en 1803. (Manuscrit en notre possession.)

L.-R. Schmidlin. Die Kirchensätze. Die Stifts- und Pfarrgeistlichkeit des Kantons Solothurn 1857-1907. Solothurn-Union 1908.

— Die katholisch-theologische und kirchliche Litteratur des Bistums Basel vom Jahre 1750 bis zum Jahre 1893. Dans Bibliographie der schweizerischen Landeskunde. Bern. K. J. Wyss, 1894.

Jean-Pierre Bélet. Mémoires.

Gustave Amweg. Bibliographie du Jura Bernois. Porrentruy, Le « Jura » S. A., 1928.

Collection de: *Schweizerische Kirchen-Zeitung*, 1832-1931, de la *Semaine catholique*.

des: *Directorium ad usum Dioecesis Basileensis cum Statu Cleri sacerdotalis et regularis*.

Registres de baptêmes de diverses paroisses; registres d'ordination, d'institutions canoniques à l'Evêché, Soleure.

Schematismus der Welt- und Ordensgeistlichkeit der katholischen Schweiz für das Jahr 1860. Einsiedeln, Benziger 1860.

Louis Chappuis. Juge à la Cour d'appel du Canton de Berne, *Rauracia Sacra*. 4 cahiers manuscrits de 183 et 48 pages, obligéamment mis à ma disposition par son fils, M. Jean Chappuis, avocat à Porrentruy.

Les listes des aumôniers militaires, des membres du Synode, de la Commission catholique, de la Commission des examens de théologie nous ont été communiquées par la Chancellerie d'Etat à Berne, à qui nous présentons l'expression de notre reconnaissance.

NB. Dans le dictionnaire, les noms des ecclésiastiques étrangers au Jura sont précédés d'un astérisque.

CLERGÉ SÉCULIER

ADAM Germain, de Cornol.

Né le 9 décembre 1900. Etudes à St-Maurice; théologie à l'université de Fribourg et au séminaire de Lucerne. Ordonné prêtre le 11 juillet 1926; vicaire à Saignelégier de 1926 à 1928; curé de Dampfbruech 1928 (installé le 26 août); 1932, directeur du pèlerinage jurassien à N. D. des Ermites.

ADATTE Jean-François, d'Asuel.

Né le 21 décembre 1822. Ordonné le 15 août 1847. 1847, vicaire de Charmoille; 1852, curé de Charmoille, administrateur de Miécourt. Révoqué par la Cour d'Appel le 15 septembre 1873 pour avoir signé la protestation du clergé jurassien contre la destitution de Mgr La-chat par les Etats diocésains; emprisonné quatre jours en novembre de la même année pour cause de religion; exilé par décret du 30 janvier 1874, il se retire à Réchésy, Ht-Rhin. Après l'exil, il retourne à Charmoille; 1876 (octobre) premier curé de Roccourt. Décédé à Roccourt, le 11 septembre 1880.

* ANDERMATT Jacques-Joseph, de Baar (Zoug).

Né Porrentruy, le 24 octobre 1759. 1806-1808. vicaire à Porrentruy; 1808. curé de Courgenay; 1827, retiré à Porrentruy, où il meurt le 12 mars 1829 (Registre des décès de Porrentruy). Il avait prêté serment à la Constitution civile du clergé. Il signe comme prêtre, en 1793, plusieurs actes de décès à Porrentruy et préside aux enterrements jusqu'à la date du 5 novembre 1793. En 1808, il est qualifié de vicaire de la paroisse dans l'acte de décès du curé Cuenin, commissaire épiscopal.

ANTOINE Joseph.

Né à Porrentruy, le 13 janvier 1767. 1803, à Porrentruy; 1805. curé de Charmoille jusqu'à sa mort le 22 mars 1814. Il fut arrêté en 1793, mais parvint à fuir dans la prévôté de Moutier-Grandval. Dès 1800, il administre la paroisse de Charmoille.

ANTOINE Norbert-François, frère du précédent.

Né à Porrentruy, le 6 juin 1768. Curé de Beurnevésin, probablement dès 1802; 1819, curé de Bonfol, tout en conservant l'administration de Beurnevésin. Il est pensionné en 1833; en 1836, il est signalé comme retraité à Beurnevésin, où il mourut le 16 décembre 1847. (Correspondance des préfets, p. 64).

* ARNET Marc, de Grosswangen (Lucerne).

Né le 12 septembre 1885. Ordonné le 18 juillet 1909; 1909, vicaire de Laufon; 1910 (7 mai) curé de Wahlen; secrétaire du chapitre; 1917 curé de Reinach.

ARNOUX Ignace-Joseph, de Porrentruy.

Né le 10 janvier 1735 à Porrentruy, où son père était magistrat de la ville. Confrère de St Michel. Curé de Bressaucourt jusqu'en 1789, il

dut émigrer durant la Terreur. Décédé à Porrentruy, le 12 août 1810, à l'âge de 75 ans. (Registre des décès de Porrentruy. Etat de la ville de Porrentruy en 1803.)

ARNOUX P.-Gérard.

Curé de Cœuve 1807-27. (Voir II^{me} partie).

ARX VON, Rémi, de Stüsslingen.

1814-1817, curé de Liesberg.

AUBRY ou ABRY Pierre-Ignace, du Noirmont.

Curé d'Undervelier de 1755 à 59; curé de Courfaivre jusqu'en décembre 1767; 1767, curé de Soubey; 1786-1817, curé des Pommerats.

AUBRY Justin-Etienne, du Pré-Petitjean (Montfaucon).

Né en 1801. Etudes au collège de Fribourg; théologie au collège germanique à Rome, 1823-27; docteur en philosophie et en théologie. Vicaire aux Bois; 1829, curé des Bois et en 1831 professeur de théologie au séminaire de Porrentruy jusqu'à sa suppression en 1836. Décédé le 1^{er} décembre 1843. (Pierre tumulaire à l'église des Bois).

AUBRY Paul, du Noirmont.

Né en 1872; baptisé le 22 septembre. Etudes à Troyes (Aube, France) et à Fribourg; théologie à l'université de Fribourg et au séminaire de Lucerne. Ordonné le 21 juillet 1901 à Lucerne. 1901-1902, à Fribourg; 1903, vicaire à Courroux; 1904, vicaire à Delémont; 1907, curé de Develier; il restaure et décore à grands frais son église paroissiale: rétablit le culte du St Crucifix avec triduum et pèlerinage; 1921 (mai), nommé curé de Grandfontaine, où il fut installé le 5 juin.

AUBRY Louis, du Noirmont, neveu du précédent.

Né le 21 septembre 1895. Etudes à Fribourg; théologie à Lucerne 1916-1920. Ordonné à Lucerne, le 11 juillet 1920. 1920, vicaire à Berne; 1923 (novembre) administrateur, puis curé de Liesberg, où il établit la congrégation des jeunes gens (1931).

AUBRY Jämes-Gaston-Albert, de la Chaux des Breuleux.

Né à La Chaux-de-Fonds, le 10 avril 1899, Etudes à St Michel, Fribourg; théologie à Lucerne 1919-1923: président de la «Jurassia». Ordonné le 15 juillet 1923. 1923, vicaire à Porrentruy; 1927 (mars), professeur de religion à l'Ecole secondaire et à l'Ecole cantonale de Porrentruy.

BACONAT Pierre-Joseph, du Bémont.

Né en 1802. 1852, curé de St-Brais jusqu'en 1859, puis curé des Genevez. Le 15 septembre 1873, révoqué pour avoir signé la protestation du clergé jurassien contre la destitution de Mgr Lachat. Il mourut à l'hôpital de Saignelégier le 28 janvier 1874. Il laissa presque toute sa fortune aux bonnes œuvres des Genevez et à l'hôpital de Saignelégier.

*** BACHER Tiburce (Théobald), de Thann (Alsace).**

Né à Thann en 1752. Il prêta le serment à la Constitution civile du clergé. En 1801, à Porrentruy. Il mourut à Porrentruy le 24 juillet

1819. (Registre des décès de Porrentruy). (Etat de la ville de Porrentruy en 1803).

BADET Joseph, de Fregiécourt.

Né le 19 février 1836. Etudes à l'école normale, puis au collège de Porrentruy; théologie à Coire et à Soleure. Ordonné le 21 juin 1868. 1869, vicaire à St-Ursanne; 1872, curé de La Motte; pendant l'exil du clergé (1876), précepteur en France; 1887, curé de Courchavon; 1897, curé de Bourrignon. Décédé le 27 avril 1908.

BAJOL Jean-Germain-Fidèle, de Porrentruy.

Né le 6 août 1756 à Porrentruy. Pourvu d'un canonicat de Moutier-Grandval, 1778, il va étudier à Rome, au collège germanique, où il reste deux ans et demi. Ordonné le 19 décembre 1778. Il prit possession de son canonicat en 1780. Réfugié à Courrendlin en 1793, puis à Soleure, il rentre à Delémont en 1798, où il mourut le 22 mai 1822, le dernier de sa race. Il est enterré dans la chapelle de Montcroix. Il termine en 1814 l'histoire de la collégiale de Moutier-Grandval, qu'avait écrite son grand-oncle François-Jacques-Joseph Chariatte, chanoine et prévôt de Moutier. Le manuscrit rédigé en latin se trouve à la bibliothèque de l'Ecole cantonale à Porrentruy. (Actes de la Société Jurassienne d'Emulation, année 1929, Louis Chappuis, « Généalogies jurassiennes », p. 157).

BAILAT Joseph, de Glovelier.

Né le 12 avril 1757. 1803, curé de Damphreux jusqu'au 8 août 1817, date de sa mort.

*** BALANCHE Jean-Louis, de Pontarlier.**

Confesseur des hospitalières à Pontarlier; professeur de philosophie; 1765, curé de Porrentruy; 1783, il résigna ses fonctions et eut pour successeur M. Brochard, et il se retira dans la maison St Antoine, à Besançon, dont il fut supérieur. Il y mourut le 7 mars 1811. Il érigea, à Porrentruy, la conférence des Enfants de Marie, en 1766, dota l'église d'une nouvelle sonnerie de quatre cloches.

BAMAT Justin, de Courfaivre.

Né le 12 mai 1850. Etudes à Delémont et au collège St François-Xavier à Besançon; théologie à Langres et à Fribourg. Ordonné le 20 juillet 1873 à Fribourg. 1873, vicaire à Assens (Vaud); 1874, administrateur de la paroisse de Moutier; 1877, curé de cette paroisse, qu'il quitte à la fin de la même année; 1879, vicaire à Neuchâtel et à Aigues-Mortes (France); 1881, curé de Saulcy; 1887, curé de Duggingen. Retraité en 1915, il demeura quelque temps à Courfaivre, son village natal, puis occupa le poste d'aumônier de l'Orphelinat de Deitingen, près Soleure où il mourut le 17 décembre 1918, il est enterré à Deitingen.

BANDELIER Joseph (Mgr), de Courfaivre.

Né en 1869. Etudes au séminaire de Lucerne. Ordonné le 14 juillet 1895, à Lucerne. 1895, vicaire à Porrentruy et 1896, professeur de religion à l'école cantonale. La même année, octobre, il accompagne Mgr Hornstein, le nouvel archevêque latin de Bucarest, et devient son chancelier; camérier secret du Souverain Pontife. 1905, il se retire, malade, à Lucerne, où il remplit quelques fonctions du ministère auprès des Frères de St Jean de Dieu et en 1907 comme

chapelain de l'Institut Ste Agnès; 1910, à Granges (Soleure) aumônier de l'Institut de Bächtelen. Il meurt à Courfaivre le 29 avril 1911, où il est enterré.

* **BARRIÉ** Stéphane-Antoine, de Genève.

Né le 16 mai 1868. Ordonné le 24 juillet 1892. 1892, vicaire à Assens; 1892 (octobre), vicaire à Neuchâtel jusqu'au 5 janvier 1894; 1895 (février), vicaire à Nyon; 1896 (mars), vicaire à Porrentruy; 1899, curé d'Asuel; 1901, Chapelain de la Croix d'Ouchy (Lausanne); 1912, (juillet), prêtre retraité à Lausanne.

BARTH Edouard, de Corban.

Né le 13 juillet 1807. 1839, curé de Courchapoix jusqu'en 1847. Il mourut à Corban, le 6 décembre 1855.

BARTH Pierre-Joseph, de Corban.

Né en 1741. 1781, curé de Vicques jusqu'à sa mort en 1829. Il légua 100 Louis d'or à la commune de Vicques pour une maison d'école et 1800 livres bâloises pour l'hôpital de Vicques.

BARTHOULOT Casimir-Louis-Bernard, de Goumois.

Né le 23 décembre 1846. Ordonné prêtre à Altishofen le 8 juillet 1877, après ses études faites à Porrentruy et à Fribourg, sa philosophie à Fribourg, sa théologie à Fribourg et à Coire. Vicaire à Cœuve dès l'année 1878, il fut nommé curé de cette paroisse le 30 avril 1881; 1908, vice-doyen du chapitre d'Ajoie. Décédé à Cœuve, le 15 janvier 1915. Ornithologue de mérite, il avait réuni une riche collection de sujets de la faune du pays, qu'il avait empaillés lui-même.

BARTHOULOT Joseph, neveu du précédent, de Goumois.

Né le 27 avril 1882. Etudes à St-Maurice, Berlin (1905), Munich, (10 mois) et Lucerne. Ordonné à Lucerne le 17 juillet 1911. Vicaire de son oncle, à Cœuve à partir du 15 août 1911; à la mort de celui-ci, administrateur de la paroisse de Cœuve jusqu'à fin juin 1915: curé de Bourrignon, où il est installé le 13 juin 1915; 1922-23, recueillit dans tout le Jura les souscriptions pour l'œuvre de la Bonne Presse et constitua ainsi le capital de fondation, et en 1930-31, il entreprit une autre collecte en faveur de l'institut St Charles à Porrentruy; 1925, curé de Mervelier, où il est installé le 6 septembre.

* **BAUER** Frédéric, Dr en philosophie, de Strasbourg (Alsace).

Né le 9 août 1839, à Berne. Ordonné le 24 juillet 1864. 1864, vicaire de Neuchâtel; 1866 (mars) vicaire et prédicateur de St-Nicolas à Fribourg; 1867 (juin), curé de Vevey jusqu'en décembre 1875; il construisit la belle église catholique de cette paroisse. 1876, prêtre auxiliaire à N.-D. des Victoires à Paris; 1878, prédicateur français à Berne et auxiliaire pour Thoune; 1879, aumônier au château de Böttstein (Argovie); 1880, curé de Grellingen; 1898, curé de Pfaffen- gen (Bâle-Campagne); (17 mars). Il mourut à Zurich au Theodosianum le 26 juin 1911.

BAUMAT Jean-Baptiste, de Bassecourt.

Né le 8 mai 1799. Ordonné le 23 septembre 1826. 1831, curé de Vicques jusqu'à sa mort. Décédé le 7 mai 1847; il est enterré à Vicques.

BAUMAT Pierre-Joseph (Mgr), de Courfaivre.

Né à Courfaivre le 3 mars 1821. Etudes à Estavayer, Schwytz; théologie à Strasbourg. Ordonné le 24 mars 1849. 1849, vicaire à Courfaivre, puis (octobre) à Vermes, auprès de M^r Kottelat; 1852 (mars), vicaire à Saignelégier auprès du doyen Contin. A la mort de ce dernier (décembre 1864), il est nommé curé de cette paroisse. En 1866, après la mort du doyen Marquis, il est nommé doyen de Saignelégier. Le 15 septembre 1873, révoqué pour avoir signé la protestation du clergé jurassien contre la destitution de Mgr Lachat; exilé par décret du 30 janvier 1874, il se retire à Goumois (France) d'où il administre sa paroisse. Le 19 mars 1899, il célèbre son jubilé sacerdotal; est nommé camérier secret du Souverain Pontife. Il meurt à Saignelégier, le 16 décembre 1901, et repose dans l'église paroissiale de ce lieu. De 1880 à 1887, il fut membre de la Commission des examens pour les candidats catholiques romains au ministère bernois. De 1896 à sa mort, il fut membre de la Commission catholique romaine du canton de Berne.

BAUR François-Sébastien.

Né le 17 septembre 1802. 1827, curé de Corban. Décédé le 12 juillet 1853. On lit sur sa tombe à Corban: « *Hic jacet ingenti omnium luctu Pastor ille bonus singulari zelo ac virtute ornatus* ».

BAUR Joseph, de Corban.

Né à Glovelier le 30 mai 1739. 1771, curé de Mervelier; 1774, supérieur du séminaire de Porrentruy jusqu'en 1793, époque à laquelle il rentra à Mervelier. En 1798, le Directoire ordonna sa déportation à l'île de Ré: emprisonné à Porrentruy, durant environ un an, l'intervention de diverses personnes amène le département à surseoir à l'exécution de l'arrêté du Directoire; libéré le 2 janvier 1800, il devient supérieur du séminaire de Fribourg; 1803, à Mervelier; décédé le 28 septembre 1810. Il donna 3000 francs pour la construction d'une maison d'école à Mervelier; pour augmenter le traitement du maître d'école, 600 francs; pour le traitement d'une maîtresse d'école, 2.400 francs. Il est l'auteur de l'ancien catéchisme du diocèse de Bâle, dont la 1^{re} édition parut en 1789.

BÉLET Jean-Pierre (Mgr), de Montignez.

Né le 23 mai 1807. Etudes au collège de Porrentruy sous la direction de son oncle le P. Imier Cramatte. Ordonné le 19 septembre 1830. 1830, professeur au Collège de Porrentruy; 1831, vicaire à Porrentruy. 1834, 1^{er} curé de La Chaux-de-Fonds; 1835, professeur de théologie au séminaire de Porrentruy, puis de nouveau vicaire. Arrêté à Berne et destitué lors du conflit religieux de 1836; 1837, précepteur en Autriche, chez le comte de Hoyos; 1845, camérier d'honneur du Souverain Pontife; 1848, de retour à Porrentruy; 1850, député au Grand Conseil et pour y siéger est obligé de renoncer à son titre de camérier du Pape; 1852, aumônier du régiment bernois au service du roi des Deux-Siciles (4^{me} régiment suisse), puis aumônier des vétérans au fort S. Elme à Naples; 1855 (28 septembre) curé de Grandfontaine; 1866, il donne sa démission et se retire d'abord à Porrentruy, puis à Montignez. Co-signataire de la protestation du clergé jurassien contre la destitution de Mgr Lachat. Il est atteint par le décret d'exil du 30 janvier 1874 et se retire à Courcelles (Ht-Rhin); au retour de l'exil, il rentre à Montignez qu'il admi-

nistre de 1882 à 84. Il y mourut presque aveugle le 26 décembre 1897. Il était membre de l'Académie romaine des Arcades.

Oeuvres: *Mémoires*, dont la première partie seule a été publiée en feuilleton dans la « Gazette jurassienne ». *Mémoire pour servir à la défense de l'abbé Bélet prévenu de menées de haute trahison, à la suite de troubles qui ont éclaté dans le Jura catholique au mois de mars 1836*. Porrentruy, Montandon, 1837, 127 p. in-8°. *Discours sur le véritable caractère des jeunes gens*, Porrentruy, 1884, 15 p. 8°. Traduction de l'ouvrage de C.-C. Kaiser, professeur : *La République et l'Eglise catholique. Problèmes politico-religieux soulevés à propos de la révision de la Constitution helvétique*, 1 vol. in-8°, Paris, Douniol. Mgr Mislin (article nécrologique sur) dans la « Revue de la Suisse catholique », Fribourg, t. X, 1878-79, p. 156. Traduction des ouvrages de Drexelius, S. J. : *L'Eternité*; *Le ciel des Bienheureux*; *Le triomphe de la pureté*, Paris, Walzer, 1869. Une traduction de l'ouvrage de Mgr Ketteler : *Le Concile œcuménique, son importance dans le temps présent*.

BÉLET Pierre.

Né à Montignez, le 30 novembre 1829. Ordonné prêtre le 17 avril 1854, décédé le 26 décembre 1893 à 64 ans; enterré à Serre-les-Sapins, près Besançon. Etudes à Lachapelle, près Belfort, au collège de Schwyz et à Fribourg; théologie à Langres et à Besançon. 1854, professeur au collège de Porrentruy; vicaire quelque temps à Berne chez Mgr Baud; puis émigré à Besançon et dans les environs: St-Claude, Châprais, Serre-les-Sapins. Il traduisit divers ouvrages: « Catéchisme de Schmidt »; « Histoire ecclésiastique du cardinal Hergenröther ». Reçut la bénédiction apostolique de Pie IX pour son travail selon Bossuet touchant l'insuffisance. Il était le petit-neveu du P. Imier Gramatte, neveu de Mgr Bélet.

BERBERAT Joseph.

Né le 17 octobre 1753. Signalé comme résidant dans la Prévôté de Moutier-Grandval, pendant la Révolution et comme complice de menées en faveur du régime français (1797). Mgr de Neveu, alors à St-Urbain renseigne à son égard le Conseil secret de Berne, le représentant comme un prêtre intriguant, objet de mesures disciplinaire de la part de ses supérieurs. (C. Folletête, « La Prévôté de Moutier-Grandval pendant la Révolution », Delémont, Boéchat, 1891, p. 141). (Nous supposons qu'il s'agit du même personnage signalé sur l'Etat de la ville de Porrentruy en 1803, avec la mention « en Allemagne »).

BERBERAT Antoine, de Lajoux.

Né le 19 juillet 1902 à Courgenay. Etudes à St Charles, à Porrentruy et à St-Maurice; théologie à l'université de Fribourg et à Lucerne. Ordonné en 1926 (11 juillet). 1926, vicaire à Moutier; fin 1929, curé de St-Brais; 1931, directeur de la Croisade pour la Bonne Presse.

BERBIER Sébastien, de Courfaivre.

Neveu du P. François de Sales Berbier de Bellelay. 1837 (mai-septembre), administrateur de Courrendlin; 1841 (25 juin), cure de Brisbach. Décédé le 15 octobre 1842.

* BERCHIT Jean-Joseph-Victor, de Lützelhausen (Alsace).

Né le 19 février 1887. Etudes secondaires au Collège de Sarnen de 1903-10; théologie 1910-12 à l'université de Fribourg en Brisgau;

1912-14 au séminaire de Lucerne. Ordonné en 1914. 1914, vicaire à St-Imier; 1917, curé à Soyhières; 1928, curé de Röschenz, où il est installé le 29 avril.

BERDAT Joseph-Alexandre, de Courroux.

Né en 1822. Études au collège de Delémont. Ordonné le 24 mars 1849. Vicaire à Courroux; vicaire à Roggenbourg. Décédé le 15 janvier 1872, à Courroux.

BERDAT Louis, de Courroux.

Né à Courroux en janvier 1877. Études à Lureuil (Hte-Saône), à St-Maurice; théologie à Lucerne. Ordonné le 20 juillet 1902. 1902, vicaire à Yverdon; 1904, vicaire à St-Ursanne; 1911 (27 mars), curé de Bure; 1918 (9 juin), curé de Pleigne.

*** BERGER Léopold, de Fribourg en Brisgau, chanoine de St-Ursanne, archidiacre.**

Chaplain de l'évêque à Porrentruy, il fut nommé le 21 avril 1777, chanoine de St Ursanne; il resta à St-Ursanne pendant la Révolution et prêta serment à la Constitution civile; il fut plus tard curé de Chevenez.

BERGEROT.

Curé de Grandfontaine en 1793. Prêta serment à la Constitution civile du clergé. (Fr.-Jos. Guélat « Mémoires ». 1^{re} partie, p. 158).

BERNHARD Martin-Joseph.

1801 à 1803, curé de La Bourg.

BERTELÉ François-Xavier, de Laufon.

Ordonné le 15 août 1847.

*** BERTRAM Gabriel, chanoine régulier Prémontré, de l'abbaye de Tongerloo (Belgique).**

Né en 1868. Ne pouvant rentrer en Belgique après la guerre, à cause de sa nationalité allemande, il remplit divers ministères en Angleterre, en Allemagne. Il vint en Suisse en 1923 et il fut vicaire à Courrendlin. Puis en 1924, curé de Blauen. Décédé le 16 septembre 1930, à Blauen.

*** BERTRAM Jacques (en religion P. Milon), chanoine régulier Prémontré de l'abbaye de Tongerloo (Belgique), frère du précédent**

Né le 28 avril 1871 à Lüttelberg, Rheinland. Ordonné en 1898. Durant environ sept ans, vicaire de la paroisse de Voortkapel, près Waterloo (Belgique); 1^{re} décembre 1921, professeur à l'institut St Charles à Porrentruy; 1925 (avril), vicaire à Mümliswil (Soleure) et à Moutier; 1926 (8 août) installé curé de Beurnevésin. 1928 (17 juin), curé de Nenzlingen. Musicien distingué et peintre de talent.

BESANÇON Emile, de St-Ursanne.

Né le 13 juin 1874. Études au collège de St-Maurice et à l'école St-Benoit à Delle; théologie à l'Université de Fribourg et au séminaire de Lucerne. Ordonné en octobre 1896 par Mgr Haas à Delle. Novembre 1896, vicaire à Lausanne; 1897 (22 avril), vicaire à Delémont;

1900 (décembre), curé de Liesberg; 1908, curé de Montfaucon; 1916. aumônier militaire du régiment 9 d'infanterie jusqu'à fin 1925; 1920, curé du Noirmont, où il succéda à M. l'abbé Citherlet; il est installé le 5 septembre. Pèlerin de Terre Sainte en avril 1924. Il résigna sa Mme Osch, à Renens, canton de Vaud, le 17 janvier 1931, il est enterré cure pour raison de santé en septembre 1929. Décédé chez sa sœur, dans le cimetière de Chavannes, près Renens. Il constitua la caisse des étudiants des Franches-Montagnes légataire de sa modeste fortune.

BESANÇON Jean-Jacques, de Novillard (Belfort).

Né le 31 mai 1763. Curé de Novillard; refusa de prêter le serment à la Constitution civile du clergé. Il se réfugia à St-Ursanne, d'où il fut obligé de gagner la Suisse. 1802, curé de Giromagny; 1804, curé de St-Ursanne jusqu'à sa mort. Décédé en 1818. Il dota la ville de St-Ursanne des premières écoles de Sœurs; fit des donations pour les enfants indigents des écoles de Seleute, Montenol et Montmelon.

BEUCHAT P.-Laurent, de Souble, Prémontré de Bellelay.

1830-36. curé de Courrendlin. Il construisit la cure actuelle de Souble. Décédé le 12 octobre 1836. (Voir II^e partie).

BEURET, Joseph-Auguste-Paul, du Bémont.

Né aux Rouges-Terres, le 11 novembre 1851. Etudes littéraires chez les Frères de Marie, en France, puis à Schwyz; philosophie à Innsbruck et théologie au séminaire de Fribourg. Ordonné prêtre dans cette dernière ville le 3 avril 1874. Il a rempli les fonctions de coadjuteur à la collégiale de St Nicolas, puis précepteur et ensuite vicaire aux Breuleux; en avril 1878, il est nommé curé des Breuleux; 1907, assesseur, puis vice-doyen du chapitre rural de Saignelégier; 1924. jubilaire; 1928 (août) démissionnaire; il administre encore la paroisse jusqu'à l'arrivée de son successeur (21 octobre). En janvier 1875, comme coadjuteur à Fribourg, il fut un des membres fondateurs du Cercle catholique de cette ville qui joua un si grand rôle dans la vie religieuse et politique de Fribourg. Aux Breuleux, il prit une part active aux affaires communales et régionales des Franches-Montagnes, fut un des promoteurs de leurs chemins de fer, des entreprises des eaux, de l'usine de la Goule.

BEURET Joseph-Dominique.

Né le 24 février 1752. Confrère de St Michel, à Porrentruy. En 1803, à Porrentruy; 1808, vicaire à Porrentruy. En 1824, il figure sur la liste des retraitants au séminaire. (Etat de la Ville de Porrentruy).

BEURET, chanoine de St-Ursanne.

Il émigra pendant la révolution. Il mourut d'apoplexie à Bâle (février 1798), à son retour d'émigration. (Fr. Jos. Guélat, «Mémoires» I^e partie, p. 502).

BIDAUX Jules-Joseph, de Fahy.

Né le 19 décembre 1862. Ordonné le 19 septembre 1889. Entra dans la congrégation des Frères de Marie. 1889-1898, professeur à Cannes, à St-Brieuc et Bordeaux; 1898-1901, directeur de l'Institut catholique à Porrentruy; 1901, curé de Bassecourt; restaura l'église de cette paroisse; il fit construire la cure actuelle; 1922 (décembre),

démissionnaire; il se retire à Thonon où il donne des leçons au petit séminaire.

BIDEAUX Joseph, de Chenevez.

Né le 13 décembre 1806. 1835, curé de Courtemaîche, puis professeur de langue française à l'Académie de Moscou (1840). Décédé en 1858, à Moscou — ou le 7 février 1850 (abbé Daucourt).

de BILLIEUX Joseph-Bernard, d'Ehrenfeld, fils du chancelier de la Principauté de l'Evêché de Bâle, pendant 40 ans.

Né le 16 mars 1750 à Porrentruy. Etudes à Porrentruy et à Rome (St Apollinaire). Il était encore à Rome, quand il fut pourvu d'un canoniciat à Zurzach (1772). En 1810, il fut nommé canon du chapitre. Il a fait maintes fondations pour les pauvres et le bien de l'Eglise. Il passa les dernières années de sa vie chez son frère le pro-vicaire de Billieux à Porrentruy. Il mourut le 16 mars 1812. (Mülinen. Joh. Huber. Stiftspropst in Zurzach. Geschichte des Stifts Zurzach-Klingnau, Bücli 1869, p. 272).

de BILLIEUX Aloyse-Joseph-Melchior, de Porrentruy, frère du précédent.

Né le 10 décembre 1758 à Porrentruy; il y fit ses études littéraires et théologiques. Prêtre en 1783; chanoine et (1788) *custode* de la collégiale de St-Ursanne. Pendant la révolution, il se retira chez son frère Joseph-Bernard, chanoine à Zurzach. En 1819, Mgr de Neveu le nomme vicaire-général pour le Jura. Il restaure la faculté de théologie en 1817 au collège de Porrentruy et en 1821, le séminaire. Il prit une part active à la réorganisation du diocèse de Bâle en 1828 et fut chanoine *forensis* de Soleure et pro-vicaire pour le Jura. Il mourut le 17 juin 1830. Théologien profond et savant distingué, membre de l'administration du Collège, il s'efforça de lui rendre son antique splendeur. On lui doit la *Méridienne* de cet établissement (1814). Le Séminaire, le Collège, le Couvent des Ursulines et les écoles de Porrentruy furent l'objet de sa constante sollicitude.

Oeuvres: *Notice sur la Méridienne du Collège de Porrentruy et sur son usage*, 14 p. in-12, Porrentruy, 1818.

Voici l'épitaphe du chanoine et pro-vicaire Aloyse de Billieux au cimetière St Germain, à Porrentruy:

Hic jacet

Rmus D. D. Josephus Melchior Aloysius de Billieux Ecclesiae
Cathedralis Basileensis et Solodorensis Canonicus et Vic. gen.

Sacerdos pius

Minister fidelis et prudens

Plantatus in Domo Domini

Eminuit, Floruit

Dignitatem auxit ingenio, virtute

Sororibus S. Ursulae VI dispersis

Sua maxime cura recollectis

Et Juventuti praepositis

Agrum patrisfamilias pio germine

Fecundavit.

Sacerdotium triste gemens sterilitate

Erecto seminario

Matrem fecit filiorum laetantem.

Pie demum in Domino obdormivit
27^o Junii 1830 — An. Nat. 71
Juxta hoc Marmor cinis opertus
In Die illa excitatus germinabit
Sicut lilium
In perpetuas aeternitates.
Fratriis desiderio
Sorores et Frater posuere.

de BILLIEUX Pierre-Jos.-Ignace, de Porrentruy, frère des précédents.

Né le 16 mars 1769. Etudes théologiques au séminaire St Sulpice, à Paris. Chanoine de Moutier-Grandval; 1802, desservit la paroisse d'Alle, dont il racheta la cure vendue comme bien national. Sous le gouvernement du baron d'Andlau, il est nommé (29 août 1814) directeur des études aux collèges de Porrentruy et de Delémont. Mort le 4 mars 1832.

BINDIT Joseph.

Né à Vermes le 23 janvier 1838. Etudes classiques à Porrentruy; théologie à Innsbruck et à Soleure. Ordonné prêtre à Soleure le 19 juillet 1863 par Mgr Bagnoud, évêque de Béthléem, abbé de St-Maurice. Ensuite chargé de la paroisse de Vermes, comme administrateur, le curé en titre étant infirme, jusqu'au 10 juillet 1871, date de sa nomination comme curé de cette paroisse. Révoqué le 15 septembre 1873, comme cot-signataire de la protestation de clergé jurassien contre la destitution de Mgr Lachat, évêque de Bâle, par les Etats diocésains. Pendant l'exil, tout en visitant, autant que possible ses paroissiens, il fut l'aide des curés de Hochdorf et de Schongau (Lucerne). Depuis 1876 à 1897 il a continué son ministère à Vermes. Le 23 juin 1879, nommé membre du Conseil synodal catholique. Ensuite il obtint sa retraite avec pension. En 1898, sa santé s'étant améliorée il est nommé curé de Courchapoix; 1907, vice-doyen du décanat de Courrendlin. Décédé à Courchapoix le 22 septembre 1922. Il établit la Caisse ecclésiastique du Jura sa légataire universelle, à charge d'acquitter les autres legs. Il fit un autre don de fr. 35.000,— aux Missions Intérieures avec destination spéciale.

BLANCHARD Jean-Pierre, d'Undervelier.

Né à Undervelier le 7 décembre 1762. Il fit ses études auprès du curé de son village, M. Joray, puis au collège des Jésuites à Porrentruy; théologie à Porrentruy, 1784-88. Précepteur à Porrentruy. Ordonné vers 1788; il vécut d'abord comme ermite à Undervelier. Pendant la Révolution il se réfugie en Allemagne, d'abord dans la famille des barons d'Engsberg; puis il fut chapelain du prince de Verrenvog. Enfin, en 1803, curé de Kolbingen, district de Tuttlingen, près d'Ulm. Pendant les guerres de l'Empire, son intervention préserva son village de l'incendie par les Français. En 1816, il revient au pays; il est vicaire du vieux curé de Röschenz, pendant huit mois. En 1817, curé de Soyhières. Partout où il passa il laissa la réputation d'un saint. Bienfaiteur du peuple, ami des pauvres, il étudia la médecine et le droit pour rendre service à ses paroissiens. Il mourut à Soyhières, le 21 novembre 1824, en odeur de sainteté. Mgr Salzmann, évêque de Bâle, fit faire une enquête canonique sur la sainteté de ce serviteur de Dieu. Le peuple continue à le vénérer et à l'invoquer comme un saint et de nombreuses guérisons obtenues par son intercession encouragent cette pieuse croyance.

X. Kohler: *Biographies jurassiennes: M. Blanchard.*

L. Vautrey: *Le Serviteur de Dieu: Jean-Pierre Blanchard*, 1 broch. 65 p., Fribourg, Imprimerie Catholique, 1879. — *Le Serviteur de Dieu: Jean-Pierre Blanchard*, curé de Kolbingen dans le Würtemberg, de 1803 à 1816. Brochure de 13 p. sans nom d'auteur, ni date, ni lieu d'édition. (L. Vautrey, curé doyen de Delémont?)

Une brochure de 44 pages renferme les « articles » sur lesquels des témoins doivent être interrogés et entendus dans la cause de béatification du serviteur de Dieu. Cette brochure est de M. l'abbé Jos. Stouder, curé de Soyhières, postulateur de la cause. En 1925, parut à Fribourg (Fragnière frères) une nouvelle édition anonyme des deux brochures de Vautrey, fusionnées en une seule, avec quelques légères additions. (Elle est l'œuvre de M. M. Girardin, prof., à Fribourg.)

BLANCHARD, ancien jésuite, de Boécourt.

Prêtre jureur. Professeur au collège de Porrentruy.

En 1793, il célèbre la messe le jour de la Pentecôte dans l'église paroissiale. En novembre 1793 il se présente au département pour y déclarer qu'il renonçait à la prêtrise. (Guélat, «Mémoires», I^{re} part., p. 153.)

BLOCH Joseph, de Balsthal (Soleure).

Né à Porrentruy le 20 décembre 1850. Etudes à Porrentruy et à Schwyz; philosophie à Luxeuil; théologie au séminaire de Fribourg. Ordonné prêtre le 2 juillet 1876. Vicaire à Porrentruy; 1889 (octobre), curé de Bressaucourt. Assesseur du chapitre d'Ajoie en 1910: Missionnaire apostolique en 1896 (?). Il fit construire (1894) la nouvelle église de Bressaucourt selon les plans de l'architecte Maurice Vallat, de Porrentruy, et fonda en 1911 une école enfantine tenue par deux sœurs Ursulines. Il mourut à Bressaucourt le 24 septembre 1913 et fut enterré à Porrentruy le 26.

BLOQUE Charles-Louis-Basile, de Mervelier.

Né le 30 avril 1838. Etudes au collège de Porrentruy dans les années 1850-60. Ordonné le 25 juillet 1865. Vicaire à Mervelier un an; puis vicaire à St-Imier, où il meurt le 27 mai 1867. Enterré à Mervelier.

BLOQUE Jean-Georges, de Mervelier.

Docteur en philosophie et en théologie. Etudes théologiques à Soleure, 1762-63; au collège germanique à Rome de 1763 à 1767. Ordonné en 1767. Chapelain de la Cour à Porrentruy; 1775, curé-recteur de Delémont; 1785, il est chapelain de St Etienne à Porrentruy; en 1793, il se retire dans la Prévôté; revient à Delémont en 1795, il fut bientôt obligé de se cacher ou de se retirer: il rentra dans sa paroisse en 1802, mais mourut bientôt d'apoplexie et fut enterré le 23 avril 1802, à Delémont (?).

* BOBST Urs.-Joseph, d'Oensingen (Soleure).

1795 à 1804, curé de Dittingen.

* BÖGLIN Ernest, de Bâle-Ville.

Né le 8 mars 1891. Etudes à Bâle et à Schwyz; maturité à Schwyz en juillet 1911; théologie à Innsbruck et à Lucerne. Ordonné en

1915, Vicaire à Bâle (St Esprit) 1910; curé de Brislach; 1926 décembre, curé de Liestal.

BOILLAT Jean-Pierre, des Breuleux.

Né en 1731. Curé de Rebeuvelier en 1772; il y demeura tant que la Révolution le lui permit. Il y mourut le 11 mai 1818.

BOILLAT Aloyse-Victor, des Breuleux.

Chaplain de la cathédrale de Soleure, 1844-49; chapelain de la collégiale de Lucerne. Il fut interné à l'asile de Münsterlingen (Thurgovie) où il mourut fin 1872.

BOILLAT Gaston, des Breuleux.

Né le 8 mai 1905. Etudes à St Charles à Porrentruy; au petit séminaire de Maîche; philosophie à Faverney; théologie à St-Sulpice (Issy) 1926-1930; à Lucerne (3 mois, avril-juillet 1930); à Soleure, 1930-1931. Ordonné le 5 juillet 1931, à Soleure. Vicaire à Berne, août 1931.

BORNE Joseph-Célestin, de Pleigne.

Né le 19 mai 1838, à Buix. Etudes gymnasiales et philosophiques au collège de Porrentruy; théologie à Coire (3 ans) et à Soleure (1 an). Ordonné le 19 juillet 1863. 1863, vicaire à Grandfontaine, puis à Porrentruy (1864) et à Delémont, d'où il administra la paroisse de Rebeuvelier. Professeur au collège de Delémont (1865). Le 22 mars 1873, révoqué de ses fonctions de professeur au collège de Delémont pour avoir signé l'adresse de protestation du clergé jurassien contre la destitution de Mgr Lachat; il quitte le pays pour accepter un préceptorat en Hongrie, d'abord dans la famille Széchenyi-Hoyos à Samogyvar, puis dans la famille Zichy à Stuhlweissenburg, enfin à Rome chez le prince Massimo. 1883, il est nommé camérier secret de Léon XIII. 1886, curé de Damphreux. Il y mourut le 8 août 1890. Musicien et organiste. «Intelligence facile et élevée, d'une foi vive, cœur noble, caractère droit et loyal, zèle ardent». (Mgr Chèvre).

BOHRER Jean-Joseph, de Laufon, bourgeois d'honneur d'Herbetswil (Soleure).

Né le 22 août 1826, à Laufon. Etudes à Soleure, aux universités de Tübingen et de Fribourg en Brisgau, et au séminaire de Soleure. Ordonné prêtre le 26 décembre 1851. 1852 à 55, vicaire à Schaffhouse; 1855, curé de Iona (St-Gall); 1857 (28 mai), nommé curé de Schaffhouse lui doit sa nouvelle église (1883-86). En 1885, Mgr Fiala, avec les fonctions d'aumônier militaire. La paroisse catholique de Schaffhouse lui doit sa nouvelle église (1883-86). En 1885, Mgr Fiala, avec qui, il était lié d'amitié, le choisit pour chancelier de l'Evêché de Bâle; mais sa renonciation à la paroisse de Schaffhouse n'eut lieu que le 24 novembre 1886. Mgr Haas lui continua la confiance que lui avait accordée son prédécesseur et M^r Bohrer dirigea la Chancellerie de l'Evêché jusqu'à sa mort, le 15 avril 1902. Il fut nommé notaire apostolique en 1892. Il desservit à Soleure la chapellenie de Ste Catherine à partir de 1895 jusqu'à sa mort. Chanoine de la cathédrale 8 mars 1898. Il fut enterré dans le chœur de l'église du Monastère de St Joseph à Soleure. (L.-R. Schmidlin: «Die Kirchensätze», II. Band, p. 22. Du même auteur: «Joseph Bohrer, bischöflicher Kanzler und Domherr. Ein Lebensbild». Solothurn, Union 1902.»

* BOUELLAT Henri-Louis, de Courcelles (Territoire de Belfort).

Né le 6 octobre 1875, à Porrentruy. Ordonné le 30 juillet 1900. 1900 à 1905, professeur de langue française à St-Michel (Barcelone); 1905, professeur à l'Institut catholique à Porrentruy; 1906, vicaire à Bienne; 1911 (24 février), curé de Movelier; 1913 (1^{er} avril), rédacteur au « Courrier de Genève »; 1917 (juillet), curé de Rolle (Vaud), 1925, curé de Develier, où il est installé le 19 avril.

Oeuvres: *Les Cloches de Noël*, 1 vol. de poésies, Genève. Imprimerie du Courrier de Genève, 1913. *Les flocons de neige*. 1 vol. de poésies, Porrentruy, Bonne Presse, 1931.

BOURQUARD Joseph, de Boécourt.

Né le 30 mai 1805. Etudes au collège de Porrentruy. Ordonné le 2 avril 1831. La même année curé d'Undervelier, dont il construisit l'église actuelle. 1852, curé de Bassecourt. Le 15 septembre 1873, révoqué par la cour d'appel pour avoir signé la protestation du clergé jurassien contre la destitution de Mgr Lachat. Exilé, il se retira à Courtelevant. Il mourut le 3 décembre 1882. Il fut le promoteur de la fondation de la Caisse d'Epargne de Bassecourt.

BOURQUARD Paul, de Boécourt.

Né le 19 mai 1887. Etudes à St-Maurice; théologie à Innsbruck, Fribourg (Suisse) et la dernière année de théologie à Lucerne. Ordonné le 13 juillet 1913. 1913, vicaire à Delémont; 1921, curé de Develier (3 octobre); 1923, curé-doyen de Courrendlin (20 octobre). Fut directeur de la Jeunesse catholique jurassienne et président du Cartel chrétien-social. Il a construit la maison d'œuvres St Joseph à Courrendlin. Membre de la Commission catholique du canton de Berne, depuis 1924. Il reconstruit la flèche de l'église démolie par un orage.

BOURQUARD, Ursanne-Modeste, de St-Ursanne.

Chaplain de la collégiale de St-Ursanne. Il se réfugia à Zurzach, en Suisse, pendant la Révolution auprès du chanoine Jos. Bernard de Billieux. 1804, Bénéficiaire à Zurzach: il mourut à Lauffenbourg le 21 janvier 1812.

* BOURQUARDEZ, P.-Joseph, de Dorans (Belfort).

1830, vicaire de Courroux; 1833, curé de cette paroisse. Décédé le 19 novembre 1860. Il légua 1000 francs à l'hôpital de Delémont.

BOUVIER Jean-Germain, de St-Ursanne.

Né le 10 juillet 1732. 1757, chaplain de St-Ursanne; 1774, curé de Montsevelier jusqu'à sa mort. Pendant la Révolution, il put rester dans sa paroisse. Décédé en 1809. Il légua 960 francs pour l'école de sa paroisse.

BOUVIER Fr. Ignace-Joseph, de St-Ursanne.

Né en 1757. 1786, curé de Glovelier. Emigra sous la Terreur et revint après la tourmente. Décédé en 1808.

BOUVIER Jules, d'Epauvillers.

Né le 8 mars 1868. Etudes au collège de St-Maurice; théologie à l'Université de Fribourg et au séminaire de Lucerne. Ordonné le 2 juillet 1893. 1893, vicaire à Courrendlin; 1895, vicaire à Dussnang (Thurgovie); 1895, curé de Bourrignon où il mourut le 4 juillet 1897.

BRAICHE Joseph, frère du préfet de ce nom.

1828, professeur au collège de Porrentruy; 1830, professeur de deuxième d'humanités. En 1838, il est mentionné sur le livre des professions de l'hôpital de Porrentruy, comme «ancien professeur». Fut enlevé à l'Eglise par une mort prématurée le 15 mars 1843.

Oeuvre (?) : *Notice sur M. Cuttat, curé-doyen de Porrentruy*, Porrentruy, Imprimerie Catholique, 1839, in-8°. (Actes de la Société Jurassienne d'Emulation, 1916, p. 184.)

BRAICHE René, des Enfers.

Né à Saignelégier, le 3 février 1878. Études à St-Maurice; théologie à Lucerne. Ordonné à Lucerne le 22 juillet 1900. 1900, vicaire à Porrentruy; 1907 (18 décembre), curé de Fontenais jusqu'à fin novembre 1923. Rédacteur du journal «l'Ouvrier», depuis sa fondation jusqu'à la fin 1912. Depuis 1912, secrétaire du chapitre d'Ajoie jusqu'à son départ pour Develier. Curé de Develier (2 décembre 1923). Décédé à Develier le 28 janvier 1925.

Oeuvre : *Les devoirs des acheteurs, dans les Actes de la Société Jurassienne d'Emulation*, Année 1908, p. 167.)

BRAHIER Joseph, de Lajoux.

Né le 18 mars 1883. Études à St-Maurice, à Innsbruck et au séminaire de Lucerne. Ordonné diacre le 25 février 1908. Décédé à Lucerne, le 10 mai 1908. Il est enterré à Lajoux.

BRAUN Charles-Désiré, de Buix.

Né le 24 septembre 1854. Études à Consolation (Doubs); philosophie à Langres, et théologie à Iseure, chez les Jésuites où il eut pour maître le P. Paranque. Ordonné prêtre le 5 août 1879. 1879-87, vicaire à Porrentruy; 1887-97, curé de Damvant; 1895 (15 mai), aumônier du lazaret de division II jusqu'en 1907. 1897, professeur de religion à l'Ecole cantonale et à l'Ecole secondaire des filles à Porrentruy; décembre 1902, curé de Courgenay; il fonda une école enfantine; 17 juin 1910, curé-doyen de St-Ursanne; 1913, chanoine honoraire de l'abbaye de St-Maurice; 1910 (10 juillet), membre de la Commission des examens d'admission au ministère bernois, Membre du Synode scolaire. Décédé le 27 novembre 1921 à St-Ursanne, où il fut enterré le 30.

BRÈCHET Bernard, de Movelier.

Né le 26 novembre 1828. Théologie au séminaire de Langres. Ordonné le 3 mars 1851. D'abord vicaire de son oncle, le curé Monnin auquel il succéda comme curé de Fahy (29 mars 1856); 1864 (7 mars), curé de Courfaivre. Le 15 septembre 1873, révoqué pour avoir signé la protestation du clergé jurassien contre la destitution de Mgr Lachat; fit 3 jours de prison à Delémont pour avoir refusé de livrer au vice-présent Gobat les titres et valeurs de la fondation Demange; incarcéré de nouveau du 7 janvier au 5 février 1874. Exilé, il est coadjuteur à l'église du Sacré-Cœur à Genève; 1874, missionnaire apostolique. De retour de l'exil, il reprend son ministère à Courfaivre, où il meurt le 11 juin 1898. 1896 (24 décembre), nommé membre de la Commission des examens pour les candidats catholiques romains au ministère bernois, fonctions où il succède à Mgr Hornstein.

Oeuvre : *Mes souvenirs de prison*. 1 broch. de 56 p. in-12°, Porrentruy, X. Turberg & Cie, 1884.

BRÈCHET Basile, de Movelier, frère du précédent.

Né à Movelier, le 4 juillet 1842. A fait ses études littéraires et sa philosophie sous la direction de son frère aîné, Bernard, alors curé de Fahy. Il fit ses études théologiques à Coire, à Milan et à Soleure. Ordonné prêtre à Soleure le 15 juillet 1866. Il a été vicaire de Mr Theubet à Moutier jusqu'au 4 mai 1869, date de sa nomination à la cure de Vicques; 1872 (25 septembre), aumônier du bataillon 62. Révoqué, le 15 septembre 1873 pour avoir protesté contre la destitution de l'évêque de Bâle, il est exilé en 1874-75 et se retiré à Baerschwil. De retour de l'exil, il rentre dans sa paroisse de Vicques. En 1907, il est nommé assesseur du chapitre rural de St Germain. Décédé à Vicques, le 12 novembre 1915.

BRIQUE Pierre-Joseph, de Rocourt.

Né le 21 octobre 1745. 1780, chapelain de Fahy jusqu'en 1793. Sous la Révolution, il émigra; il fut ensuite le premier curé de Fahy jusqu'à sa mort. Décédé à Fahy, le 21 juillet 1815. (Pierre tombale à Fahy).

BROCHARD Henri-François, de Porrentruy.

Né en 1752. 1783, confrère de St Michel, curé de Porrentruy. Député à l'Assemblée des Etats de l'Evêché. Il émigra en 1793 près de Ratisbonne; 1801, curé de Bonfol jusqu'à sa mort le 5 mai 1815. (Guélat « Mémoires »).

BRON Pierre-Joseph, de Charmoille.

Né vers 1740. En 1793, on le trouve curé des Breuleux. Il émigra la même année pour ne pas prêter serment à la Constitution civile du clergé. Il fonda les écoles de la Chaix et du Roselet; les fondations s'élèvent à 2.500 francs. 1809 (octobre), curé d'Alle jusqu'au 15 octobre 1814, date de sa mort. Il laissa par testament, sa bibliothèque à la cure d'Alle. Sa pierre tombale est au cimetière d'Alle.

BROQUET Simon-Paul, de Movelier.

Né à Moyelier, le 15 janvier 1883, domicilié à Bassecourt. Etudes à Immensée. Ordonné en 1910. 1911, professeur à Immensée; 1914 (juillet), missionnaire dans le diocèse de Panama (Amérique centrale). Décédé en août 1918 à la suite d'une insolation.

BROSSARD J.-Baptiste, de Saignelégier.

1772, curé de la Motte; 1785, curé de Courtedoux pendant un an; il prêta serment à la Constitution civile du clergé et administra Saignelégier pendant la Révolution: mais ne fut pas agréé des paroissiens. Il fut pendant la Terreur, se réfugier à Bremoncourt. Il mourut réconcilié avec l'Eglise. (Fr. Jos. Guélat, « Mémoires », 1^{re} partie, p. 272).

BROSSARD Germain, de Muriaux.

Né le 27 juin 1897, aux Chenevières, paroisse de Saignelégier. Etudes à Immensée; séminaire à Coire et à Lucerne. Ordonné en 1922, 16 juillet à Lucerne. 1922, vicaire à Delémont. Administrateur de la paroisse après le départ du doyen Chappuis 1926; 1927 (7 juillet), curé de Lajoux.

BRUAT, moine de Lucelle.

Administrateur de Damvant pendant la Révolution. Il fut incarcéré en 1794 (juillet). (Fr. Jos. Guélat, « Mémoires », 1^{re} partie, p. 272).

BRUNNER Fridolin-Etienne, de Therwil (Bâle-Campagne).

1862, curé-doyen de Laufon. Il meurt le 1^{er} février 1871 des suites de vérole noire contractée au chevet d'un malade.

BUCHENBERG Jean-Baptiste.

1793, Prévôt de Moutier-Grandval; délégué à l'assemblée des Etats de l'Evêché en mai 1791. (Dom. Moreau. Journal, p. 165).

BUCHWALDER Conrad-Ursanne, de St-Ursanne.

1811, curé de la Motte jusqu'en 1828. Dans cette cure retirée, il tenait une école privée pour les jeunes gens aspirant au sacerdoce. En 1828, il fut appelé à la direction du séminaire de Porrentruy, où il succéda à Mr Rottet, ancien curé de Mervelier. Au départ du provicaire Cuttat 1836, il fut chargé de l'administration de la paroisse de Porrentruy. En 1837, il retourne à la Motte en qualité de curé, et resta supérieur des hospitalières de Porrentruy jusqu'après 1846. Son nom figure sur la liste des chanoines en 1839, mais il fut rayé par le gouvernement de Berne. Il mourut le 14 mai 1853, à Porrentruy.

BUCHWALDER François-Henri-Joseph.

Né à Porrentruy, le 24 novembre 1849. Il fit ses études littéraires et philosophiques à l'école cantonale de Porrentruy; théologie au séminaire de Fribourg. Ordonné prêtre à Fribourg le 21 juillet 1872. Nommé administrateur de Courgenay en 1872; curé de Courgenay (29 janvier 1873). Incarcéré huit jours en novembre 1873 pour cause de religion. Exilé par décret du 30 janvier 1874, il se retire à Montancy, puis à Courcelles (France). Il fut nommé curé de Réclère en juillet 1877; il est le premier pasteur de cette paroisse depuis sa séparation d'avec Damvant. Curé de Courtemaîche le 21 septembre 1884; directeur, pendant de nombreuses années, des pèlerinages de la Suisse française à Lourdes; en 1909 a fait le pèlerinage de Terre-Sainte; 1914, vice-doyen du chapitre d'Ajoie. Il était fondateur et directeur du Pacte du clergé jurassien; 1922 (23 juillet), célébra ses noces d'or sacerdotales. Démissionné le 1^{er} août 1931 et se retire à Courgenay.

BUCHWALDER Paul, de St-Ursanne.

Né en 1871. Etudes à St-Maurice; théologie à Lucerne. Ordonné le 12 juillet 1896. 1896-97, vicaire à Alle, où il mourut le 31 mars 1897.

BUCHWALDER Pierre, de St-Ursanne.

Né le 19 août 1905 à Disonfontaine (St-Ursanne). Etudes à St-Maurice 1919-1925; théologie à l'université de Fribourg 1925-1928; au séminaire de Lucerne 1928-1929; à Soleure 1929-1930. Ordonné le 19 avril 1930. Vicaire à Porrentruy.

***BUCK Leo, d'Hochdorf (Lucerne).**

Né le 13 mai 1900. Théologie à Lucerne 1922-26. Ordonné le 11 juillet 1926. Vicaire à Wahlen: 1929 (décembre), curé de Wahlen.

BURGER.

Fut chargé du cours de religion à l'école normale de Porrentruy (vers 1836-37).

BURGER Fr. Bern., de Laufon.

Ordonné en 1837.

BURGER Johann-Peter, de Laufon.

Né en 1823. Ordonné le 26 décembre 1849. 1856 (29 mai), curé de Brislach. Décédé le 22 mars 1868.

Oeuvres: *Die eidgenössischen und kantonalen Konkordate, Gesetze und Verordnungen betreff. die Verehlichungen in der Schweiz zwischen Angehörigen der verschiedenen Kantone und des Auslandes*, Bern und Solothurn, Jent und Gassmann, 1862, IX, 344 p. in-8°. *Der Priester als Zeuge vor Gericht*, Kathol. Schweizer-Blätter, VI. Jahrgang, Lucerne 1864. Biographies bernoises I, 19-20.

* BÜRGE Anton, de Mosnang (St-Gall).

Né le 24 juillet 1894. Etudes à Stans 1909-1915; noviciat chez les Capucins 1915-16 à Lucerne. Termine ses études à Stans 1916-18; philosophie et théologie à Fribourg 1919-20; séminaire à Lucerne 1920-24. Ordonné prêtre le 14 juillet 1924 par le nonce Mgr Maglione, 1924, vicaire à Oberdorf (Soleure); 1931, curé de Blaue (installé le 22 mars).

BURY Benoit, de Brislach.

Né à Brislach, le 4 janvier 1855. Ordonné à Lucerne, le 20 avril 1878. Il célébra sa première messe dans la grange de l'auberge de la Croix, qui appartenait à ses parents. La même année, vicaire à Mümliswil (Soleure); le 5 juin 1879, curé de Wangen près d'Olten; le 17 octobre 1888, curé de Pfeffingen (Bâle-Campagne); aumônier du pénitencier de Lucerne de 1897 (10 octobre) jusqu'au 1^{er} mars 1903, où il est appelé à la cure de Binningen (Bâle-Campagne); 1913, aumônier au couvent du St Nom de Jésus à Soleure. Noces d'or sacerdotales en juillet 1928.

Oeuvres: *Der Marienmonat von Ars*, 1904. *Betrachtungen über das heilige Altarsacrament* (entnommen aus den Schriften des seligen Vianney aus dem französischen Übersetzung) Einsiedeln 1908. *Eugenius Lachat Bischof von Basel* (1863-1885), Sein Leben, Wirken und Tod, Basel 1923, Buchdruckerei des Basler Volksblattes, 228 p. *Die Thebaeer Martyrer*, dans « Solothurner Anzeiger », 1931. (L.-R. Schmidlin, « Kirchensätze », p. 176.)

BUTHOD Joseph, de Porrentruy.

Né le 20 septembre 1757. 1791, aumônier de l'hôpital de Porrentruy; en 1803, « prêtre à Courgenay » (Etat de la Ville de Porrentruy. Régistre des décès de l'hôpital de Porrentruy).

CARABINIER Claude-Joseph.

Né à Delémont le 13 avril 1807. Etudes au collège de Porrentruy. 1843, professeur au collège de Delémont; 1848-50, directeur du collège. En 1869, il est porté sur le « Status clericorum » du diocèse, comme retiré à Delémont. Décédé le 13 septembre 1879.

CARRAZ Sébastien, de Porrentruy.

Né le 10 décembre 1820. Etudes au collège de Porrentruy. Ordonné le 6 juin 1846 à Soleure. 1847, professeur de grammaire au collège de Porrentruy; 1858, il démissionne et se retire dans sa famille; 1855, aumônier du château; démissionnaire en 1870; 1873, aumônier de l'hôpital de Porrentruy. Frappé par le décret d'exil du 30 janvier

1874 pour avoir signé la protestation du clergé jurassien contre la destitution de Mgr Lachat, il fut d'abord professeur au collège de Sarnen, puis aumônier des Ursulines à Maîche (Doubs). Après l'exil, il rentre à Porrentruy et y vit retiré. Il y est mort le 15 juin 1886.

CATTIN Jean-Georges-Victor, du Noirmont, fils de Jean-Georges-Victor, qui est qualifié: « Urbis senator », membre du Conseil de Ville.

« Docteur en théologie, notaire apostolique, procureur fiscal de l'Évêque de Bâle », titres que lui donne le Syllabus de la grande Congrégation de la Ste Vierge, à Porrentruy, en 1762. Chanoine de St-Ursanne en 1763. L'adresse d'une lettre envoyée par son frère, le lieutenant Dubois-Cattin, en date du 19 mai 1766, l'intitule « vice-gérant du diocèse de Bâle » (?) L'avocat Guélat dit (dans ses « Mémoires », 1^{re} partie, p. 16) qu'il a été condamné à la prison perpétuelle. En 1793, il célèbre encore la messe à Porrentruy.

CATTIN Georges-François-Xavier, de Porrentruy.

Né en 1764. 1791, aumônier de l'hôpital; 1801, administrateur de Bourrignon; 1805, curé de Montignez; 1809, curé de Movelier jusqu'à sa mort, le 18 février 1826.

CATTIN Léon, de Saignelégier.

Né le 1^{er} décembre 1884. Etudes: St-Maurice; université de Fribourg et séminaire de Lucerne. Ordonné le 17 juillet 1910. 1911 (janvier), vicaire à Porrentruy. Pendant ses fonctions vicariales, il fut administrateur de Grandfontaine (mai-juin 1912) et de Bressaucourt (fin septembre 1912-1913). 1915, organiste à Porrentruy jusqu'à son départ; 1920 (28 novembre) installé curé de Monfaucon.

CATTIN Maxime, du Noirmont.

Né en 1900. Etudes à Faverney (5 ans) et théologie au séminaire de Besançon. Ordonné le 18 juillet 1930 par le cardinal Binet. 1930, (octobre), vicaire à Hérimoncourt (Doubs).

CARRÉ Meinard, de Porrentruy.

Prêtre. Mort le 6 juillet 1780, à l'hôpital de Porrentruy; enterré à l'église paroissiale « in parte caemeterii Sacelli Sti Michaelis ». (Régistre des décès de l'hôpital de Porrentruy.)

CERF Henri-Joseph, de Courtételle.

Né en 1805. Etudes au collège de Delémont; théologie au séminaire de Porrentruy. Ordonné en 1831. 1834-1837, curé de Soulce, où il construit l'église actuelle; 1849, curé de Vicques. Il mourut à Vicques fin octobre 1868 et fut enterré à Courtételle.

CEPPI Jules-Victor, de Balerna (Tessin).

Né à Delémont, le 16 mai 1887. Etudes au collège St Michel à Fribourg; théologie à l'université de Fribourg de 1908 à 1915, où il conquiert le grade de docteur en théologie (novembre 1915). 1915-1916, au séminaire de Lucerne. Ordonné le 16 juillet 1916. 1916, vicaire à Porrentruy; 1918 (juin-août), administrateur de Bure; 1919 (mars-mai), administrateur de Bressaucourt; 1921 (avril), curé de Charmoille; il construit la salle d'œuvres; 1931, curé de Boécourt (inst. février).

Oeuvre: *Comment St Paul est directement l'apôtre de Jésus-Christ.*
Etude biblique sur l'origine divine de l'Evangile de St Paul. Thèse de doctorat. Brochure in-8° de 124 p., Fribourg, Impr. St Paul 1925.

CÉSARD Pierre-Antoine, de Buix.

Né le 5 janvier 1802. Ordonné le 23 décembre 1826. Professeur à Porrentruy; vicaire à Delémont. Fit partie de la Congrégation du Très Saint Rédempteur fondée par St Alphonse de Liguori; profès à Fribourg, probablement le 15 août 1833. Le P. Passerat l'emmène avec lui en Belgique. Il eut du succès dans les missions. Revenu au pays, il est curé de Bressaucourt en 1850; 1856, curé de Bonfol, où il mourut en 1865 (16 mai). Il avait gardé de ses missions le titre de missionnaire apostolique, qui figure sur sa tombe. (Communication du P. Chételat.)

CHAIGNAT Antoine, de Glovelier.

Né le 29 septembre 1800. Ordonné le 29 septembre 1839. 1840, vicaire aux Bois; 1855, curé de Lajoux. Le 15 septembre 1873 révoqué à cause de la destitution de Mgr Lachat. Pendant l'exil (1874-1875), il se retire à Chauvillers (Doubs). Après l'exil, il rentre dans sa paroisse, qu'il administre jusqu'à sa mort, le 14 avril 1896. Le 31 septembre 1889, il avait célébré ses noces d'or sacerdotales. Il était le doyen d'âge du clergé.

CHAIGNAT Nicolas, de St-Ursanne.

Né en 1768. 1809-1830, curé d'Undervelier. Décédé en 1831.

CHAINOIS Joseph-Louis, de Porrentruy.

Né le 5 octobre 1756. Etudes au collège de Porrentruy. Chapelain de Mme de Gléresse, née Rinck de Baldenstein; puis vicaire de Porrentruy de 1808-1814; 1814, administrateur, puis avril 1815, curé de Porrentruy. Il contribua de ses deniers à la reconstruction du couvent des Ursulines. Décédé le 12 février 1820, faisant la paroisse catholique et les écoles primaires de la Ville ses légataires universels. Sa fortune nette, déduction faite du passif et des legs, se montait à 11.399 francs.

CHALLET François, de Pleujouse.

Né le 30 avril 1827. D'abord instituteur à Charmoille, il commença ses études classiques auprès du curé Adatte, à Charmoille. Philosophie à Porrentruy (1854); théologie au séminaire de Besançon. Ordonné le 19 septembre 1857. 1857, vicaire à Courfaivre; 1858, curé d'Epauvillers. Il fit construire l'église actuelle de cette paroisse. Le 15 septembre 1873, révoqué, pour avoir signé la protestation du clergé jurassien contre la destitution de Mgr Lachat. Exilé par le décret du 30 janvier 1874, il se retire à Bremoncourt (Doubs). Après l'exil, il rentra dans sa paroisse qu'il administra jusqu'à sa mort, le 15 octobre 1898. 1897, missionnaire apostolique. Directeur du pèlerinage jurassien à N. D. des Ermités. Jusqu'à sa mort, son presbytère fut l'école cléricale de nombreux étudiants, qu'il initiait aux éléments du latin.

CHAMPION Ignace, de Courrendlin.

Né en 1805. Etudes au collège de Porrentruy. Vers les années 1840, on le trouve professeur au collège de Delémont; professeur au collège de Porrentruy. Daucourt note qu'il a été professeur à Lem-

berg en Galicie. 1849 (avril), curé de Bassecourt. Décédé le 4 janvier 1852 à Bassecourt. (Junker: «Le collège de Delémont»; «Actes», Emulation 1917.)

CHAPPATTE Marcel, du Noirmont.

Né le 5 septembre 1895 à Alle. Etudes au collège de l'Immaculée Conception de Laval (France); théologie à Fribourg et un an à Lucerne (1923-1924). Licencié en philosophie. Ordonné le 13 juillet 1924. 1924, vicaire à St-Ursanne; 1927, administrateur de La Motte et (9 décembre) de Buix; 1928 (17 mai), installé curé de Buix. Depuis 1931, rédacteur de «La Gerbe», organe de la Jeunesse catholique jurassienne.

Oeuvre: *La Collégiale de St-Ursanne*, essai esthétique (Actes de la Société Jurassienne d'Emulation, Année 1928, p. 101-176.)

CHAPPATTE Roger, du Noirmont.

Né le 9 mai 1901, à Evilard. Etudes à St-Maurice (?); théologie à Fribourg (?) et Lucerne. Ordonné prêtre le 17 juillet 1927 à Lucerne. 1927, vicaire à Berne; 1931, curé de Courchapoix, où il est installé, le 25 octobre.

CHAPPATE Gérard, du Noirmont.

Né le 19 décembre 1902, aux Breuleux. Etudes à Immensee (Schwyz) 1916; maturité en 1924; théologie à l'université de Fribourg 1925-1928; au séminaire de Lucerne 1928-1929 et de Soleure 1929-1930. Ordonné à Soleure, le 19 avril 1930. 1930, vicaire à Biel.

CHAPPUIS Alfred, de Mervelier.

Né le 24 décembre 1857. Ordonné le 17 juillet 1887. 1888, vicaire à Beurnevésin, puis à Porrentruy (novembre); 1893, curé de Buix; 1897, curé à Vermes; 1914 (août), chapelain de N. D. de Tours, à Montagny (Fribourg); chapelain de Prez vers Siviriez; 1926 (mars), chapelain à Chavannes sous Orsonnens.

CHAPPUIS Henri-Joseph, de Vicques.

Né à Vicques le 18 août 1854. Etudes aux collèges de Delémont, de Consolation (Doubs) et de Fribourg. Philosophie et théologie au collège germanique de Rome. Docteur en philosophie et en théologie. Ordonné à Rome, le 23 mai 1880. 1880, vicaire à Delémont; 1886 administrateur de la paroisse. La même année, secrétaire de Mgr Lachat, à Balerna (Tessin) et professeur de droit canon au séminaire de Lugano (1886-1887); 1887 (1^{er} octobre), curé de Grandfontaine; 1896 (14 janvier) aumônier du lazaret de corps I jusqu'en 1910. Pendant 20 ans, secrétaire des conférences d'Ajoie; 1912 (7 juillet), membre de la Commission catholique jusqu'en 1926. A Grandfontaine, il s'occupa activement de questions de syndicats agricoles; fit de nombreuses conférences sur ce sujet dans les villages du Jura, entre autres à la Journée catholique du Jura à Saignelégier en 1907 et à la Semaine sociale de la Suisse française à Fribourg en 1910; 1912, curé-doyen de Delémont. Il restaure et agrandit la chapelle N.-D. du Vorbourg. Prit sa retraite en 1926 (été) et se retira à Vicques. Il célébra en 1930 ses noces d'or sacerdotales.

CHAPPUIS Marc, de Develier.

Né le 24 avril 1906. Etudes à St-Maurice; théologie à Fribourg (2 ans); Lucerne 1927; à Soleure 1931-1932. Ordonné le 10 juillet 1932.

CHAPUIS Pierre-Joseph, de Vicques.

Né le 20 décembre 1831. Etudes au collège de Porrentruy. Ordonné à Soleure, le 24 septembre 1859. 1859, vicaire à Delémont; 1862, (4 décembre) curé de Courtételle. Le 15 septembre 1873, révoqué; en novembre 1873, incarcéré pendant 4 jours pour cause de religion; exilé par décret du 30 janvier 1874, il se tint caché dans sa paroisse; arrêté le 4 avril 1875, il est relâché et conduit à Nidau. Après l'exil il rentre à Courtételle, où il meurt le 26 mai 1881.

CHAPUIS Edouard, de Bonfol.

Né à St-Brais, le 6 mars 1848. Etudia à Consolation (Doubs), à Metz, aux séminaires de Coire et de Soleure. Ordonné prêtre le 29 juin 1873. Administrateur de la paroisse de Fulenbach de 1875-1877; janvier 1877 destitué; 1877-1878, à Côme (Italie). Depuis à Baltimore (Amérique). (L. R. Schmidlin: « Kirchensätze, p. 182»).

CHAPUIS Joseph-Emile, de Grandfontaine.

Né le 25 septembre 1866. Théologie à Langres, St-Sulpice et à Lucerne. 1^{er} prêtre ordonné à Lucerne par Mgr Haas, le 25 mars 1889. 1889, vicaire à St-Ursanne. 1891, vicaire à la Motte; 1892, curé d'Asuel; 1899 (20 avril), curé de Boncourt; 1897, aumônier du service territorial, Nommé curé-doyen de Saignelégier en 1910 (octobre); 1912 (14 mai) membre de la Commission des examens d'admission au ministère bernois; 1920 (mai), membre de la Commission catholique romaine du canton de Berne, où il remplace M^r le curé Citherlet, décédé; 1921, Chanoine de la cathédrale de Soleure; 1928-1929, construisit la nouvelle église de Saignelégier. Depuis plus de vingt ans, président de la Fédération des sociétés de Ste Cécile du Jura.

CHAPUIS Henri, de Porrentruy, missionnaire apostolique.

Né à Porrentruy, le 14 mai 1848. Élève pendant un an à l'école cantonale de Porrentruy, il acheva ses études au collège des Jésuites à Dôle. Philosophie à Innsbruck; trois ans à Rome: une année au séminaire de Fribourg. Ordonné le 23 décembre 1871. 1872, aumônier de l'hospice du château; il signa la protestation contre la destitution, de Mgr Lachat par les Etats diocésains; frappé par le décret d'exil du 30 janvier 1874, il devint d'abord vicaire de St Jean à Fribourg et aumônier du pénitencier; puis précepteur chez le comte de Grammont à Villersexel (H^{te}-Saône). Au retour de l'exil, il demeura à Porrentruy, dans sa famille. Prédicateur de mérite, il a prêché de nombreuses missions dans le Jura; 1888, curé de Buix. Décédé à Porrentruy, le 6 mars 1893.

CHARIATTE Ignace-Fidèle, de Delémont.

Chaplain de la Collégiale de Moutier-Grandval. Réfugié dans la Prévôté pendant la Révolution. En 1803, il se trouve à Delémont, âgé de 72 ans.

CHARIATTE Jacques-Joseph, de Delémont.

Chanoine, puis prévôt de Moutier-Grandval. Il écrivit l'histoire de cette collégiale, manuscrit que termina son neveu, le chanoine Bajol.

Oeuvre: *Historicum insignis Ecclesiae Monasterii Grandisvallis... specimen*, Delémont, 1764. Manuscrit in folio, Bibliothèque cantonale, Porrentruy.

CHARIATTE Théob.-Henri-Romain.

1827, vicaire à Delémont. Décédé le 28 février 1853. (Junker: « Histoire du collège », p. 281).

CHARMILLOT Charles-Ignace, de Vicques.

Né le 7 février 1840. Ordonné le 2 juin 1867. 1867, vicaire à Porrentruy; 1869, maître de religion à l'Ecole normale; 1871, curé de Corban. Le 15 septembre 1873, révoqué pour sa fidélité à l'Evêque de Bâle. Exilé, par décret du 30 janvier 1874, il accepte un préceptorat à Weitentrebetitsch, cercle de Saaz (Bohême). 1886, curé de St-Imier; 1895, missionnaire apostolique; 1897 (2 juin), curé-doyen de St-Ursanne. C'est pendant son ministère à St-Ursanne et par ses soins que l'église collégiale fut restaurée sous la direction de Mr Propper, architecte à Bienne, grâce aux subsides de la Commune, du Canton et de la Confédération. Chanoine honoraire de St-Maurice. Il mourut à St-Ursanne, le 12 juin 1910 et repose dans la collégiale. De 1899 à sa mort, membre de la Commission des examens théologiques pour le ministère bernois.

CHARMILLOT Henri-Joseph-Conrad, de Rebeuvelier.

Né le 13 décembre 1808. Ordonné le 16 juin 1832. 1834, curé de Buix pendant 42 ans. Il reconstruisit l'église paroissiale en 1854, aux frais de la commune (24.000 fr.). Révoqué le 15 septembre 1873 pour protestation contre la destitution de Mgr Lachat. Exilé, il se retire à Villars-le-Sec. Il rentre en novembre 1875, et meurt subitement à Buix, le 23 juillet 1879.

CHARMILLOT Jean-Jacques.

Né en 1723. Prêtre en 1746. Curé de Charmoille 1747. Résigna ses fonctions en 1782 et mourut en février 1783. (Pierre tombale à Charmoille).

CHARMILLOT Pierre, de Rebeuvelier.

Né en 1795. Ordonné en 1825. Vicaire à Pleigne, puis en 1831 curé de cette paroisse. Décédé en 1833.

*** CHARNAUX Jules, aumônier à St-Ursanne.**

Né en 1853, près de Dijon. Il appartint aux Missions étrangères de Paris, et passa comme missionnaire plus de 6 ans au Japon. A la suite de maladie, il revint en Europe, devint professeur à Troyes et à St-Ouen chez les Oblats de St-François de Sales. En 1889, il est envoyé en Grèce, où il fonde la Mission de Naxos; puis à Athènes; en 1893, il crée le collège Léonin au Pirée. De retour à St-Ouen il y demeura jusqu'à la dispersion des Congrégations (1903). De France il alla en Autriche, à Salzbourg, où il fut aumônier de la Sodalité de St Pierre Claver. Enfin en mars 1919, il accepte l'aumônerie de l'hospice de St-Ursanne. En souvenir des services rendus en Grèce, le gouvernement français lui décerna les palmes académiques. Décédé à Berne, le 2 novembre 1924. Enterré à St-Ursanne le 5 novembre.

CHAVANNES Germain-Barnabé, de Porrentruy.

Né à Porrentruy, le 11 juin 1818. Etudes aux collèges de Porrentruy et de Fribourg. Ordonné prêtre à Soleure, le 23 décembre 1848. 1850 (avril), vicaire de Mr Kübler, curé de Cornol, auquel il succéda en 1859. Il mourut à Cornol le 5 février 1873, entouré de la sympathie générale.

CHAVANNES Léon, de Cœuve.

Né le 30 octobre 1900. Etudes à St-Charles, à Porrentruy et à St-Maurice; théologie à Lucerne, 1926-1930, à Soleure 1930-1931. Ordonné le 5 juillet 1931 à Soleure. Août 1931, vicaire à St-Ursanne.

CHAY Georges-François.

Né à Porrentruy, le 9 décembre 1718. En 1766 (janvier), il est aumônier de l'hôpital; sa dernière signature sur les registres des décès de l'hôpital est du 5 décembre 1770. 1773, confesseur des religieuses hospitalières. Confrère de St Michel. Décédé le 10 fructidor an 3 (27 août 1795). Il fonda par actes du 2 octobre 1791 et du 15 octobre 1792, deux bourses de douze mille francs environ chacune, destinées à favoriser les études ou l'apprentissage d'enfants de sa famille et à leur défaut, d'enfants de la ville et du bailliage de Porrentruy. (Registre des décès de la ville et de l'hôpital).

CHÈNE Hermann, d'Epizurez.

Né à Fleurey (Doubs), le 12 avril 1868. Etudes: Consolation; philosophie à Vesoul; théologie à l'université de Fribourg, 1891-1892) et au séminaire de Lucerne. Ordonné le 2 juillet 1893. 1893, vicaire à Porrentruy: 1894 (août), curé de Vendlincourt. Quitte pour se rendre au Brésil en avril 1903; 1905 prof. au collège bénédictin de St Paul (Brésil); revenu du Brésil, en 1910, nommé curé en juin 1911, à Undervelier; secrétaire du chapitre de Delémont; secrétaire pour la Suisse romande des pèlerinages organisés par la section «Caritas» de l'association populaire catholique suisse, à Lourdes et à Lisieux. Décédé le 2 mars 1930, à Undervelier.

CHÉTELAT Jean-Baptiste-François, de Montsevelier.

Né le 23 juin 1804. Ordonné le 16 juin 1832 à Soleure. 1832, curé de Châtelard (Fribourg); 1841, curé d'Echallens (Fribourg); 1848, curé de Glovelier. Le 15 septembre 1873, révoqué, pour fidélité à Mgr Lachat. Il subit (décembre 1873) 24 heures de prison pour cause de religion. Exilé en 1874, se retira à Fribourg. Après l'exil, il rentra à Glovelier, qu'il quitte en 1881 pour se retirer à Montsevelier. Décédé le 3 mars 1889.

CHÉTELAT Joseph-Florentin, de Courtételle.

Né le 16 janvier 1837. Ordonné le 19 avril 1862. 1863, vicaire à Delémont et 1864 à Berne sous Mgr Baud; 1865 (1er octobre), curé de Fontenais qu'il dut quitter en 1871. Il se retire chez les P. P. Rédemptoristes: professeur à Avon, près Fontainebleau, le 2 février 1874. Prédicateur de missions et de retraites de 1874-1888. Reçu alors dans le clergé de Nevers, il devint curé de Tanney.
(Communication du P. Chételat).

CHÉTELAT Amédée, de Montsevelier.

Né le 27 juillet 1886. Etudes à Immensée (Schwyz) 1900-1907; séminaire à Coire 1908-1911; une année à Rome au séminaire Léonien. Ordonné à Coire, le 15 août 1911. 1911-1914, professeur à Immensée; 1914-1915, à Rome, où il obtient le grade de licencié en théologie au collège Angélique. 1915 (août), vicaire à Delémont, où il s'occupe de l'agrandissement et de la restauration de la chapelle du Vorbourg; 1920-1922 (juillet), curé de Vermes, puis il essaya la vie religieuse chez les Chartreux de la Valsainte; 1923 (janvier), curé de

Corban ; 1926 (26 décembre), curé de Boncourt ; 1927, directeur du pèlerinage jurassien à **Lourdes** (1^{er} pèlerinage en mai) ; 1931 (1^{er} janvier), directeur des œuvres missionnaires : Propagat., Ste Enfance, St Pierre, apôtre ; 1931 (1^{er} août), résigne ses fonctions pastorales pour se vouer à la direction des œuvres de missions et se retire au collège St Charles, où il s'occupe de l'économat.

Oeuvre : *L'aide aux Missions, Ce que nous pourrions faire*, brochure in-4^o, illustrée de nombreuses vues, 90 p., Porrentruy, Bonne Presse du Jura, 1930.

CHEVILLAT François-Xavier-Ignace, de St-Ursanne.

Né le 3 octobre 1829. Etudes au collège de Porrentruy. Ordonné le 5 octobre 1856. 1856, aumônier des Ursulines, à Porrentruy. Il signa la protestation du clergé jurassien contre la destitution de Mgr Lachat. Exilé, pour cette raison, il se retire à Delle. Après l'exil, il rentre à Porrentruy. D'une santé délicate, il n'exerça aucune fonction du ministère ; il mourut à Porrentruy, le 2 janvier 1893.

CHÈVRE Germain-Fidèle, de Mettemberg.

Né à Rossemaison, le 21 février 1832. Il fit ses études au collège de Delémont : sa philosophie au collège de Porrentruy. Il interrompit un moment ses études, fut instituteur à Mettemberg et aux Forges d'Undervelier : suivit un cours pédagogique donné par l'inspecteur Péquignot et Feusier, et obtint le diplôme ; exerça encore deux ans les fonctions d'instituteur à Vicques. Il reprit ensuite le cours des études, qui devaient l'acheminer vers le sacerdoce. Après son cours de théologie au séminaire de Strasbourg, il fut ordonné à Soleure, le 6 juin 1857. Vicaire à Roggenbourg jusqu'à sa nomination à la cure de Vendlincourt le 22 août 1858. Il échangea ce poste en novembre 1864 contre celui de professeur et directeur du collège de Delémont : en 1868, le 30 août, il est nommé curé-doyen de St-Ursanne. Le 15 septembre 1873, révoqué pour sa fidélité à son évêque Mgr Lachat. Exilé, en 1874-1875, il se retire à Bremoncourt (Doubs), d'où il administre sa paroisse. Après la promotion de Mgr Hornstein au siège archiépiscopal de Bucarest, il est nommé, en 1897, curé-doyen de Porrentruy, paroisse dont il prend possession après Pâques. Missionnaire apostolique ; chapelain d'honneur de Léon XIII. De 1896 à 1910 membre de la Commission catholique romaine du canton de Berne et depuis 1880, de la Commission des examens théologiques, dont il fut le président les dernières années de sa vie. Décédé le 9 janvier 1910, il est enterré dans l'église paroissiale de Porrentruy. A sa mort, les Missions Intérieures reçurent un legs de 13.368 francs.

Oeuvres : *Avertissements à ses frères catholiques par un prêtre du Jura*, une brochure, Fribourg, Imprimerie Catholique, 1873. *Déclaration et appel des catholiques du Jura à leurs frères égarés*, Fribourg, ibidem, 1876. *Si l'on votait ?* réponse à cette question par un catholique jurassien, 1 broch. de 22 p. in-12, 1877. *La co-jouissance, nouveau système de persécution dans le Jura*, Fribourg, ibidem. *Le Pape, les Papes*, 1 vol. in-16, 212 p., Porrentruy, Gürtler, 1877. *Tableau d'honneur des victimes de la persécution religieuse dans le Jura, 1873-78*, 1 broch. de 96 p., Porrentruy, Gürtler, 1879. *Notice biographique sur M. Jos. Chappuis, curé de Courtételle*, Fribourg, 1 broch., 1881. Il édita ; *Sancti Ursicini officium parvum*, Fribourg, 1881. *Histoire abrégée du Jura bernois*, 1 vol. in-8^o de 188 p., Porrentruy, Société typographique, 1889. *Notice historique sur la Chapelle de Lorette à St-Ursanne*, suivie d'une

notice sur la Chapelle de la Grotte et le pèlerinage broch. 75 p., Fribourg, Imprimerie Catholique, 1883. *La Confrérie du St Nom de Jésus, érigée canoniquement dans l'église de St Ursanne en 1623*, broch. de 80 p., ibidem, 1884. *Notice historique sur le château de St-Ursanne*, Porrentruy, Michel 1885, 22 p. in-8°, *Notice historique sur les écoles de St-Ursanne*, ibidem, 1887, 48 p. in-16. *Histoire de St-Ursanne, du Chapitre, de la ville et de la Prévôté de ce nom*, ibidem, 1887, 951 p. gros in-8°. *Le culte de Marie dans la Suisse protestante*, Fribourg, 1888, IX, 208 p. in-12. *Notice historique sur l'Abbaye et le Chapitre de Moutier-Grandval*, Fribourg, 1889, 93 p. in-8°. *Les principaux sanctuaires de Marie dans la Suisse catholique*, Fribourg, Impr. Cathol., 1898, 1 vol. in-8°, 278 p. *Jean Bernard d'Angeloch* (1613-46), sous les deux princes-évêques Guillaume de Rinck de Baldenstein et Henri d'Ostein. Porrentruy, Impr. du Jura, 1 broch. de 24 p., tirage à part d'un article paru dans les Actes de la Société Jurassienne d'Emulation. *Les suffragants dans l'ancien Evêché de Bâle*, paru dans la Revue d'Alsace, VIII, 1 vol. in-8°, 195 p., Paris, Picard & Fils, Colmar, Kuffel, 1906.

La plupart des travaux ci-dessus ont paru dans la Revue de la Suisse Catholique, Fribourg, ou dans les Actes de la Société Jurassienne d'Emulation.

A signaler encore dans la Revue de la Suisse Catholique: *Farel et son œuvre*, 1889-87. *Le pape Eugène III à Paris, à Trèves, à Reims, à Lausanne et à St-Maurice*, 1891.

Dans les Actes de la Société Jurassienne d'Emulation: *Notice historique sur le Château de St-Ursanne* (année 1885). *Notice sur le Château de Montvoie*, (1885). *Le Chapitre de St-Ursanne et ses vins d'Alsace* (1890). *Expulsion des moines de Moutier par Henri IV et Burkard d'Asuel* (1890). *Etude inédite sur la guerre de Trente Ans dans l'Evêché de Bâle* (1891). *Mode de formation du clergé jurassien au XVIII^e siècle* (1908).

Dans l'Annuaire jurassien, *Description de l'Eglise de Porrentruy*, Société typographique, Porrentruy, 1897.

Dans les Biographies bernoises, les notices sur le pro-vicaire Cuttat, Abr. Gagnebin, Quiquerez.

Plusieurs ouvrages manuscrits, entre autres: *Journal*, *Silhouettes* ou *Esquisses*.

CHÈVRE Léon, de Mettemberg (Movelier), neveu du précédent.

Né le 4 juillet 1883. Etudes à St-Maurice; théologie à Fribourg et à Lucerne. Ordonné le 18 juillet 1909. Même année, vicaire aux Bois; décembre 1912, vicaire à St-Imier; 1914 (15 août), vicaire du Noirmont; 1915, administrateur de Grandfontaine (octobre) et le 26 décembre, installé en qualité de curé de cette paroisse; 1920 (5 décembre), installé curé des Genevez; vers 1917-1918, rédacteur de la «Gerbe». A partir du 1^{er} janvier 1924, collaborateur du «Pays», où il rédige avec beaucoup de compétences les articles sur les questions scolaires.

Oeuvres: *Le Boycott scolaire et les droits de la famille*, Porrentruy, Bonne Presse, 1926, 1 vol. in-8°, 163 p. *La religion de la pédagogie nouvelle*, conférence donnée à la réunion de la «Jurassia», à Laufon, 1930, Porrentruy, Bonne Presse, brochure in-8°, 24 p. Dans la «Nouvelle Revue des Jeunes», Paris (15 novembre 1931), *L'enseignement en Suisse*.

CHEVROLET Jean-Jacques, de Bonfol.

1843-1849, curé de Soulce; curé de Seichebrière (diocèse d'Orléans), où il mourut en avril 1882.

CHOFFAT François-Xavier, de Cœuve.

Né le 12 avril 1832. Il commença ses études à Cœuve auprès du curé Etique; les continua à Porrentruy et au séminaire de Besançon. Ordonné prêtre le 3 avril 1858, à Soleure. 1858, vicaire à Bure auprès du curé Noirjean; 1864 (24 mai), curé de Soubey. Révoqué pour sa fidélité à l'Evêque de Bâle le 15 septembre 1873. Exilé en 1874-1875, il se retire à Chauvillers (Doubs). Après l'exil, il rentre dans sa paroisse qu'il administra jusqu'à sa mort, le 18 juillet 1904.

CITHERLET François-Antoine, de Courfaivre.

Etudes au collège germanique à Rome 1832-1838. Docteur en théologie. 1842 (août). curé de Röschenz jusqu'en 1849. Meurt le 13 juin 1849.

CITHERLET François-Germain, de Courfaivre.

Né le 29 juin 1850. Etudes à Mariastein; philosophie à St-Sulpice et théologie à Fribourg. Ordonné prêtre le 20 juillet 1873 à Fribourg. Peu après il est nommé administrateur des Genevez, il en devint le curé en 1875. Exilé par le décret du 30 janvier 1874, bien qu'il n'ait pas signé la protestation du clergé; il se cache aux Genevez, où il fut arrêté en avril 1875, pour être conduit en prison à Moutier. Le 6 février 1890, curé du Noirmont. Fondateur en 1898 de l'orphelinat des Côtes (Noirmont) et de la «Croix-Fédérale» (1905) avec le chanoine Pitoye: 1907, assesseur du chapitre; 1902 (4 mai), membre de la Commission catholique romaine du canton de Berne, en remplacement de Mgr Baumat. Décédé le 25 avril 1920 au Noirmont.

Oeuvres: *Le catéchisme de l'ivrogne*, Porrentruy, 1889, VIII, 290 p. *Rapport sur l'établissement et l'entretien des sections locales de la Ligue jurassienne contre l'alcoolisme*, broch. 15 p., Porrentruy, 1893, Société typographique. Dans la «Croix Fédérale» du Noirmont, une série d'articles sur l'Intolérance et une *Histoire du Noirmont*. 8 Réponses à M. Jean Besson (pasteur) sur son ouvrage «Catholique ou protestant?» Noirmont, Imprimerie de la Croix Fédérale, 1919 (8 fascicules parus).

CITHERLET Joseph-Auguste-Sébastien, de Courfaivre.

Né le 20 janvier 1817. Elève du séminaire de St Sulpice. Ordonné en 1843. 1844, vicaire à Courtételle; 1852, curé d'Undervelier. Le 15 septembre 1873, révoqué pour sa fidélité à Mgr Lachat. Pendant l'exil (1874-1875), chapelain à St-Aubin (Ct de Fribourg). Après l'exil, il revient dans sa paroisse, dont il fut le curé zélé. En 1880, il est nommé membre de la Commission des examens pour les candidats catholiques romains au ministère bernois et il y resta jusqu'à sa mort. Décédé le 3 avril 1885 à Undervelier où il est enterré.

CLAUDE Simon-Victor, des Bois.

Né en 1807. Etudes théologiques au collège germanique à Rome (1828-30). 1841, curé de Dittingen; 1856, curé de Bressaucourt. Décédé le 22 décembre 1863. Il légua 3.000 francs à l'hôpital St Joseph à Saignelégier, et 1.000 francs à chacune des églises de Moutier et de St-Imier.

CLÉMENÇON François-Joseph, de Rossemaison.

Né le 20 septembre 1757. Administrateur de Courtételle et de Delémont, depuis Rossemaison, de 1794 à 1803; 1803-1813 curé de Bourrignon; curé de Fréland (Alsace); 1816 curé de Miécourt jusqu'en

1828, Démissionnaire, il se retire à Rossemaison, où il meurt le 8 avril 1848, à l'âge de 91 ans.

Oeuvres: *Recueil précis de quelques faits arrivés dans la Vallée de Delémont et autres lieux par un témoin oculaire.* Manuscrit cité par Vautrey, *Notice historique*, t. V, p. 101.

COEUDIVEZ Henri-Joseph, de Chenevez.

Né le 11 juillet 1807. Ordonné le 2 mars 1833. 1833, curé de Bonfol; jusqu'en 1856; de septembre 1859 à fin juin 1860, il résida à Moutier bien avant la création de la paroisse. (Daucourt, *Dictionnaire historique*, t. III, p. 263). Retiré à Boncourt en 1860. Décédé, le 31 décembre 1863.

COMMENT ou COMMAN, Ursanne.

Né à Alle en 1739. 1772; chapelain de Fahy; 1780, curé de Damvant. Il émigra en 1793 pour ne pas prêter serment à la Constitution civile du clergé. Décédé le 17 mai 1815. « Il sera regretté pour sa charité et sa prudence », écrit Fr. Joseph Guélat dans ses « Mémoires, II^e partie, p. 97.

COMTE Jacques-Jean-Maurice.

Né le 2 avril 1702. Curé de Leb (?), curé retraité de Courrendlin. Jurat du chapitre de Salignon. Décédé le 11 mai 1778. Enterré dans l'église de Courrendlin (pierre tombale).

COMTE Jean-Jacques-Joseph.

Né en 1730. Chapelain de la Collégiale de Moutier-Grandval. Sous la Révolution, il se réfugie dans la Prévôté. Rentré à Delémont, il y réside en 1803, âgé de 72 ans.

CONTIN Jean-Germain, de Courtételle.

Né en 1775. Curé doyen de Saignelégier et chanoine sénateur de « l'Eglise cathédrale de Bâle à Soleure. Il étudia au collège de Delémont sous l'abbé Hennet (le grand doyen), quitta le pays pendant la Révolution, entra au collège germanique de Rome sous le Pontificat de Pie VI et reçut les saints ordres à la veille de l'occupation de Rome par les Français en 1798. Ne pouvant retourner dans sa patrie d'où les prêtres étaient bannis, il se fixa dans le Tyrol, auquel il voulut les premières années de son ministère. Rentré au commencement du XIX^e siècle dans le Jura, Contin fut attaché (1803), comme vicaire, à la paroisse de Saignelégier; il en devint le pasteur en 1814. Il fut nommé chanoine forensis du chapitre de l'Eglise cathédrale de Bâle à Soleure en 1838. 1846, il est nommé aumônier du bataillon 13. Il était âgé de 89 ans, et était encore curé-doyen de Saignelégier et malgré son grand âge, il prêchait encore chaque dimanche. Doué d'une mémoire prodigieuse, il faisait toutes les annonces par cœur. Pendant plus de 60 ans, il n'a cessé d'offrir à son pays un modèle accompli de toutes les vertus sacerdotales ». (De Mülinen, « Rauracia sacra », p. 235.) Il mourut à Saignelégier, le 19 décembre 1864, et il repose dans l'église de cette paroisse. Il construisit l'ancienne église de Saignelégier, sauf la tour, en 1825. Le 10 juillet 1864, il avait célébré son Jubilé sacerdotal, ainsi que celui de son vicaire l'abbé Marquis: Mgr Lachat, évêque de Bâle, honora de sa présence cette cérémonie.

CONTIN Pierre-Joseph, de Courtételle, neveu du précédent.

Né le 30 mars 1810. Études à Delémont et Fribourg; philosophie et théologie au collège germanique à Rome, 1831-1836; condisciple de Léon XIII. Ordonné le 20 décembre 1835 à Rome. 1836, vicaire à Saignelégier; 1846, aumônier militaire du bataillon d'élite 13 jusqu'en 1849; 1852, curé des Breuleux. Le 15 septembre 1873, révoqué comme signataire de la protestation du clergé. En exil au Bief d'Etoz, sur le Doubs (France). Rentré dans sa paroisse après l'exil, il y reste jusqu'en 1878, où il devient aumônier de l'hôpital de Saignelégier jusqu'à l'incendie de 1882; 1883, administrateur de Saulcy; 1883 (novembre), curé de la Motte. Il donne sa démission dès 1891, mais reste à la Motte avec son successeur, M. Joliat, et meurt le 30 juin 1898, à Courtételle, où il s'était retiré.

CONVERS Pierre-Mathias, de Grandfontaine.

1832, curé de Bressaucourt jusqu'en 1850. Durant les troubles de 1836, les commissaires du gouvernement le déclarèrent suspect et demandèrent une enquête sur son attitude; le Grand Conseil laissa tomber l'accusation.

COPIN Louis-François-Zéphirin, de St-Ursanne.

Né le 26 août 1723, à St-Ursanne. Théologie au séminaire de Porrentruy. Ordonné en 1746. Vicaire de St-Ursanne. Sa nomination à la cure de Chevenez dont il ne put prendre possession, donna lieu à un conflit de compétence entre l'archevêque de Besançon et le chapitre de St-Ursanne, porté en cours de Rome. 1755 (7 octobre), curé du Noirmont; philanthrophe, s'occupait de médecine. A la tête du mouvement révolutionnaire en 1790, il fut emprisonné au château de Porrentruy et relâché fin avril 1792, lors de l'entrée des troupes françaises. Il présida, en qualité de doyen-d'âge, le 1^{er} décembre 1792, la 2^{me} assemblée de la République rauracienne qui s'ouvrit à Porrentruy, le 18 janvier 1793; il fut au nombre des prêtres jureurs qui prêtèrent serment à la Constitution civile du clergé. Fit partie de la députation de la République rauracienne (avec Guélat, ancien maire de Porrentruy et Marchand de St-Ursanne), auprès de la Convention Nationale à Paris, pour demander le rattachement à la France de l'Evêché de Bâle, (janvier 1793). Emprisonné pendant la Terreur, il retourne plus tard au Noirmont, où il prend le titre de «Précepteur de la morale publique». Sous l'évêque concordataire Saurine, qui lui conserve sa cure du Noirmont, il se réconcilie avec l'Eglise et meurt le 10 juillet 1804. (G. F. Chèvre: «Histoire de St-Ursanne», p. 565. P. Favarger, «Trois lettres inédites de L.F. Copin», dans les Actes de la Société Jurassienne d'Emulation, 1904, p. 51.

CORBAT Ernest, de Vendlincourt.

Né le 12 décembre 1874. Ordonné le 12 juillet 1908. 1908, vicaire à St-Imier; 1911, vicaire à Bienne; 1914, administrateur à Vermes jusqu'en 1920; auxiliaire à Neuchâtel pendant 1 an (septembre 1921-1922; 1922 (décembre), administrateur à Soubey, jusqu'à l'automne 1924. Depuis cette époque, à Vendlincourt, sauf deux séjours à Oberwil (Zoug).

CORDELIER Maxime, de Courgenay.

Né le 4 janvier 1901. Études à St-Maurice; théologie à Lucerne. Or-

donné le 15 juillet 1923. 1923, vicaire à Porrentruy, où il dirigea les œuvres de jeunesse; 1928 (24 août), curé de Courtételle.

COTTENAT Joseph-Albert, de Courroux, neveu par sa mère, Marie-Cath. Kœtschet, des abbés Ferdinand et Pierre-Joseph Kœtschet, de Delémont, et frère de M. Joseph Cottenat, mort curé de Corban.

Né le 7 août 1830. Etudes à Delémont; philosophie à Vesoul; physique à Einsiedeln; théologie au séminaire de Langres. Ordonné à Soleure le 20 décembre 1856. Vicaire à Pleigne le 1^{er} mars 1857; curé de Pleigne, le 31 octobre 1859. Révoqué comme signataire de la protestation du clergé le 15 septembre 1873. Exilé l'année suivante, il se retire à Réchésy (Ht-Rhin). Après l'exil, il rentre à Pleigne. 1886 (17 janvier), curé de Glovelier; 1907, il donne sa démission et se retire à Delémont. Il mourut à Delémont le 22 novembre 1916 et y fut enterré le 25 au cimetière de la ville. Il s'intéressait beaucoup à la formation des jeunes clercs et son presbytère de Pleigne était une sorte de petit séminaire, où de nombreux ecclésiastiques jurassiens ont commencé leurs études.

COTTENAT Pierre-Joseph, de Courroux.

Né le 17 avril 1821. 1854, professeur de la classe élémentaire du collège de Delémont; 1858, curé de Corban. Il mourut le 11 janvier 1871. (Junker: « Notices historique sur le collège de Delémont », Actes de la Société Jurassienne d'Emulation. 1917, p. 52).

COURBAT Alfred, de Buix.

Né à Buix, le 30 novembre 1854. Etudes aux petits séminaires de Zillisheim et de Consolation (Doubs); théologie à Langres. Ordonné à Dôle chez les Jésuites. Précepteur à Moulins (famille de Colasson); à Clermont-Ferrand (fam. de Beauchamp); à Sancoins (famille Tixier du Pérou). Il fonda à Lyon, l'école apostolique des Franciscains. A Buix, il fut un auxiliaire dévoué de ses confrères. Il mourut à Buix, le 5 septembre 1903. (Communication de M^r l'abbé Mayer, curé de Buix).

COURBAT François-Xavier, de Buix.

Né vers 1819. Ordonné en mai 1843. 1850, curé de Damvant. Décédé le 23 juin 1852.

COURBAT Pierre-Antoine, de Buix.

Né en 1757. 1792, vicaire de Cœuve; il émigra en 1793; 1802, premier curé de Cœuve. Décédé le 22 mars 1807.

COURBAT Pierre-Antoine, de Buix.

1777, curé de Courtemaîche; il fut le premier curé de cette paroisse après qu'elle eût passé sous l'autorité spirituelle de l'Evêque de Bâle. Emigré pendant la Révolution, il revint dans sa paroisse après sept ans d'exil et y mourut le 1^{er} janvier 1803.

COURBAT Pierre-Joseph, de Buix.

Né le 1^{er} février 1762. 1803, curé de Courtemaîche. Frappé de mort subite à Porrentruy, le 6 décembre 1812. Il fut enterré à Courtemaîche, devant la porte de l'église.

COURBAT Victor, de Buix, Prémontré de Bellelay.

Né le 23 janvier 1607. Profès le 27 mai 1781. Prêtre le 5 juin 1784: curé de Grandfontaine en 1815; 1820, curé de Courtemaîche. Décédé le 31 décembre 1835. (Daucourt. «Rauracia sacra», Corresp. du provoïaire Cuttat).

COURTAT Jean-Dominique, d'Alle.

Né le 27 septembre 1760. 1803, curé de Courtedoux jusqu'en 1810; curé de Bure, de 1810-1815; 1815-1819, curé de Courtemaîche, puis enfin de nouveau curé de Courtedoux depuis 1819 à 1836 (1^{er} avril). Décédé, à Porrentruy le 27 mai 1838. Il légua une somme de 10.000 francs aux pauvres de Porrentruy et de Courtedoux. Il signa, avec d'autres curés et quelques maires d'Ajoie, une adresse aux députés de l'Evêché de Bâle au Congrès de Vienne pour demander que ce pays forme un canton suisse indépendant sous le gouvernement du prince-évêque.

CRAMATTE Jean-Pierre, de Courtemaîche.

Né le 18 octobre 1795. Ordonné le 5 juin 1819. 1821 (13 septembre), curé de Damphreux, où il mourut le 25 mars 1865. Son épitaphe l'appelle «Vénérable». (Bélet, «Mémoires»).

CRAMATTE P.-Imier, de Montinez.

Conventuel de Bellelay. 1814-1816, curé de Montinez. (Voir ce nom dans la II^{me} partie).

CRELIER Jacques, de Bure.

Curé de Bure. Décédé le 5 janvier 1808, à l'âge de 75 ans. Il repose au cimetière de Bure. (Archives curiales de Porrentruy). (Journal).

CRELIER Henri-J., de Bure.

Né à Bure en 1816. Il fit ses études auprès du curé Etique à Cœuve; sa théologie à Fribourg, chez les Jésuites et à Munich. Ordonné le 17 décembre 1842. Professeur au collège de Porrentruy en 1845; puis professeur de philosophie et aumônier du collège 1849-1855. Lors de la transformation du collège en école cantonale, il démissionna et devint aumônier des Dames du Sacré-Cœur à Besançon où il put se livrer à ses études; c'est à cette époque que parurent la plupart de ses œuvres d'exégèse. Fatigué, malade même, il dut interrompre la série de ses travaux, et quand il fut un peu remis, il accepta la paroisse de Rebeuvelier (1868). Accusé par le radicalisme bernois «d'abus de ministère spirituel pour des intrigues politiques» sa révocation fut prononcée par la Cour d'Appel (1871). L'abbé Crelier se retira à Billom, en Auvergne, où il passa les années du Kulturkauf. Rentré avec le clergé exilé, il fut pendant dix ans curé de Bressaucourt. Il mourut à Bressaucourt, le 22 avril 1889, avec la réputation d'un savant et d'un saint. Nécrologie dans la «Liberté» de Fribourg du 27 avril 1889.

Oeuvres: *Mélanges religieux, philosophiques et politiques concernant spécialement le Jura catholique*, broch. de 99 p., Besançon, Jacquin, 1851. *Le Radicalisme dévoilé*, Paris, Lecoffre, 1851. *Les Psaumes*, traduits littéralement sur le texte hébreu avec un commentaire, 2 vol. in-8°, Paris, Lecoffre 1858. *Le livre de Job, vengé des interprétations fausses et impies de M. E. Renan*, 1 forte broch., Paris, Douniol, 1860. *Le Cantique des Cantiques, vengé des interprétations fausses et impies*

de M. E. Renan, Paris, Pélagaud, 1861. *M. E. Renan guerroyant contre le surnaturel*, Paris, Vivès, 1863. *M. E. Renan trahissant le Christ par un roman ou examen critique de la « Vie de Jésus »*, Paris, Vivès, 1864. *Mémoire de l'abbé H.-J. Crelier*, ancien curé de Rebeuvelier, à la Cour d'Appel et de cassation du Canton de Berne, en réponse au Mémoire adressé par le Conseil Exécutif à la Haute Cour, pour lui proposer sa révocation, Porrentruy, Gürler, 1872. *L'Ours devenu Pasteur, ou la persécution bernoise dans l'ancien Evêché de Bâle*, Paris Vivès, 1874. *Pourquoi nous ne voulons pas nous faire protestants*, Porrentruy, Léon Prêtre, 1886. *Les Actes des Apôtres* (Collection : Bibl. Lethielleux.) Introduction critique et commentaire, 1 vol. in-8°, Paris 1893. (Le commentaire de Crelier remonte à 1883.) Dans la même collection : *Introduction au Pentateuque*, *La Genèse* (1 vol.); *Exode et Lévitique* (1 vol.). *Grégoire XVI et la dispersion des Jésuites en France en 1845*. (Dans l'Annuaire Jurassien, 1882.) Porrentruy, Gürler.

Autres brochures, la plupart parues sous l'anonymat : *Réponse au mémoire adressé au Conseil Exécutif par la Société d'Emulation pour le maintien de l'Ecole Normale*, Porrentruy, 10 p. in-8°. *Aux catholiques du Jura à propos des prochaines élections pour le renouvellement du Grand Conseil*, Porrentruy, 1854, 16 p. in-16. *Le réquisitoire de M. P. Jolissaint contre l'enseignement des ordres religieux*, Besançon, 1870, in-12. *Du culte dû à la Sainte Eucharistie*, Porrentruy 1872, 10 p. in-8°. M. Crelier collabora aussi à l'édition des *Oeuvres de St François de Sales*, par la Librairie Vivès en 1856. *Antidote à l'usage des pères et mères de famille catholiques contre l'empoisonnement de leurs enfants dans les écoles du Jura bernois*, par un catholique jurassien, Porrentruy, Turberg, 1886.

CRELIER Pierre-Joseph, de Bure.

Né en 1808. Ordonné le 22 septembre 1832. Vicaire à Chevenez. Victime des menées politiques, il quitta le pays, et devint aumônier des Ursulines de Montmartin; en 1856, nous le trouvons à Bure. Décédé le 27 août 1870. Crelier Pierre-Joseph est indiqué sur le Directoire le 27 août 1870.

CRELIER Pierre-Joseph,

Est indiqué sur le Directoire du diocèse, décédé le 2 juin 1863.

CREVOISIER Vital, d'Epiquerez.

Frère du Dr Léonce Crevoisier. Né à Porrentruy en 1850. Etudes à l'Ecole cantonale de Porrentruy; à l'université catholique de Louvain et au séminaire de Fribourg. Ordonné le 19 juillet 1874. Il rendit de précieux services à la paroisse de Porrentruy pendant l'exil du clergé. Malade, il n'occupa aucun poste officiel et mourut à Porrentruy, le 17 juin 1879. (Communication de Mme Vve Dr Crevoisier).

* CROQUET Auguste, missionnaire apostolique.

Né à St-Cyr-les-Colons (Yonne), le 11 avril 1862. Etudes au Mont St-Michel, puis au collège de l'Immaculée Conception à Laval; théologie au séminaire de Sens, 1882-1886. Ordonné le 21 décembre 1883 à Sens. 1886-1894, curé de Pontigny; 1894 (octobre) à 1901, professeur au Collège de l'Immaculée Conception à Laval. Missionnaire dans le Jura, 1901-1907, avec résidence à Vordermeggen (Lucerne). 1902, il administra la paroisse d'Epauvillers; 1903, vicaire à Saignelégier; 1907, vicaire à Porrentruy; 1908, missionnaire apostolique; 1908-1915.

chapelain de Lorette à Porrentruy ; 1916 (1^{er} juin), curé de St-Savien à Sens ; 1925 (avril), curé de Courchavon. Il mourut à l'hôpital de Porrentruy, le 6 juin 1928 ; il fut enterré à Courchavon, le 9.

CUENAT Joseph-Alexis, de Porrentruy.

Né à Porrentruy, le 28 décembre 1821. Etudes au collège de cette ville qu'il quitta vers la fin de l'année 1836. En 1837, par l'entremise de Mgr Mislin, son compatriote, il fut nommé précepteur chez le prince de Metternich et eut comme élève le fils de ce dernier, Richard, plus tard ambassadeur à Paris. Il ne resta qu'un an dans cette maison et voyagea en Italie et revint à Porrentruy au commencement de 1840. L'automne suivant il entra au collège germanique à Rome, où il fit quatre ans de théologie, 1840-1843. Ordonné à Rome le 8 septembre 1843. 1845, aumônier du bataillon bernois 8 ; lors du Sonderbund, il ne voulut pas prendre part à l'expédition et dut, pour ce motif, s'expatrier ; il reprit cependant ces fonctions en 1849 (bataillon 69) jusqu'en 1864 ; 1848-1852, curé d'Evette près Belfort qu'il quitta pour les Antilles ; 1856 (octobre), professeur de philosophie au collège de Porrentruy ; il quitte l'enseignement lors de la transformation du collège en école cantonale (1860) ; 1860 (décembre), curé de Courchavon ; 1861 (octobre), il retourne comme missionnaire aux Antilles, à Port d'Espagne, Ste Lucie, dont la vie mouvementée l'attirait ; il fut nommé grand vicaire de la Propagande à Port d'Espagne (Trinidad) ; 1865, aumônier à Carouge ; 1867, curé de Miécourt ; 1872, précepteur à Palerme ; 1876, de nouveau missionnaire à Sta Lucie, Antilles ; il rentre en 1880 à Porrentruy où il est décédé le 12 mars 1889.

CUENAT Antoine, des Enfers.

Né aux Genevez, le 20 octobre 1904. Etudes à St-Maurice ; théologie 1925-1928 à Lucerne et 1928-1929 à Soleure. Ordonné le 7 juillet 1929, à Soleure. 1929, vicaire à Delémont.

CUENIN Jacques-Joseph, de Porrentruy.

Né le 7 juin 1747. D'abord cadet au régiment d'Eptingen, puis Jésuite ; il se sécularisa à la suppression de l'ordre (1773), et professa au collège de Porrentruy, successivement les belles-lettres, la philosophie et la théologie. Principal du collège de Porrentruy ; puis, 1787, conseiller ecclésiastique du prince-évêque et professeur de théologie. Il émigra sous la Terreur à Gempen (Soleure) puis dans le Brisgau. Il revint à Porrentruy en 1797, où il est nommé professeur de philosophie au collège ; repartit bientôt après pour ne revenir que fin 1799 ; 1801 (novembre), professeur d'histoire naturelle et préfet des études ; 1803, curé de Porrentruy. Commissaire épiscopal au nom de l'évêque de Strasbourg, Saurine, pour les arrondissements de Belfort, Altkirch, Porrentruy et Delémont. Il mourut le 11 avril 1808. (Fr. Jos. Guélat, «Mémoires», 1^{re} partie.)

CUENIN Gabriel, de Courgenay.

Né à Porrentruy, le 19 juin 1887. Etudes : Consolation ; séminaire de Besançon, Fribourg et Lucerne. Ordonné, le 12 juillet 1910. 1910, vicaire à Rheinfelden ; 1910 (décembre), vicaire à Delémont ; curé de Cœuve, où il est installé le 11 juillet 1915 ; 1921, curé de Moutier, où il est installé le dernier dimanche d'octobre. Président des sociétés jurassiennes catholiques d'abstinence ; organise le culte catholique à Créminal ; installe à Moutier des sœurs garde-malades et une école enfantine.

CUONY Joseph.

1818 (juin) curé de Röschenz jusqu'en 1823.

CUONY François-Joseph, de Dittingen.

Né le 11 octobre 1837. Ordonné le 25 juillet 1865. 1865, vicaire à Berne; 1867 (7 mai), administrateur de la paroisse de Berne jusqu'au 15 septembre, où il reprend ses fonctions vicariales; 1873 (janvier), chapelain à la collégiale de St-Léger, à Lucerne; 1882, professeur de chant liturgique au séminaire de Lucerne, il préside aussi aux exercices de liturgie et de catéchisme; 1884 (17 juillet), curé de Rohrdorf (Argovie); 1890-1894, chapelain à Weggis (Lucerne); 1894, curé de Brislach, où il meurt le 27 juin 1905.

CUTTAT Jean-Baptiste-Bernard.

Né à Delémont le 20 janvier 1776. Il fit ses études au collège de Porrentruy et à Soleure; élève du collège germanique à Rome. Docteur en théologie. Prêtre à 21 ans, il est forcé par l'invasion française de se retirer dans le Tyrol, où il est nommé vicaire à Kaltern (Trentin); 1802, il revient à Delémont, où pendant 3 ans, il remplit les fonctions d'instituteur et pendant 4 ans celles de vicaire; 1809, il fut le troisième curé de Bâle depuis la Réforme. Il sut s'y attirer les sympathies de tous; il est nommé curé de cette ville le 11 février 1811. Nommé curé de Porrentruy, il prit possession de cette cure le 1^{er} octobre 1820; 1826, le Conseil de Porrentruy lui décerne la Bourgeoisie d'honneur. Il est nommé pro-vicaire du diocèse pour le Jura le 31 juillet 1829; l'année suivante il succède au chanoine Aloïs de Billieux comme chanoine non-résidant de la cathédrale de Soleure. En 1831, il est à la tête de l'opposition faite par le clergé à la prestation du serment exigé des ecclésiastiques à la nouvelle Constitution, parce qu'elle ne réserve pas assez les droits de l'Eglise. A cause de sa résistance aux projets scolaires, 1833, le gouvernement obtient de l'évêque sa destitution des fonctions de grand vicaire. Enfin, en 1836, il est accusé d'être l'instigateur de troubles populaires à l'occasion des « articles de Baden ». Il dut fuir devant l'occupation militaire et l'encouragement qu'elle donnait aux passions ennemis. Il se retira d'abord à Delle, puis à Altkirch, enfin à Colmar. Le gouvernement lui intenta un procès de haute trahison, mais la Cour d'appel l'acquitta. Il mourut à Colmar le 6 novembre 1838, avant de connaître le jugement qui l'innocentait. « Pasteur fidèle et dévoué; profond théologien, orateur de mérite, savant distingué ». Pour ses derniers moments, voir Vautrey: « Notice sur les villes et villages ». Porrentruy, p. 278; « Biographies bernoises », t. II, p. 262-268, par F. Chèvre; « Notice sur M. Cuttat, curé-doyen de Porrentruy », (attribué à l'abbé Braichet), (Porrentruy, Germain Porte, 1839); « Histoire des Evêques de Bâle », Vautrey, t. II; Elsaesser: « Histoire de mon temps ».

Oeuvres: *Sermons de M. Cuttat*, ancien curé-doyen de Porrentruy chanoine titulaire de la cathédrale de Soleure et provicaire général de l'Evêché de Bâle, broch. pétit in-8°, 104 p., Porrentruy, Imprimerie de Sylvain Theubet, 1842.

CUTTAT Charles-Albert, de Rossemaison.

Né à Delémont le 26 mai 1847. Etudes à Delémont et à Soleure. Philosophie à Innsbruck; théologie à Fribourg. Ordonné le 31 juillet 1871 à Soleure. Vicaire à Delémont, puis au Noirmont (4 novembre

1871) dont il devint administrateur en 1873. Frappé par le décret d'exil du 30 janvier 1874, il se retire au Bief d'Etoz, sur le Doubs (France). Curé du Noirmont du 8 février 1875 à décembre 1880. Il étudie la peinture à Munich 1881 (septembre). Administrateur de Bienne jusqu'en juin 1884. 1884, professeur au collège St Michel à Fribourg; rédacteur de la «Semaine catholique», dont il reste un collaborateur assidu; 1890 (octobre), curé de Vendlincourt, où il restaure l'église; 1894 premier curé de Thoune; 1906 (août), doyen du chapitre du clergé catholique de l'ancien canton de Berne. Il construisit la chapelle d'Adelboden, inaugurée le 10 août 1913; organisa un culte régulier à Spiez, des catéchismes à Spiez et à Oberhofen; desservit les établissements de Münsingen et de Heiligenschwendi et pendant l'été les stations de Aeschi, Frutigen, Gstaad, Heustrich, Kandersteg. Lenk, Zweisimmen et en dernier lieu, Blumenstein et Weissenburg; 1920, honoré de la médaille de reconnaissance du roi des Belges (Albert Ier) pour services rendus aux internés belges pendant la guerre; 1920 (juillet), il se retire à Berne, après avoir installé à Thoune son successeur, Mr l'abbé Feune, et devient aumônier de l'hôpital Victoria; 1921, noces d'or sacerdotales; 1929 (juillet), nommé camérier secret de S. S. Pie XI; 1931 (15 août), noces de diamant sacerdotales. Décédé à Berne le 30 mars 1932 et enterré à Porrentruy.

Oeuvres: *Notice biographique sur son Exc. Mgr. Jos.-Xavier Hornstein, archevêque de Bucarest*, Fribourg, 1986, 96 p., gr. in-8° avec portrait. *Thoune et ses environs*, publié par la Société de Développement de Thoune, broch., 62 p., Thoune, Stämpfli, 1912. Quelques tableaux.

DAUCOURT Germain, de Porrentruy.

Né le 28 novembre 1763. Avant la Révolution, confrère de St Michel, à Porrentruy. En 1803, à Porrentruy; en 1824, prêtre à Porrentruy, sur la liste des retraitants. Décédé en 1848; il est enterré à St Germain, où il a une belle épitaphe. (Etat de la Ville de Porrentruy, 1803).

DAUCOURT Etienne, de Bressaucourt.

Né le 23 juillet 1796. Fit ses études à Porrentruy. Ordonné à Fribourg, le 21 décembre 1822. 1826, curé de Courchavon, puis 1830-1842, de Vendlincourt; 1842, vicaire à Grandfontaine du curé Farine; aumônier de la maison de correction de Porrentruy (1850) à l'hospice du Château. Prêtre retiré à Porrentruy, où il mourut le 21 février 1870. (Bélet, «Mémoires»).

DAUCOURT Joseph, de Bressaucourt.

1844, curé de Montinez. Il mourut à l'hôpital de Porrentruy des suites d'une fracture de jambe, le 25 mars 1871. Il mourut si pauvre, que la paroisse dut faire les frais de ses funérailles.

* DAVAREND Olivier, de Cherbourg (Manche).

Né le 6 avril 1863. Ancien membre de la Congrégation des Eudistes. Ordonné le 4 juin 1887 à Rennes. Professeur de philosophie à Versailles et à Besançon; 1902-1903, directeur de l'Institut catholique à Porrentruy; 1911 (avril), professeur de religion à l'Ecole cantonale et à l'Ecole secondaire de Porrentruy. Démissionne de ces fonctions en 1927. Fondateur et directeur des Cercles de St François de Sales (jeunes gens) dès 1903 et de Ste Marie (jeunes filles) en 1922, il leur donna de nombreuses conférences religieuses, apologétiques et littéraires. Il fut durant de nombreuses années, l'âme de la Société française de bienfaisance de Porrentruy. Conférencier et orateur de

talent. Aumônier des Ursulines et directeur des études à l'école libre des filles, à Porrentruy.

Oeuvre: *Automne et printemps*, 1 acte en vers, Porrentruy, Le Jura, 1908.

DAUCOURT Arthur-Ernest, de Porrentruy.

Né le 21 février 1849. Etudes à Porrentruy, puis à Delémont, auprès de Mgr Vautrey: théologie à Langres et à Fribourg. Ordonné le 20 juillet 1873 à Fribourg. Exilé bien qu'il n'ait pas signé la protestation du clergé; auparavant, emprisonné pendant huit jours à Porrentruy. 1873, vicaire à St-Laurent, à Paris. Après l'exil de M. Vautrey, il vint à Delémont et célébra le culte catholique à Montcroix; chapelain à Vuisternens, près Romont, curé à Villarimbaud; 1877, curé à Grandfontaine; 1887, professeur à Delle, et 1889, curé à Beurnevésin (8 décembre); 1895, curé de Miécourt, puis 1905, pensionné par le gouvernement de Berne, il se retira à Delémont, archiviste et fondateur du musée de cette ville; professeur de religion au progymnase et à l'école secondaire; 1923 (17 juin), il célébra ses noces d'or sacerdotales; 1924, chanoine honoraire de l'abbaye de St-Maurice. Décédé à Delémont le 22 octobre 1926. Il était membre de plusieurs sociétés savantes: Société jurassienne d'Emulation, de l'Académie de St-Maurice, de la Société des Traditions populaires de Zurich, collaborateur du Dictionnaire géographique et du Dictionnaire historique et biographique de la Suisse.

Oeuvres: *Notice sur l'évêché et le diocèse de Bâle et sur l'évêché et le diocèse de Coire. Notice sur l'évêché et le diocèse de Lausanne*, dans la « Revue de la Suisse catholique », t. XXVI, année 1895. *Mémoires de Claude-Joseph Verdat*, sculpteur, bourgeois de Delémont, avec préface et note explicative, broch. de 82 p. in-8°, Porrentruy, Société typographique, 1901. *Notice sur les châteaux de l'Evêché de Bâle*, 1896. *Notice sur les localités disparues de l'Evêché de Bâle*, 1896. *Légendes Jurassiennes*, 1897. *Dictionnaire historique des paroisses de l'ancien Evêché de Bâle*, t. I, 1897; t. II, 1899; t. III, 1900; t. IV, 1901; t. V, 1904; t. VI, 1905; t. VII, 1911; t. VIII, 1913; Porrentruy, Imprimerie du Jura. *Le chapitre de Salignon ou Salsgau*, 1915.

Histoire de la Ville de Delémont, 1 vol. in-8°, 737 p., Porrentruy, 1901, Imprimerie du Jura. *Le Noirmont pendant la Révolution française*, Delémont, Grobéty & Membrez, 1902, 133 p. *Histoire de la Seigneurie de Spiegelberg ou des Franches-Montagnes*, 1 vol., in-8°, 335 p., 1903, Société typographique. *Episode de l'histoire de Delémont au XVIII^e siècle*, Delémont, Grobéty & Membrez, 1910. *De l'Annexion du Jura à la France jusqu'à sa réunion au canton de Berne, 1793-1815*, brochure de 40 p., Delémont, Grobéty & Membrez, 1913.

Dans les « Actes de la Société Jurassienne d'Emulation »: *Notice sur le château de Neuenstein*, 1898, p. 67-88. *Les traditions populaires en Ajoie*, 1899, p. 93-107. *Etude sur l'Histoire de la Révolution dans l'ancien Evêché de Bâle*, 1901, 1902, p. 53-146; 1904, p. 103-206. *La chasse au XVIII^e siècle dans l'Evêché de Bâle*, année 1905, p. 167. *Les dîners du Magistrat de Delémont*, 1907, p. 1-30. *La crosse de St Germain*, 1908, p. 129. *Description de l'Abbaye de Lucelle*, 1913, p. 51-85. *Des auberges de Delémont du 16^e au 18^e siècle*, 1916. — Dans le « Drapeau Suisse »: *Entrée du Jura bernois ou Evêché de Bâle dans la Confédération*, 1910, p. 321-328 et 337-340. *Le soulèvement des jeunes gens dans la vallée de Delémont en 1791*, 1911. — Dans « l'Almanach catholique du Jura »: *Le service postal à Delémont sous les princes-évêques de Bâle*,

1916, p. 54-58. *Le Château de Domont*, 1924. *Les origines des châteaux du Vorbourg*, 1926. — Dans les « Archives héraldiques suisses » : *Les armoiries de l'Ajoie*, 1916, p. 30-32. — Plusieurs articles dans les « Archives des traditions populaires », 1897, 1898, 1890, 1903, 1904, 1909, 1913 ; « Almanach du Valais », 1905.

Plusieurs cahiers de notes manuscrites au musée de Delémont.

DEFER François-Joseph, de Pleigne.

Né à Pleigne, le 5 septembre 1847. Etudes auprès de Mr Coltenat, curé de Pleigne et à Einsiedeln ; philosophie à Schwyz ; théologie à Langres et Fribourg. Ordonné le 21 juillet 1872 à Fribourg. 1872, vicaire à Cœuve : il signe en 1873 la protestation du clergé jurassien contre la destitution de Mgr Lachat. Exilé par décret du 30 janvier 1874, il est vicaire près de Belfort, puis dans le canton de Fribourg (Avry-devant-Pont et à Gletterens). Curé de 1876-1882 à Carginan ; 1882 (novembre), curé de Roggenbourg. Auteur de « Nouvelles » et « Lettres » en patois jurassien qui parurent dans le « Pays du Dimanche » et étaient très goûtées des lecteurs. 1919, retraité, il se retire à Oberwil (Zoug) dans le sanatorium St François, où il mourut le 21 octobre 1921.

* DEGENER Joseph-Guillaume, de Huckarte (Prusse).

Né le 13 Novembre 1875. Ordonné le 20 juillet 1902. 1902, vicaire à Bâle ; 1906, curé de Grellingen ; 1909, auxiliaire à Rheinfelden ; 1910, auxiliaire à l'église St Michel à Zoug ; 1928, curé de Menziken (Argovie).

DELACOURT Prothade.

1751, curé de Damphreux. Décédé le 3 septembre 1792, à l'âge de 74 ans. (Pierre tombale à Damphreux).

* DELANOUÉ ou SAUNIER DE LA NOUE, de Châlons s/ Saône.

Hélléniste et littérateur distingué, avait été professeur au collège de Navarre. L'abbé Lémane le décida à accepter une chaire à l'école centrale de Porrentruy, en 1796. Il y enseigna les littératures latine et française. Pendant la Révolution, il fut sauvé par Robespierre, dont il avait été le professeur. Il mourut à Porrentruy le 1^{er} mai 1823, à l'âge de 77 ans, et fut enterré à St Germain, où se trouve encore son épitaphe. (Fr. Jos. Guélat. « Mémoires », II^{me} part., p. 195).

Oeuvres : *Le Nouvel Emile*, Besançon 1809. C'est une réfutation des idées pédagogiques de Rousseau.

DELÉMONT Jean-Pierre, de Saignelégier, ailleurs des Bois (Praillats).

Né en 1751. Ordonné en 1777. D'abord vicaire administrateur de Soulce, puis vicaire de Glovelier pour Sauley, puis de Charmoille ; 1782, administrateur de Sauley, où il demeura même pendant la Révolution. Il fut arrêté, conduit à Strasbourg et condamné à mort, enfin libéré. 1808, curé du Noirmont qu'il quitte en 1818 pour revenir à Sauley, où il mourut le 22 février 1822 ; il en fut le premier curé en 1821.

DEMANGE Fidèle-Apollinaire, de Delémont.

Né à Delémont le 23 juillet 1749. Etudes au collège germanique de Rome. Docteur en théologie. 1781, curé de Vermes ; curé de Courfaivre de 1790-1823. Pendant la Révolution, il se retire à Châtillon.

Auteur de la fondation curiale à Courfaivre qui porte son nom. Il donna pour les écoles 6.000 francs et en revenus de terres 1.600 francs. Décédé en 1823.

DEMANGE François-Ferdinand, frère du précédent.

Membre du Conseil épiscopal. Curé d'Undervelier jusqu'en 1770; aumônier du suffragant, l'évêque de Lydda; puis 1773, curé d'Alle. Emigré en 1794. En 1809, il se retire à Courfaivre, chez son frère, où il mourut.

*** DENIER François-Xavier.**

Né le 18 juin 1754 à Vauthiermont (Territoire de Belfort). Etudes à Besançon et à Porrentruy, où il fit aussi sa théologie et dont il fréquenta le séminaire. Administrateur de Boncourt. Puis il se rendit en Allemagne, où il devint précepteur des pages de l'Electeur de Mayence. Parmi eux, il faut signaler le baron d'Andlau, plus tard gouverneur général de l'Ancien Evêché de Bâle et d'Alsace, au nom des Alliés. De retour dans son pays, il parcourt en missionnaire, la campagne privée de prêtres, et prodigue ses connaissances médicales à l'hôpital militaire de Porrentruy. Il donna des gages à la Révolution ce qui lui permit de rester dans le pays. L'ancien collège des Jésuites, ayant rouvert ses portes, sous le nom d'Ecole centrale, il y est nommé professeur de mathématiques dès 1797; membre du Jury d'instruction, il y resta jusqu'en 1833, tout en continuant à s'occuper de médecine, de pharmacie, d'agronomie. En 1817, il enseigna la philosophie au collège; il fit partie du Conseil municipal de Porrentruy. Il laissa une partie de sa fortune au collège, aux écoles (1.200 fr.), au bureau de bienfaisance et à la Chapelle de Lorette. Il était rentré en paix avec l'Eglise dès 1801. Il mourut le 30 janvier 1833: il repose, selon son désir, à l'ombre de la chapelle de Lorette, qu'il avait préservée de la ruine, durant la Révolution.

Biographies jurassiennes: l'abbé Denier, par X. Kohler, p. 49 et 11. Vautrey: Histoire du Collège, p. 262.

DESBOEUF'S Pierre-Joseph, de Courgenay.

Né le 4 septembre 1811. Théologie au collège germanique à Rome, 1834-1840. Docteur en théologie. Ordonné le 23 septembre 1839. 1842, administrateur de Vendlincourt et d'Alle; 1846 (5 février), vicaire de Fontenais; 1848 (15 janvier), curé de Fontenais; 1865 (12 août), curé de Beurnevésin. Le 15 septembre 1873, révoqué, pour avoir signé la protestation contre la destitution de Mgr Lachat. Pendant l'exil il se retire à Réchésy (Ht-Rhin). Il rentra dans sa paroisse après l'exil, puis se retira à Courgenay. Décédé le 19 juin 1892.

DESBOEUF'S Bernard, de Courgenay.

Ordonné en 1823. 1823, vicaire aux Bois. 1824, curé du Noirmont. Révoqué le 15 septembre 1873, comme protestataire. Pendant l'exil (1874-1875), il se retire au Bief d'Etoz, sur le Doubs (France). Malade il revint mourir au Noirmont le 9 février 1875.

*** DIDNER Joseph, de Balschwyler.**

Né en septembre 1739. Etudes à Thann; philosophie et théologie à Porrentruy. Ordonné en décembre 1764. Vicaire à Thann; 1766, curé de Kaelzingen; 1773, conseiller ecclésiastique et examinateur diocésain, à Porrentruy; docteur en théologie; 21 juin 1775, promoteur

du diocèse, chanoine de St-Ursanne; 2 septembre 1787, official du diocèse; 28 septembre 1795, nommé vicaire général par Mgr de Neveu. En avril 1792, il suit le prince-évêque dans sa fuite; 1793-97, à Soleure; fin 1797 à Constance; 1798 à Ulm, puis à Passau, Augsbourg, se déplaçant à mesure de l'avance des armées françaises; 1801, à Rheinfelden, où il mourut en 1809.

DIZARD Pierre-François, de Bonfol.

Né le 25 septembre 1821. Etudes à la Chapelle et à Fribourg; théologie au séminaire d'Annecy. Ordonné le 24 décembre 1854 à St-Gall. 1854, administrateur de Grandfontaine; 1855 (février), administrateur de Courtemaîche; octobre 1855, vicaire du Noirmont; 1861, (21 février), curé de Courroux. L'église actuelle, de cette paroisse, avant la restauration de 1928, fut construite en 1872-1873, durant son ministère. Le 15 septembre 1873, révoqué comme protestataire contre la destitution de Mgr Lachat. Exilé, il se retire à Baerschwil (Soleure). Après l'exil, il rentre à Courroux, où il administre sa paroisse jusqu'en 1904, époque où il démissionne et se retire à Soyhières. Il y est décédé le 9 septembre 1905. Il fut enterré à Courroux le 12.

DOCOURT Joseph-Nicolas, de Bressaucourt.

1741, curé de Courgenay. Retraité en 17???. Décédé à Courgenay le 20 avril 1786. (Sa 'pierre tombale, contre le mur sud de l'église de Courgenay).

DOCOURT P.-Joseph, de Bressaucourt.

Né le 18 juin 1810. Ordonné à Fribourg par Mgr Jenny, le 19 septembre 1835. 1844, curé de Montinez. Décédé en 1870.

DOMINÉ Joseph-Humbert, de Courchapoix.

Né le 13 mai 1827. Ordonné le 27 mars 1852. 1852, vicaire à Damvant; 1853 (4 février), curé de St-Brais. Révoqué le 15 septembre 1873 pour avoir protesté contre la destitution de Mgr Lachat. Exilé (1874-1875, il se retire à Chauvillier (Doubs). Surpris sur territoire suisse, il se casse une jambe en se sauvant sur les côtes du Doubs. Après l'exil, il rentre à St-Brais, qu'il administra jusqu'à sa mort. 1881, Chevalier du St Sépulcre. Il mourut à St-Brais le 4 mai 1889.

DOMON François, de Séprais.

Né en 1815. Etudes au collège de Porrentruy. Ordonné en 1841, vicaire de Boécourt; puis à la mort du curé Mérat, dernier religieux de Bellelay, 1861, curé de Boécourt; 1848 (22 mai), aumônier du bataillon de réserve 14 (plus tard, 1855, du bataillon 96) jusqu'en 1866. Révoqué comme co-signataire de la protestation du clergé en 1873, il se retira à Bremoncourt (France), puis revint à Boécourt, où il se cacha. Il mourut le 7 novembre 1883.

DONZÉ Pierre-Joseph, des Breuleux.

Né en 1738. 1785, curé de la Motte; refusa de prêter le serment schismatique en 1793 et se réfugia à Bellelay. Arrêté à Lajoux, en mai 1793, la population força la troupe de le relâcher. Il revint à la Motte vers 1800 et y resta jusqu'à sa mort en 1811. (Fr. Jos. Guélat, «Mémoires», 1^{re} partie, p. 152).

DONZÉ Jean-Valère.

En 1824, il est curé de Danjoutin (Ht-Rhin).

DONZÉ Richard.

Curé de Grosne, près Delle. Tué par un gendarme, au moment où il voulait fuir, après son arrestation, (le 8 juillet 1815), au dessus de Lorette, près Porrentruy. Il est enterré à St Germain. (Fr. Jos. Guélat, «Mémoires», II^{me} Partie, p. 112).

DUBOIS Jean-Baptiste-Constantin, de Cereuvillers.

Né en 1806. Etudes au collège de Porrentruy. Ordonné le 22 septembre 1832. Vicaire aux Bois 4 ans; aux Pommerats (19 mois) et 14 mois à Charmoille; 1839 (12 décembre), premier curé d'Asuel; 1846, curé des Pommerats. Révoqué comme protestataire contre la destitution de Mgr Lachat en 1873. En exil à Goumois (France) 1874-1875, mourut le 25 mars 1879.

*** DUHAMEL Etienne, originaire de France.**

1897, curé de Courchavon; 1902, retourne en France, actuellement à Saint-Maur des Fossés, Seine.

*** DUTZENDONNER Jules-Kilian, de Bütschwill (St-Gall).**

1884 (1^{er} février), curé de Blauen; 1887 (25 avril), curé de Hinter-Neggithal (Schwyz).

ECABERT, de Montinez.

Ex-prêtre. Signalé sous ce titre en 1796 dans les «Mémoires» de Fr. Jos. Guélat (I^{re} Partie, p. 371).

ECKERT Joseph, de Delémont.

Né le 28 décembre 1870. Etudes: Fribourg, Lucerne. Ordonné le 14 juillet 1895, 1895, curé de Wahlen; 1905 (30 septembre), curé de Bris-lach; secrétaire, puis camérier du chapitre; 1918 (janvier), il démissionne et se retire à Zürich, dans une clinique; puis à l'orphelinat de Belfond en qualité d'aumônier; 1918 (août), il est installé curé de Bure.

ERARD Jean-Nicolas, de St-Brais.

Né en 1778. 1817, curé du Noirmont; 1827, curé de Lajoux jusqu'en 1855. Retiré à Delémont en 1860. Il mourut à St-Brais, le 27 juillet 1864.

ERARD François-Xavier, de St-Brais, frère de précédent.

Né le 19 juin 1794. 1818, curé de St-Brais jusqu'à sa mort, sauf l'année 1824-1825, où il fut professeur de rhétorique et principal du collège de Delémont. C'est à lui que la paroisse doit les reliques de St Aurèle, martyr. A Delémont, il conçut le projet d'installer le collège avec pensionnat dans les bâtiments du Château. Sur le refus de la Bourgeoisie, il donna sa démission et retourna à sa cure de St-Brais. Décédé le 9 juillet 1852. (Junker. «Notice historique sur le collège de Delémont, 1812-1912»; Actes de Société Jurassienne d'Emulation, 1917, p. 41).

ESCHEMANN Jean-Joseph, de Vellerat.

Né le 12 février 1834. Commença ses études chez le curé Queloz à Glovelier; les continua à Delémont, à Luxeuil et au grand séminaire de Langres (philosophie et théologie). Ordonné le 6 juin 1857 à Soleure. 1857, administrateur à la Moite, du 9 août au 18 décembre; vicaire à Courrendlin. Frappé par le décret d'exil du 30 janvier 1874.

il se retire d'abord à Delle, où il est vicaire pendant quelque temps; puis fit un pèlerinage en Terre-Sainte. 1889, curé-doyen de Courrendlin. Il fit élever au cimetière un monument aux anciens moines de Moutier, dont les restes ont été transférés par ses soins, dans le cimetière de Courrendlin. Il dota sa paroisse d'un nouveau cimetière; l'église d'un orgue; restaura l'église paroissiale et la chapelle de Chatillon; érigea à Rossemaison la chapelle de N. D. de la Salette dont il fit paraître un aperçu historique. (Fribourg, 1879, 22 p.), et à Vellerat, celle de N. D. de Lourdes; 1897, camérier secret de Léon XIII. Décédé à Courrendlin, le 26 juillet 1901.

Oeuvres: *Un quart de siècle, ou mémoires d'un vicariat de 25 ans dans la paroisse de Courrendlin*, Fribourg, 1882, 90 p. in-8°. *L'infalibilité du Souverain Pontife, mise à la portée de tous les esprits*, 1 broch. de 16 p., Delémont, Imprimerie Léon Feune, 1873. *Abrégé historique de l'apparition de la Ste Vierge à La Salette*, Porrentruy, 1872, 31 p. in-12. *Notice historique sur St Germain, premier abbé de Moutier-Grandval*, Revue de la Suisse catholique, 1873. *Souvenir d'un voyage en Terre Sainte*, 1874, 1 vol., Fribourg, Imprimerie catholique, 1879. *Notice historique sur la chapelle de Montcroix, près Delémont*, Fribourg, 1883, 21 p. in-12. *Notice historique sur Vellerat*, Porrentruy, Imprimerie du Jura. 7 p. *Cuique suum, A chacun le sien*, ou preuves historiques du martyre de St Germain et de St Randoald, religieux de Moutier-Grandval, à l'extrémité de l'église de Courrendlin, le 21 février 670. Ibid., 1892, 7 p. Lettres et correspondance dans le « Jura », sur la question du suffragant pour le Jura.

ETIENNE Joseph.

Curé de Bressaucourt en 1797. (Fr. Jos. Guélat. «Mémoires», I^e Part., p. 439).

ETIQUE Pierre-Ignace, de Bure.

Né le 27 septembre 1792. 1817 (25 août), curé de Damvant. Décédé le 5 décembre 1850.

ETIQUE Germain, de Bure.

Né le 4 novembre 1799. Etudes à Porrentruy, 1814-1818; théologie et séminaire à Porrentruy. Ordonné le 20 décembre 1823. 1824, auxiliaire à Vendlincourt du P. Frédéric Amweg; puis directeur du séminaire à Porrentruy; 1827, curé de Cœuve. L'église de la paroisse, construite en 1825 fut consacrée à sa demande le 29 avril 1856 par Mgr Arnold. Il fut proposé comme chanoine en 1869, mais le gouvernement biffa son nom sur la liste. Le 15 septembre 1873, révoqué, comme co-signataire de la protestation du clergé. Il ne fut pas excepté du décret d'exil du 30 janvier 1874, malgré son grand âge. Décédé le 15 janvier 1881.

ETIQUE Henri-Philomé, de Bure, neveu du précédent.

Né le 13 février 1839. Etudes à Porrentruy et à Munich; théologie à Coire et à Soleure. Ordonné le 4 août 1861 à Soleure. 1861, vicaire à Cœuve; 1863 (1^{er} mai), vicaire au Noirmont; 1864 (1^{er} août), vicaire à Bonfol; 1865 (19 janvier), curé de Vendlincourt; 15 septembre 1873, révoqué comme protestataire contre la destitution de Mgr Lachat. Exilé par décret du 30 janvier 1874, il se retire à Rechésy (Ht-Rhin). Au retour de l'exil, il rentre à Vendlincourt. 1881, curé de Chevenez, où il éteint le schisme et

ramène la paix et l'unité paroissiales. Atteint de surdité, il demanda sa retraite (1^{er} mai 1904) et se retira à Alle. Décédé le 21 février 1915; il repose dans le cimetière de Bure.

FAEHNDRICH Alphonse-Emile, de Liesberg.

Né le 17 décembre 1898, à Châtillon (Courrendlin). Théologie au collège germanique à Rome. 1925-1926, à Lucerne. Ordonné en 1926 (19 mars) à Lucerne; 1926 (après Pâques), vicaire à Bienne; 1930 (après Pâques), directeur du secrétariat des Oeuvres catholiques à Delémont qu'il eut la mission d'organiser; 1932 (janvier), administrateur, puis (13 mars), curé de St-Imier.

FARINE Imier-Pierre-Ignace, du Paiché (Montfaucon).

1800, curé de Montfaucon jusqu'en 1818.

FARINE François-Joseph, de Montfaucon.

Né le 16 avril 1780. 1809, curé de Soubey; 1821, curé de Grandfontaine il y fit construire en 1842 le chœur de l'église. Il démissionna en avril 1850. Décédé le 13 novembre 1852. Il fut le premier maître de Mgr Lachat, qui commença dans son presbytère ses études classiques.

FARINE Frid.-Sébastien, de Saignelégier.

Né le 2 août 1804, à Arlesheim. Etudes à Porrentruy, Würzbourg. Ordonné le 12 juillet 1828. 1828, chapelain à Angenstein; 1830 vicaire à Laufon; 1835, curé de la Bourg; 1840, curé de Blauen. Révoqué le 15 septembre 1873 pour avoir signé la protestation contre la destitution de Mgr Lachat. Exilé en 1874-1875, il se retire à Mariastein, puis à Büsserach (Soleure). Après l'exil, il rentre à Blauen, où il mourut le 8 février 1883. (Schweiz. Kirchen-Zeitung, 1883, p. 57).

FARINE Charles-Joseph, d'Alle.

Né en 1818. Ordonné en 1842. D'abord vicaire à Porrentruy; 20 août 1847, curé de la Motte jusqu'au 10 juillet 1857; 1860, retiré à Alle. Il est exilé par décret du 30 janvier 1874 pour avoir signé la protestation du clergé contre la destitution de Mgr Lachat, et se retire à Courtelevant (Ht-Rhin). Il mourut le 27 avril 1889, à Asuel.

FARINE Ernest, du Bémont.

Né le 28 octobre 1900. Etudes à l'école normale de Porrentruy, il obtint le diplôme d'instituteur; 1920-1922, il continue ses études à St-Maurice; 1922-1924, Sarnen; théologie à Lucerne 1924-1925, à Fribourg 1925-1927 et à Lucerne 1927-1928. Ordonné le 15 juillet 1928. 1928, vicaire à Porrentruy jusqu'au 13 septembre 1931, date de son installation à la cure de Courtemaîche.

* FAESSER Sébastien, d'Altkirch (Alsace).

Né en 1865. Etudes à la Chapelle et à Zillisheim; séminaire à Strasbourg. Ordonné en 1888 (janvier). 1888 (février), vicaire à Rappoltsweiler; 1890, vicaire à Colmar; 1892, reçu dans le diocèse de Bâle; curé de Rodersdorf (Soleure); 1897 (juin), curé de Courtedoux. Celle même année en décembre chanoine honor. de Bucarest. 1901 (15 avril), il quitte Courtedoux pour retourner en Alsace, curé à Willern. En 1903, retiré à Altkirch. 1912, curé de Bergholz-Zell. (Schmidlin: « Kirchensätze », p. 233.)

FELRATH René, de Delémont.

Né le 15 novembre 1849. Etudes à Delémont; philosophie à Langres; théologie à Fribourg. Ordonné le 19 juillet 1874. 1874, auxiliaire à Courtételle; desservit les paroisses de Delémont et de Bassecourt pendant l'exil du clergé; 1876 (17 janvier), vicaire, et 1880, administrateur à Courtételle. 1881 (18 avril), curé de Montsevelier. Décédé en 1896.

FELZHALB Meinrad, de Brislach.

Né en 1873. Etudes gymnasiales à Einsiedeln; théologie à l'université de Fribourg et au séminaire de Lucerne. Ordonné le 22 juillet 1900. 1900, curé d'Obergösgen; 1914, curé de Witterswil; 1922 curé de Welschenrohr (Rosières) où il mourut le 25 novembre 1924. Pieux, dévoué, zélé, il fit le bien partout où il passa. Il a composé un manuel de dévotion à la Sainte-Vierge.

FEUNE Alphonse, de Delémont.

Né le 31 mars 1884 à Delémont. Etudes au collège St-Michel de 1895 à 1903; théologie à Innsbruck, 1903 à 1907; et à Lucerne, 1907-08. Ordonné à Lucerne le 12 juillet 1908. Vicaire à Berne depuis août 1908; 1920, (11 juillet), curé de Thoune, où il remplace M^l le doyen Cuttat. L'église catholique de Gstaad fut construite et consacrée durant son ministère (1930).

FISCHER Joseph-Fidèle, de Porrentruy. Chevalier de l'ordre militaire constantinien de Naples et du Mérite civil de François I^r.

Né le 3 avril 1808, (fils d'un médecin militaire qui avait servi sous l'Empire). Etudes aux collèges de Porrentruy et de Fribourg; théologie au collège germanique à Rome, 1831-33. Prêtre le 1^{er} juillet 1833; professeur au collège de Porrentruy qu'il quitta en 1836 après la destitution de M. Mislin. Il s'engagea alors, 1838 (mai) en qualité d'aumônier au 4^{me} régiment suisse au service du Roi des Deux-Siciles, où il resta près de 24 ans. Il fit la campagne de Sicile en 1848, dont il reçut la médaille. Il suivit François II dans sa retraite de Gaète (1860); demeura dans cette place forte pendant toute la durée du siège (1861), puis licencié avec pension et médaille du siège. Retiré à Porrentruy. Bien que signataire de la protestation du clergé contre la destitution de l'évêque de Bâle (1873), il n'est pas exilé et pourvoit au culte catholique pendant l'exil du clergé paroissial de Porrentruy. Décédé à Porrentruy le 8 novembre 1895, il légua sa maison à la paroisse pour l'œuvre des sœurs garde-malades et la plus grande partie de sa fortune à la donation Billieux-Faber, soit une somme de Fr. 127.498,40 et Fr. 50.000,— à la paroisse catholique de Porrentruy.

FLEURY Joseph, de Soyhières.

Né le 15 octobre 1723. 1753, administrateur, puis 1755, curé de Soyhières. Il émigra en 1793, ou plutôt vécut caché dans un grenier du village. Décédé le 18 novembre 1812 à l'âge de 89 ans. Oncle maternel de la Vénérable Mère Marie de Sales Chappuis.

FLEURY Stanislas.

Né le 21 juillet 1764 à Lucelle (Vautrey), à Winkel (Daucourt). curé de Roggenbourg de 1800 à 1827.

FLEURY Henri-Joseph, de Mervelier.

Né le 18 juillet 1774. Etudes au collège germanique à Rome. 1803, curé de Liesberg; 1813, curé de Laufon; en 1839, il était doyen de Laufon. Proposé cette même année comme chanoine, son nom fut rayé par le gouvernement de Berne. Décédé le 16 février 1842.

FLEURY Germain, de Porrentruy.

Né le 7 décembre 1757. Ex-capucin. Signalé en 1803 comme prêtre dans l'Etat de la Ville de Porrentruy. Interdit en novembre 1808, « pour conduite scandaleuse » par l'évêque de Strassbourg.

FLEURY Ferdinand, de Courroux.

Né le 20 mai 1802. 1826, vicaire du curé Kœtschet à Courroux; 1830, curé à Soyhières; 1841-42, aumônier du bataillon de Landwehr. Il mourut à Soyhières le 11 novembre 1846.

FLEURY Victor, de Courcelon.

Né le 28 avril 1849. Etudes aux collèges de Delémont, de Dole (Jura) et de Fribourg; théologie au séminaire de Fribourg. Ordonné en 1875, le 18 juillet 1875, vicaire à Bassecourt, puis en 1876 à Delémont; 1881 (10 juillet), curé de Courtételle. Célébra ses noces d'or sacerdotales le 9 août 1925. A cette occasion, il reçut un vicaire dans la personne de son neveu Paul Fleury, pour l'aider dans l'administration de sa paroisse. En mai 1928, il résigne ses fonctions de curé et prend sa retraite à Courtételle.

FLEURY Joseph, de Courroux.

Né le 21 février 1853. Etudes au collège de Delémont, continuées à Pleigne chez son oncle, M. le curé Cottenham et terminées à Feldkirch: élève du collège germanique à Rome, il en est sorti docteur en philosophie et en théologie. Ordonné prêtre à Rome le 7 juin 1879. 1880, vicaire à Berne; 1882 (1^{er} janvier), curé à Glovelier; 1885 (29 septembre), curé de St-Imier; 1886 (8 août), curé-doyen de Delémont. Il contribua puissamment à la fondation de l'orphelinat des garçons à Delémont, à qui il légua la plus grande partie de sa fortune. Il fut aumônier du 8^{me} régiment depuis 1883 (30 janvier) jusqu'en 1900. De 1887 à 1906, membre de la commission des examens pour les candidats catholiques romains au ministère bernois. De 1896 à 1906, membre de la commission catholique romaine du canton de Berne. Décédé à Delémont le 6 septembre 1906.

FLEURY Joseph, de Pleigne,

Né le 14 mars 1864. Etudes au petit séminaire de Consolation. Entra dans l'ordre des Capucins. Profession à St-Etienne (Loire). Ordonné à Valence en 1891. Vers 1900, prêtre auxiliaire à l'orphelinat de Douvaines près Genève; 1901 (août), vicaire à Courrendlin; 1906, vicaire, puis curé des Pommerats. Il y fut installé officiellement le 3 mai 1908, après que la paroisse des Pommerats eût été reconnue paroisse d'Etat par décret du 7 octobre 1907. Artiste en photographie.

FLEURY Adolphe, de Courroux.

Né le 11 décembre 1871. Etudes au progymnase de Delémont; au collège St Michel de Fribourg et à l'école monastique d'Einsiedeln, où il puisa le goût de la musique. Théologie à l'université de

Fribourg, où il suivit avec fruit les cours du Dr Wagner sur le plain-chant, et au séminaire de Lucerne. Ordonné le 12 juillet 1896. Vicaire à Courrendlin, sous le doyen Eschmann; 1898, curé de Tramelan; 1902 (12 janvier), curé de Moulier. La paroisse de Moulier comptait alors 3200 âmes disséminées dans 21 communes; tous-les 15 jours, le curé de Moulier devait célébrer la messe à Bévilard. Ce n'est qu'en 1905, que la vallée de Tavannes fut érigée en paroisse indépendante, avec un curé résidant à Bévilard. Après cette scission, il restait encore 2000 âmes sous la houlette pastorale du curé de Moulier. Le curé Fleury fut le créateur, l'organisateur et le directeur des œuvres nombreuses, dont est pourvue la paroisse de Moulier: société de chant, de jeunesse (l'Avenir), cercle des hommes, caisse-maladie et d'épargne. Il donna une vive impulsion à la vie religieuse; il fut pendant 20 ans l'âme de la Société de Ste Cécile qui, sous sa direction devint une des meilleures sociétés de chant religieux du Jura. Il dota l'église d'un orgue (1905), du chauffage central; il fit donner à sa paroisse deux missions, la dernière en 1920. Il faisait partie des commissions d'assistance, d'école et de l'hôpital. 1921, nommé chanoine résident du Chapitre cathédral à Soleure. En 1926 (1er janvier), il est nommé, par Mgr Ambühl, vicaire général pour la partie française du diocèse. Excellent musicien, aussi fort théoricien du plain-chant que chantre à la voix souple, il fut membre du jury des concours des Céciliennes du Jura et le maître de plusieurs cours de plain-chant, donnés dans le Jura. Comme vicaire général, il jouissait à la fois de la confiance et de l'estime de l'évêque, des autorités civiles et du peuple catholique. Décédé à Soleure, le 28 octobre 1929 à 14 h.; il est enterré dans le caveau réservé aux chanoines sur la terrasse au sud de la cathédrale.

FLEURY Albert-Henri, de Soyhières.

Né le 30 juin 1886. Etudes pendant 8 ans à Immensée, Institut de Bethléhem; séminaire à Coire, de 1907-1911. Ordonné à Coire en 1911. Puis, professeur de français et de latin à Immensée; 1913, administrateur de Courroux; 1915 (fin août), installé curé de cette paroisse dont il restaure l'église; 1926, aumônier du 9^{me} régiment d'infanterie; 1930 (2 juillet), curé de Tavannes.

FLEURY Pierre, de Mervelier.

Né à Saignelégier, le 17 mars 1891. Etudes au collège de l'Abbaye de St-Maurice 1904-1912; théologie à Innsbruck 1912-1914, à Fribourg 1914-1915 et au séminaire de Lucerne 1915-1916. Ordonné le 16 juillet 1916, à Lucerne. 1916, vicaire au Noirmont; administrateur de la paroisse après la mort du curé Citherlet; 1921 (août), vicaire à St-Ursanne; 1922 (mars), administrateur d'Epauvillers, puis (avril) curé de cette paroisse.

FLEURY Joseph, de Mervelier.

Né le 4 octobre 1901. Etudes à St-Maurice et à Schwyz; théologie à Lucerne (1927-1928), au Collegio angelico, à Rome (1928-1931), à Soleure (1931-1932). Ordonné le 10 juillet 1932.

FLEURY Paul-Alphonse, de Courroux.

Né le 23 novembre 1896. Etudes à St-Maurice; théologie à Lucerne. Ordonné le 15 juillet 1923. 1923 (septembre), vicaire à St-Imier; 1925 (août), vicaire à Courtételle, auprès de son oncle Victor Fleury; 1928, curé de Soyhières (29 juillet).

FOLLETÈTE.

Un abbé Folletête est signalé comme habitant au Noirmont, sous la Velle, en 1789.

FOLLETÈTE Jacques-Marie-Casimir-Eugène, du Noirmont.

Né le 18 novembre 1871, à Porrentruy. Études à St-Maurice 1883-1885, à Troyes (France) 1885-1890; séminaire d'Issy 1891-1892 et St-Sulpice (Paris) 1892-1895 et Lucerne hiver 1895-1896. Ordonné le 14 juillet 1895 à Lucerne. Le 16 mars 1896, vicaire à Lausanne; 1898 (1^{er} juillet), secrétaire français à la Chancellerie épiscopale de Soleure; 1902 (1^{er} juin), curé-doyen de Saignelégier; 1910 (10 janvier), administrateur, puis (15 août) curé-doyen de Porrentruy; 1902 (12 décembre), membre de la Commission des examens de théologie pour l'admission dans le clergé bernois; 1910, membre de la Commission catholique romaine du canton de Berne jusqu'en 1930; 1913, membre du Comité directeur de l'Association populaire catholique suisse jusqu'en septembre 1920; 1915, camérier secret de S. S.; 1921, chanoine non résident du chapitre cathédral de Soleure; 1918, président de la Commission des examens triennaux de théologie pour les jeunes prêtres. En 1912, il acquit pour les œuvres et les sociétés de la paroisse l'ancien hôtel international. En 1924-1925, il fut l'initiateur de la restauration de l'église St Pierre. 1929 (5 décembre), nommé chanoine résident à Soleure; 1930 (31 janvier), vicaire général «pro parte gallica dioceos».

Oeuvres: Dans la « Revue de Fribourg », 1904, N° 5 et 6: *De la prétendue infériorité des nations catholiques*. Ibid. 1905, décembre, N° 10, p. 714-785: *Le congrès des catholiques allemands à Strasbourg*. Dans la « Revue d'histoire ecclésiastique suisse »: *La fondation de la Trappe de Lullworth (Angleterre) par les Trappistes de la Valsainte*, Stans 1918, 12^e année, fasc. II et III, p. 101-119. De nombreux articles religieux, bibliographiques, biographiques, historiques, nécrologiques, etc., dans la « Kirchenzeitung » (1898-1902), dans le « Pays », dans la « Semaine catholique de Fribourg » et dans « l'Almanach catholique du Jura ». Dans la collection: « Soldats suisses au service étranger »: *Correspondance inédite du capitaine D.-H.-J. Dubois-Cattin*.

Un évêque jurassien: Mgr Eugène Lachat, esquisse biographique, tirage à part de la « Revue d'histoire ecclésiastique suisse », Stans, A. von Matt, 1925, I, p. 19-39. *Relation du pillage et de l'incendie de la maison du Bailli Gérard à Ferrette, le 28 juillet 1789, par l'intendant du Bailli*, Porrentruy, Bonne Presse, 1926. *Un siècle d'histoire religieuse dans le canton de Berne*, 1929, tirage à part d'un chapitre du livre du centenaire du diocèse de Bâle. *L'Eglise et l'Ecole*, l'enseignement religieux à l'école dans le Jura catholique, discours prononcé à l'assemblée de Bassécourt en 1918. *Action catholique et Action politique*, conférence faite à Delémont, le 28 octobre 1929. *La Liturgie de la Messe*, Série d'instructions publiés dans « L'Ami du Clergé », II^e partie, Prédication. La 1^{re} parut dans le N° 14, 7 avril 1932.

*FORMET C.

Vicaire des Bois. Exilé par le décret du 30 janvier 1874, comme co-signataire de la protestation du clergé contre la destitution de Mgr Lachat, il se retire au Refrain, commune de Charquemont (Doubs)

FRÉSARD Auguste, des Mottes (Montfaucon).

1821, curé des Breuleux. Décédé le 15 janvier 1852.

FRIAT Nicolas, de Damphreux.

Né le 14 janvier 1796. Etudes à Porrentruy; théologie à Soleure. Ordonné en 1819. 1820, professeur au collège de Porrentruy; 1821, vicaire à Porrentruy, puis professeur de théologie au séminaire de cette ville; 1830, curé-doyen de Delémont jusqu'en 1855, époque où il est nommé chanoine résident à Soleure; depuis 1852, il était chanoine non-résident. Déjà proposé en 1839, son nom avait été biffé alors sur la liste par le gouvernement. Il mourut à Soleure le 31 décembre 1855 et fut enterré à Delémont le 3 janvier 1856. Bienfaiteur de l'hôpital de Delémont à qui il léguait une somme de 5000 francs; il restaura à ses frais le maître-autel de la chapelle du Vorbourg et les autels de l'église paroissiale. Il fonda à Delémont la Société de St Vincent de Paul. (Supplément au N° 3 du « Jura », 1856).

FRICHE Pierre-Joseph, de Recollaine.

Né le 22 janvier 1759. 1787, curé de Courchapoix jusqu'à sa mort. 1822-1826, administrateur de Corban. Décédé le 9 octobre 1838.

FRICHE Ernest, de Vicques.

Né en 1895. Etudes gymnasiales à St-Maurice 1908-1914; théologie à l'université de Fribourg, licencié en théologie de la même université. 1919-1920, au séminaire de Lucerne. Ordonné le 11 juillet 1920. 1920, vicaire à Delémont; professeur à St Charles à Porrentruy; 1926-1927, à l'université de Fribourg où il poursuit ses études de littérature, puis de nouveau professeur à St Charles.

FRICHE Eugène, de Vicques.

Né le 5 février 1898. Etudes gymnasiales à St-Maurice; 1919-1923, théologie à Lucerne, 1923 (15 juillet), ordonné à Lucerne. 1923, vicaire à Courrendlin; 1927, curé de Corban, où il est installé le 1^{er} mai; 1927, directeur général de la Jeunesse catholique du Jura et rédacteur de son organe « La Gerbe » depuis cette date jusqu'en 1931. Il préside les IV^e et VI^e congrès de cette association à Porrentruy, Moutier, Promoteur des retraites à Mariastein pour les jeunes gens

FRIDEZ Jules, de Maira (Buix).

Né le 22 janvier 1848. Ordonné à Fribourg le 21 juillet 1872. 1872, vicaire à Grandfontaine. Il signa la protestation du clergé jurassien en 1873. Administrateur de Bourrignon; il est atteint par le décret d'exil du 30 janvier 1874 et se retire à Réchésy (Ht Rhin), mais rentra bientôt et vécut caché dans le Jura, visitant en secret les paroisses privées de prêtres. Arrêté il fut arraché des mains du gendarme à la Malcôte par quatre individus masqués. Il mourut à Bourrignon le 30 mai 1876, peu de temps après le retour du clergé, sans doute des suites des fatigues de ses courses apostoliques.

FROIDEVAUX G.

Curé à Arlesheim. Il émigra en 1794 pour ne pas prêter serment à la constitution civile du clergé.

FROIDEVAUX Jean-François, prêtre.

En 1798, remplissait les fonctions du culte au Noirmont, par opposition au culte dont Copin, assermenté, était le ministre.

FROIDEVAUX Georges-Floribert, du Cerneux-Joly (Noirmont).

Docteur en théologie, curé de Therwil, près Mariastein.

FROIDEVAUX Jean-Baptiste, frère du précédent.

Docteur en théologie, curé-doyen d'Hollschau (Moravie).

FROIDEVAUX Jules, du Bémont.

Né le 22 septembre 1836, à la Bosse (Bémont), neveu du curé Vermeille. Etudes classiques à Porrentruy et à Consolation; philosophie à Feldkirch; théologie au collège germanique à Rome 1859-1865. Ordonné à Rome, le 22 mai 1864. 1865, vicaire à St-Imier; 1866, vicaire à Mervelier; 1872, curé de Montsevelier. Co-signataire de la protestation du clergé jurassien contre la destitution de Mgr Lachat (15 septembre 1873); exilé avec les autres membres du clergé en 1874, il resta néanmoins caché à Montsevelier; 1881 (février), curé de Roccourt. Il mourut le 27 octobre 1908 à Roccourt, où il fut enterré. Il était bon helléniste.

FROIDEVAUX Paul, du Bémont.

Né à la Bosse, le 24 avril 1860; il commença ses études de latin chez le vicaire de Saignelégier, l'abbé François Lachat, et les continua à St-Maurice. Il passa 2 mois à Schwyz pour y étudier la philosophie, en attendant de partir pour Rome, au séminaire de la Propagande, où il étudia la philosophie et la théologie. Ordonné à Rome, le 20 mars 1886. 1886, vicaire à Delémont pendant 8 mois. 1887 (29 mai), curé de Corban; 1898 (juin), curé des Genevez; 1907, secrétaire du chapitre; 1916, vice-doyen du chapitre. Décédé aux Genevez, le 27 juin 1920. Il légua une partie de sa fortune à la Caisse des étudiants des Franches-Montagnes. Il restaura l'église paroissiale, y fit construire une seconde tribune et l'orna de nombreux tableaux. Fervent admirateur de Bellelay, il en connaissait l'histoire à fond, édita une intéressante carte postale aux armes de 34 abbés de ce monastère, publia en 1918-1919, dans la Croix-Fédérale, du Noirmont, le résultat de ses recherches, sous le titre modeste de «Glanures historiques».

FROIDEVAUX Arnold, du Bémont (Rouges-Terres).

Né en 1876. Etudes commencées dans les presbytères de Saignelégier et de Miécourt, auprès de l'abbé Louis Rippstein, et continuées au collège de St-Maurice 1892-1896: 1896-1902, surveillant au collège St Michel à Fribourg, il mena de front ses études théologiques à l'université, où il obtint le grade de licencié en théologie. Ordonné le 21 juillet 1901 à Lucerne. 1902 (mars), à Saignelégier comme auxiliaire de l'administrateur de cette paroisse, l'abbé Lachat, directeur de l'orphelinat de Belfond; puis, (juin), vicaire jusqu'en 1903; 1903, professeur à l'école secondaire du dit lieu; 1907 (28 décembre), curé de Montignez, où il n'entra qu'en avril 1908; 1911 (21 octobre), curé de Cornol; 1916 (1^{er} janvier), démissionnaire pour cause de santé, il se retira à l'Institut catholique de Porrentruy, où il exerça les fonctions de préfet de l'Internat, puis (1921) d'économie, tout en acceptant quelques cours. Chapelain de Lorette. 1925, directeur du pèlerinage jurassien à N. D. des Ermites: Il construisit, grâce aux offrandes recueillies par une souscription ouverte dans le «Pays», en 1930, la chapelle de l'Institut St Charles sous le vocable de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus.

FROIDEVAUX François, du Noirmont.

Né le 2 juillet 1904. Études à St-Maurice; théologie au séminaire de Lucerne 1926-30, à Soleure 1930-31. Ordonné le 5 juillet 1931. Août 1931, vicaire à Courrendlin.

FROMAIGEAT Pierre-Joseph, de Recollaine.

Né en 1794. Ordonné en 1818. 1819, curé d'Epauvillers. En 1840, il rebâtit et agrandit l'église de cette paroisse. Décédé le 26 janvier 1858.

FROMAIGEAT François-Ambroise, de Recollaine.

Né en 1792. Vicaire à Courfaivre du curé Demange. 1823, curé de Courfaivre. Il mourut le 25 avril 1863.

*** FROSSARD Charles-M.-Alph., de Niedermerschweiler (Alsace).**

Né le 10 janvier 1858. Études aux petits séminaires de Zillisheim et de Montigny-les-Metz; au grand séminaire de Strasbourg, à Einsiedeln, à Fribourg. Ordonné à Fribourg, septembre 1881. 1881, vicaire à Gamsheim; 1884, à Erstein; 1885, à Rosheim; 1888, à Vorbruck; 1889, à Leberau; 1890 (septembre), curé de Seewen (Soleure), 1892, curé de la Bourg; 1894 en France, précepteur à Rennes. Retiré à Ferrette. (Schmidlin, « Kirchensätze », p. 219.)

FROTÉ Jacques-Joseph, de Miécourt.

Né le 17 juin 1745. Curé de Miécourt depuis le 1^{er} juin 1778 jusqu'à sa mort, le 27 mars 1815. Il est enterré dans l'église; il était Jurat du chapitre d'Elsgau. Guélat signale sous la date de 1793, le curé Froté, de Miécourt, arrêté aux Genevez comme réfractaire aux lois de la Révolution. (« Mémoires », t. I.)

FROTÉ François-Xavier, de Miécourt.

En 1824, il est cité sur une liste de retraitants comme vicaire à Charmoille. 1826-36, curé de Movelier, d'où il partit pour le Brésil. Décédé au Brésil.

FRUND Pierre-Joseph-Basile, de Courchapoix.

Né le 12 juillet 1809. Études au collège de Delémont et chez le curé Rottet, de Mervelier. Philosophie à Soleure; séminaire à Porrentruy. Ordonné le 21 décembre 1833. Vicaire à Rebeuvelier; 1836, curé de Movelier. Révoqué le 15 septembre 1873, comme protestataire contre la destitution de Mgr. Lachat, il ne fut pas exilé à cause de son grand âge, mais il lui était interdit de remplir les fonctions du ministère. Décédé le 25 août 1882.

FRUND François-Joseph, de Courtételle.

Né en 1823. Ordonné le 23 décembre 1848. 1854, curé de Courtételle jusqu'en 1862. 1869, auxiliaire du chanoine Saulcy, aux Bois. Retiré à Courtételle, il signe la protestation du clergé contre la destitution de Mgr. Lachat. Il part pour l'Amérique, curé à Hoboken (New-York).

FRUND Olivier, de Courchapoix.

Né le 12 septembre 1895. Études à St-Maurice; théologie à Lu-

cerne 1926-1930; à Soleure 1930-31. Ordonné à Soleure, le 5 juillet 1931; août 1931, vicaire au Noirmont.

FUEG Henri, de Porrentruy.

Né à Porrentruy, le 29 juin 1808. Il fit ses études au collège de Porrentruy. Ordonné le 22 septembre 1832. Il fut maître de la petite classe de l'école communale de Porrentruy jusqu'en 1837. Révoqué à la suite des affaires de 1836 et remplacé par des maîtres laïques, il devint maître d'une école libre fondée par M. Béchaux; 1842, curé de Vendlincourt; 1858 (20 juin), curé d'Asuel, où il mourut le 25 janvier 1868.

FURK Louis-Ferdinand, d'Arlesheim.

1802, curé de Laufon. Décédé en septembre 1807.

*** GARNIER Henri-Jean-Baptiste, de Viévigne (Côte d'Or).**

Né le 23 janvier 1883. Etudes à Plombières-les-Dijon; théologie à Dijon et à Pékin. Ordonné en 1905. Passa 27 ans en Chine, dans le vicariat apostolique de Pékin, comme professeur, vicaire et curé; 1931, curé de Réclère, où il est installé le 29 novembre.

GEHRIG.

1873, curé de la Bourg.

GENTIT Joseph-Emile, de Damvant.

Né le 19 mars 1840. Etudes littéraires au collège de Porrentruy; théologie à Coire et à Fribourg, où il fut ordonné le 15 juillet 1866. 1866, vicaire à Berne pendant 15 mois, sous Mgr Baud; de Berne il assurait le culte catholique à Interlaken; 1868, curé de Bourrignon pendant 2 ans; puis de Courchavon, qu'il administrait de Porrentruy. Atteint par le décret d'exil porté contre le clergé jurassien, il se retire à Villars-le-Sec, puis au collège St Benoît, à Delle, où il remplit pendant trois ans les fonctions de professeur; 1879 (24 août), curé des Bois; il y demeura 28 ans. Il enrichit l'église, la dota d'un nouveau maître-autel, favorisa la piété par l'érection des confréries, par des missions, donna un vif éclat à la fête du Sacré-Cœur. Décédé aux Bois le 4 ou 5 septembre 1907.

GERSTER Jean-Baptiste-Ernest, de St-Ursanne.

Né à St-Ursanne, le 28 juillet 1848. A commencé ses études chez le chanoine Girardin, doyen de St-Ursanne; puis les continua à Schwyz et à St-Maurice (philosophie); théologie à Dijon et à Fribourg. Ordonné à Fribourg le 21 juillet 1872. Vicaire à Mervelier 1872-74. Exilé en 1874 comme co-signataire de la protestation du clergé jurassien contre la destitution de Mgr Lachat, il devint aumônier de l'hospice d'Alise-Ste-Reine (Côte d'Or); 1876, curé de Mervelier. Décédé à Mervelier le 7 janvier 1915. A légué 5000 francs au fonds de paroisse et 1000 francs à la Caisse des étudiants de Mervelier.

GIBOTTET Jean-Baptiste.

Né à Porrentruy, le 3 mai 1763. Vicaire à Porrentruy, à l'époque de la suppression du culte par la Révolution; il avait inspiré une telle confiance à la population que le Conseil le sollicita en 1800, lors du rétablissement du culte à venir reprendre ses fonctions; il était alors à Ratisbonne. (Délibération du Conseil, aux archives

de la Paroisse.) 1803, à Bure; 1806, curé de Chevènez jusqu'à sa mort, le 16 mai 1837. « La vénération qu'il inspirait était telle que ses paroissiens ne passaient pas devant sa cure sans se découvrir avec respect », dit Vautrey. Il demanda avec quelques maires et curés d'Ajoie, dans une pétition adressée aux députés de l'Evêché de Bâle au Congrès de Vienne, que ce pays soit réuni à la Suisse comme canton indépendant sous le gouvernement du prince-évêque ou comme canton autonome.

GIGON Jean-Bernard, de Fontenais.

Né le 4 avril 1786. 1819, curé de Montinez jusqu'à sa mort, arrivée le 3 août 1844.

GIGON Louis, du Noirmont.

Né à La Chaux-de-Fonds en 1882. Etudes: La Chaux-de-Fonds, Fribourg (St Michel): théologie à l'université de cette ville, en même temps que surveillant au collège; séminaire à Lucerne. Ordonné le 16 juillet 1905. 1905, vicaire à Bienne; quête dans le Jura pour la construction de la chapelle de Reuchenette; octobre 1906, vicaire à Saignelégier, professeur à l'école secondaire de cette paroisse, fondateur de la société de jeunes gens « l'Espérance » et de son bulletin « La Gerbe »; administrateur de Saignelégier pendant la vacance de 1910; 1912 (le 7 juillet), installé curé de Grandfontaine; 1915 (26 septembre), professeur à l'Institut catholique de Porrentruy; 1915, directeur de la « Jeunesse Catholique Jurassienne », il préside le 1^{er} congrès de cette fédération à Delémont, le 5 août 1917. Décédé le 4 septembre 1917.

Oeuvres: *La Gerbe*, Organe jurassien des œuvres de jeunesse, 25 numéros par an, 1907-1917, années où il assurait à la fois la rédaction, l'illustration et le tirage. — *Manuel pratique de l'enfant de Chœur. L'Ange du Sanctuaire*, petit in-12 de 112 pages, Fribourg, Librairie St Paul, 1913.

GIGON Gustave, de Chenevez.

Né le 24 janvier 1905. Etudes à St-Maurice, 1919-25. Théologie à l'université de Fribourg, 1925-28, aux séminaires de Lucerne, 1928-29 et de Soleure 1929-30. Ordonné le 19 avril 1930. Mai 1930, vicaire au Noirmont; août 1931, vicaire à Delémont.

GIRARD Constant, de Cornol.

Né le 3 juillet 1868. Il étudia au presbytère de Miécourt en 1892, puis au collège de Delle, 1893-95; philosophie à Langres, 1895-96; théologie à Lucerne, 1896-99. Ordonné le 16 juillet 1899, à Lucerne. 1900 administrateur à Rebeuvelier; 1901 (mars), vicaire à Fleurier (Neuchâtel); 1902, vicaire à La Chaux-de-Fonds; 1904, vicaire aux Bois; 1908, curé de Montsevelier; 1912, secrétaire du chapitre; 1919 (18 mai), curé de Bressaucourt.

Oeuvre: *Le triomphe de Thècle*, drame en trois actes, Belfort, Eugène Nicod, 58 p.

GIRARDIN, Jean-Baptiste, du Bémont.

Né en 1794. 1828, curé de Courgenay; 1830, curé de Soulce jusqu'en 1833; 1833 (fin décembre), administrateur, puis curé de Neirivue (Fribourg) jusqu'en 1839. Dans le Directoire de 1840, il figure comme chapelain de Montbovon, mais il est probable qu'il n'accepta pas ce poste, ou qu'il n'y resta pas. 1840, chapelain de Corserey.

Il quitta Corserey en 1845 pour rentrer dans son pays, « laissant dans ce dernier lieu, — au dire d'un vieillard qui l'a connu, — la réputation d'un prêtre pieux et d'une grande simplicité ».

Il se retira au Bémont et mourut le 17 août 1867, à la cure des Pommerats. Il fit don de sa fortune estimée à 30.000 francs à l'hospice des pauvres du Château, à Porrentruy. Précédemment il avait donné 5.000 francs pour une cloche à Saignelégier. « *Semaine catholique* », Fribourg, 1917, Nos 25 et 27, p. 396 et 426 et suivantes. Bélet « *Mémoires* ».

GIRARDIN Jean-Baptiste, de Ravine (paroisse de St-Ursanne).

Né en 1804. Etudes au collège de Porrentruy. Ordonné le 20 septembre 1828. Administrateur de la paroisse de la Motte: 1835, curé de Boncourt: 1858 (5 décembre), curé-doyen de St-Ursanne. Il missionna beaucoup dans le Jura. En 1865, chanoine non-résident de la cathédrale de Soleure. Il mourut à St-Ursanne, le 27 avril 1868. Il léguait sa petite fortune (12.000 francs) au décanat de St-Ursanne en faveur des étudiants pauvres qui se destinent au sacerdoce. (Schweizer. Kirchenzeitung », 1868, p. 185. Chèvre: « *Histoire de St-Ursanne* », p. 754).

GIRARDIN Pierre-Joseph (Mgr), du Bémont.

Né le 15 août 1805, à Trévilars (Doubs). Etudes à Porrentruy et à Besançon. Ordonné en 1831. Instituteur des écoles primaires et professeur au collège de Porrentruy. Destitué en 1836, lors du conflit religieux, il devient à Vienne (Autriche), précepteur des enfants du comte d'Erdedy. 1840, vicaire à St-Brais; 1842, curé de Brislach; 1856, chanoine de la cathédrale de Soleure; 5 décembre 1862, doyen du chapitre; 1863, vicaire capitulaire ou administrateur du diocèse; 1866, proto-notaire apostolique et grand vicaire du Jura. Il fut au commencement de 1866, l'objet des attaques violentes de la presse radicale à propos d'une circulaire adressée par lui au clergé laufonnais sur la participation des catholiques aux enterrements des protestants, et fut obligé de retirer cette circulaire. Le 12 décembre 1874, le gouvernement de Berne supprima son traitement et le destitua. Il mourut le 23 décembre 1882 à Soleure et fut enterré à St-Brais. (L.-R. Schmidlin, « *Kirchensätze* », p. 26., L. Vautrey, « *Hist. des évêques de Bâle* », t. II, p. 542, note; « *Schweiz. Kirchenzeitung* », 1882, p. 345).

GIRARDIN Léon, de Cornol.

Né le 14 novembre 1873. Etudes littéraires à St-Maurice; théologie à St Sulpice (Paris) et à Lucerne. Ordonné prêtre le 22 juillet 1900. 1901 (octobre), vicaire à Porrentruy; 1902, curé d'Asuel; secrétaire du chapitre.

GIRARDIN François-Joseph-Polycarpe.

Né le 26 janvier 1893, aux Bois. Etudes à St-Maurice; théologie à l'université de Fribourg, séminaire de Lucerne 1917-1918. Licencié en théologie de l'université de Fribourg (17 février 1916). Ordonné le 14 juillet 1918. Nommé professeur à l'Institut catholique de Porrentruy. Décédé le 3 décembre 1918, à Fribourg, à la veille de subir l'épreuve du doctorat en théologie. Il est enterré aux Bois.

Ouvrage: Thèse de doctorat (manuscrite) sur la *Virginité*. — Divers articles dans la « *Gerbe* », organe de la Jeunesse catholique jurassienne, dans le « *Pays* ».

GIRARDIN Martin, de Bourrignon.

Né le 6 mai 1905. Etudes à St Charles, à Porrentruy, à Consolation, à St Michel, à Fribourg; théologie à Lucerne (2 ans), à l'université de Fribourg (2 ans) et à Soleure; ordonné le 10 juillet 1932.

de GLÉRESSE Jean-Henri, de Porrentruy.

Né le 12 septembre 1739. Chanoine du chapitre cathédral; il en était archidiacre en 1791, et fut délégué à Vienne auprès de l'empereur, pour solliciter en faveur de l'Evêché, le secours des troupes autrichiennes. Il partit avec le prince-évêque pour Bienne et de là pour l'Allemagne. En 1803, à Porrentruy. (Etat de la Ville de Porrentruy, 1803).

GLUCK Auguste, de Tramelan.

Né le 31 mars 1873. Etudes au collège de St-Maurice; théologie à Lucerne et à Innsbruck. Ordonné le 26 juillet 1902, à Innsbruck. 1902, vicaire à Moutier; 1903, professeur de religion à l'Ecole cantonale et à l'Ecole secondaire de Porrentruy; avril 1911, vicaire et directeur du chœur à Lucerne (église des Franciscains). Obligé par sa santé de quitter ses fonctions. Il mourut à Lugano, le 23 mai 1925 et fut enterré à Lucerne. Excellent musicien, il composa plusieurs morceaux de musique religieuse.

GOBAT Jacques-Joseph-Antoine, de Delémont.

Né le 21 janvier 1835. Ordonné le 8 août 1858. 1859, vicaire et précepteur en France. Attaché au pensionnat de l'abbé Lhoste à Porrentruy; 1865, secrétaire français de la chancellerie épiscopale à Soleure pour le Jura. Retourne plus tard en France. En 1902, il se retire chez son frère, fonctionnaire postal à Lucerne et s'acquitte encore de quelques travaux de ministère. Il meurt à Lucerne le 10 septembre 1903 (?).

Oeuvres: Auteur de nombreuses traductions françaises d'ouvrages allemands, spécialement de livres de prières: *L'Enfant du Bon Dieu*, livre de prières pour les chers petits, par J. Wipfli, traduit par l'abbé Gobat, Einsiedeln, Benzinger, 200 p. *Petit recueil de Messe*, ou recueil de prières à l'usage de la jeunesse, ibid., 288 p. *Paroissien romain*, ibid., en divers formats. *Petit Missel*, ou petit recueil de prières à l'usage de tous les chrétiens, ibid. Ces livres sont encore dans le commerce et figurent sur les catalogues de la maison Benzinger.

*** GOBBI Angelo, de Cavigliano (Tessin).**

Né le 22 mars 1888. Etudes à Lugano (séminaire St Charles) et théologie à l'Institut pontifical des missions étrangères à Milan de 1911 à 1915. Ordonné en 1915. Missionnaire en Chine. Revenu au pays pour raison de santé: 1927 (novembre), curé de la Motte; 1931 (mai), retourne au Tessin.

*** GOBEL Jean-Baptiste, Evêque de Lydda.**

Né à Thaïnn, le 30 août 1727. Neveu du suffragant Haus. Le 16 août 1739, il reçoit la tonsure dans l'église des Augustins, à Colmar, des mains du suffragant J.-B. Haus. Études à Porrentruy; philosophie à Colmar. 1740 (décembre), le suffragant Haus résigne, en sa faveur, le canonat de Moutier-Grandval, dont le jeune homme prend possession, à Delémont le 26 janvier 1741. 1743 (septembre), il part pour ses études

théologiques à Rome, au collège germanique, après avoir reçu les ordres mineurs à Arlesheim, des mains de Mgr Messala. Sur ses succès à Rome (F. Chèvre, «Suffragants», p. 167). Ordonné à Porrentruy. 1751 (13 février), 1^{re} messe à Ebermünster; 1755 (25 septembre), nommé official de l'Evêché de Bâle à la place du chanoine Alexis de Reichenstein; 1756 (16 mai), chanoine du grand chapitre d'Arlesheim et vicaire général du diocèse. Il s'intéressera particulièrement au développement du séminaire de Porrentruy, où il créa une chaire de théologie speculative en 1760. C'est aussi grâce à son influence qu'Undervelier obtient un vicaire pour la desservance de Soulce (1766); 1771, nommé suffragant de Simon-Nicolas de Montjoie, avec le titre d'évêque de Lydda. Il fut sacré à Bellelay, le 22 mars 1772 par Mgr Jos. Nicolas de Montenach, évêque de Lausanne. Trois jours après, il donnait dans la même église abbatiale la bénédiction à Nicolas de Luce, de Porrentruy, abbé élu de Bellelay. A partir de cette date, c'est lui qui fait presque toutes les confirmations, consécrations, ordinations. Il donna même à Bellelay, la consécration épiscopale au nouvel évêque de Bâle, Frédéric de Wangen, le 3 mars 1776. Il fut à Paris l'un des négociateurs de l'échange des paroisses entre les diocèses de Besançon et de Bâle (17 novembre 1779), et du traité d'alliance conclu entre le prince évêque et le roi de France (20 juin 1780). En 1789, nommé député du clergé de la Haute-Alsace, puis membre de la Constituante, il siège à l'Assemblée nationale, s'abstient lors du vote de la sécularisation des biens ecclésiastiques (2 novembre et 19 décembre 1789), s'élève contre les protestations de l'abbé d'Eymar, parlant au nom de l'Alsace sur la suppression des couvents et enfin adhère solennellement le 2 janvier 1791 à la Constitution civile du clergé. Avec Talleyrand, il participe au sacre des curés jureurs Expilly et Morel le 24 février 1791. Nommé (6 mars) archevêque de la Seine, il accepte cette nomination schismatique: il donne alors sa démission de vicaire général et de suffragant de Bâle. Le 21 juillet 1791, il dénonce à la tribune de l'Assemblée, l'évêque de Bâle à cause de l'occupation du Porrentruy par les troupes autrichiennes: mais n'obtint aucun succès. Lorsque la guerre fut déclarée entre la France et l'Autriche, il invoqua le traité de 1780 pour faire occuper l'Evêché par les troupes de la République; se fait investir d'une mission officielle auprès de l'armée d'occupation et vint installer avec son neveu Renguer le nouveau régime à Porrentruy. Rappelé à Paris le 4 janvier 1793 par ordre du ministre des affaires étrangères. Le 7 novembre 1793, il renonce, à la barre de la Convention, où il se présente, escorté de Chaumette et de Paché, à ses «fonctions de ministre du culte catholique» «parce qu'il ne doit plus y avoir d'autre culte national que celui de la liberté et de l'égalité». Il dépose alors, ainsi que ses vicaires généraux, sur le bureau, ses titres de prêtrise. Parmi ses onze vicaires généraux, on lit les noms de Piqueler et de Voisard. Le 22 décembre, il est arrêté et emprisonné à l'Abbaye. Gobel était accusé, avec Chaumette, d'athéisme. Condamné après le réquisitoire de Fouquier-Tinville, le 24 germinal an II, il fut exécuté le même jour à 6 h., du soir sur la place de la Révolution (13 avril 1794). Winterer nous apprend que Gobel mourut repentant et même absous par un de ses vicaires, Lothringer, qu'il avait prévenu par billet de se trouver, sans se compromettre, auprès de la Conciergerie, quand il en sortirait pour aller au supplice et à qui il avait envoyé sa confession par écrit. (L. Winterer: «La Persécution religieuse en Alsace de 1789 à 1801». Rixheim, Sulter, 1876, p. 72).

* GOBEL Jean-Jacques-Ignace, frère cadet de l'évêque de Lydda.

Né à Colmar le 23 mars 1733. Etudes de théologie au collège germanique de Rome, 1756-1759. Licencié en l'un et l'autre droit (1757) succède à son frère au chapitre de Moutier-Grandval; 1780, archidiacre de ce chapitre. Décédé à Delémont en 1805. Chèvre: « Suffragant », p. 68, note, le fait mourir en 1802, des suites d'une chute à Terwyler, où il était curé.

GOBEL François-Joseph-Théobald.

Curé de Röchenz, puis de Lauson, de 1804 à 1816. Chèvre: « Suffragants », p. 168, note.

GODAT François-Joseph, des Bois.

Né le 25 mars 1847 au Cerneux-Godat. Ordonné prêtre le 21 juillet 1872 à Fribourg. 1872, vicaire aux Breuleux. Exilé par le décret du 30 janvier 1874, il se retire au Bief d'Elloz, sur le Doubs (France). 1876, vicaire à Neuchâtel; 1876, administrateur, puis curé (23 décembre) de Bressaucourt; 1880 (13 décembre), curé du Noirmont, dont il agrandit l'église; 1893, curé de Movelier pendant un an; 1894, retiré à l'hôpital de Delémont, où il mourut le 16 novembre. Il fut enterré aux Bois, le 19 novembre 1894.

* GOETZ Fr.-Antoine, d'Altkirch (Alsace).

1807, curé de Lauson. Décédé le 17 avril 1813.

GOUVERNON Louis, des Bois.

Né le 8 novembre 1846. Etudes théologiques à St Sulpice (Paris) et à Fribourg. Ordonné prêtre le 21 juillet 1872 à Fribourg. 1872, vicaire à Porrentruy. Frappé par le décret d'exil du 30 janvier 1874, il se retira d'abord à Delle; puis occupa une place de précepteur chez le comte de Longueville; 1876, auxiliaire; 1881, curé de Courtedoux. Il mourut à Courtedoux, le 24 janvier 1890.

GRANDRICHARD Etienne.

Né le 30 mai 1761. (L'Etat de la Ville de Porrentruy, de 1803, le mentionne avec la remarque: « absent »).

GREPPIN Jacques, de Develier.

1782, vicaire à Courrendlin, puis administrateur; 1793, curé de Courrendlin. Décédé le 28 janvier 1830.

GREPPIN Jean-Bernard.

Curé de Corban, 1807-1822.

GREPPIN Jean-Baptiste, de Develier.

Né le 31 octobre 1801. 1825, curé de Saulcy; 1837, curé de Chevenez. Obligé de quitter Chevenez, 1848, il mourut, en 1856, sur un vaisseau en vues des terres de l'Amérique du Sud.

GREPPIN François-Joseph, de Courfaivre.

Né vers 1826. Ordonné le 13 avril 1857. (2 octobre), curé de la Motte jusqu'en 1863; 1863, vicaire de Vieques; 1865 (9 septembre), curé de Rebeuvelier. Retiré à Courfaivre. Bien que signataire de la protestation du clergé, il ne fut pas exilé. Il mourut à Courfaivre en décembre 1875.

GRILLON Ursanne, de Cornol.

Né le 2 mars 1847. Il commença ses études chez l'abbé Chavannes, curé de Cornol et les termina à Luxeuil et à Fribourg: théologie à Fribourg. Ordonné en 1874, il resta à Cornol, de 1874-1876, pour remplacer le curé en exil. 1876, administrateur à Courchavon; 1881, curé à Vendlincourt; 1890, curé de Réclère, où il demeure jusqu'à sa mort, le 7 mai 1917. Bon liturgiste et plain chantiste.

GRIMAITRE Edmond, de Damvant.

Né à Damvant, le 7 novembre 1870. Études à Consolation, Langres; théologie à l'université de Fribourg et à Lucerne. Ordonné le 2 juillet 1893. 1893, vicaire à Saignelégier, puis à Berne pendant quelques mois, après lesquels il revint à Saignelégier; 1902 (8 février), curé de Tramelan, fit reconnaître cette paroisse comme paroisse d'Etat distincte de celle de St-Imier, dont elle dépendait auparavant (1904). Grâce au produit d'une tombola, il put entreprendre la construction de l'église catholique (1908), qui remplaça l'ancienne chapelle. Les plans sont l'œuvre de l'architecte Hardegger de St-Gall.

Oeuvre: *Les Champignons*, Tramelan, Imprimerie du Progrès, 1909, 1 broch. in-16 de 37 p. Le même 2^e édition, 68 p.. Tramelan, même éditeur, 1920. *Quelques notes sur Tramelan au XVIII^e siècle*, conférence à la section de Tramelan de la Société Jurassienne d'Emulation, même éditeur, 1924, brochure de 29 p.

GRIMAITRE Henri, de Damvant.

Né en 1877, baptisé le 3 mars. Études à Consolation; philosophie à Langres; théologie à Lucerne. Ordonné le 22 juillet 1900, à Lucerne. 1900-1901, surveillant au collège St Michel à Fribourg; 1901, (octobre), vicaire à St-Ursanne; 1904 (27 novembre), curé à Chevenez. Il dota son église de nouvelles orgues en 1910; il fonda le patronage des filles et des garçons, l'école enfantine et pour abriter ces œuvres, il acquit une belle maison d'œuvres. Décédé à Chevenez le 10 mai 1930.

GUÉDAT Joseph, d'Ocourt.

Études au collège de Porrentruy. 1850, curé de Soulce, où il mourut en 1858.

GUÉDAT Paul, d'Ocourt.

Né en 1873. Études à St-Maurice; théologie au séminaire de Lucerne. Ordonné le 24 juillet 1898. Vicaire aux Bois en 1898; 1899, vicaire à Courrendlin; 1900, dut renoncer à tout ministère pour cause de santé. Décédé à Bellelay le 17 août 1909.

GUÉLAT Jacques, de Porrentruy.

Administra Courgenay comme missionnaire pendant la tourmente révolutionnaire. Nommé curé en 1800, il resta à ce poste jusqu'en 1808.

GUENAT Nicolas, de Beurnevésin.

1772, curé de Bonfol. En 1773, après la suppression de l'ordre des Jésuites, le prince-évêque de Montjoie l'appela à diriger le collège de Porrentruy en qualité de Principal 1774-1778; 1778, curé de Boncourt jusqu'en 1804, où il mourut le 27 décembre 1804. Ayant refusé le serment à la Constitution civile du clergé, il émigra en 1794.

GUENAT Jean-Pierre, de Beurnevésin.

Né le 2 juillet 1759. 1785 (11 septembre), curé de Fontenais. Caché pendant la Terreur, il pourvut au péril de sa vie, à l'administration des sacrements à Fontenais et dans le Jura. En 1800, il revient à Fontenais; en 1804, il rentre dans son presbytère racheté par Mme de Billieux-Faber. Décédé à Fontenais, le 4 novembre 1847, où il est enterré. Le pro-vicaire Cuttat, dans une lettre à l'Evêché en 1835, l'appelle « un vieillard respectable et plein de mérites ».

GUENAT Armand-Théodore, de Beurnevésin.

Né à Dannemarie (Alsace), le 18 décembre 1899. Etudes au collège apostolique de Keer (Hollande); philosophie et théologie au grand séminaire des missions africaines de Lyon; noviciat en Hollande. Ordonné en 1923. Professeur au collège de Birschwiller (Bas-Rhin) et vicaire à Hagenau (St Nicolas) 1923-1925; 1925 (octobre), professeur à Offémont (Oise); 1926, à Altkirch; 1926 (15 octobre), vicaire à Porrentruy. En cette qualité il assuma la charge d'administrateur provisoire de Boncourt (1926) et de Buix (mai-août 1927); 1930 (15 juin), curé de Fahy.

GUENIAT Alphonse, de Courroux.

Né le 31 janvier 1876 au Peu-Chappalte. Etudes à St-Maurice, 1893-97; théologie à Lucerne. Ordonné prêtre le 21 juillet 1901. 1901, vicaire à Assens (Vaud) auprès de M. le doyen Martin; 1903 (décembre), vicaire français à Berne; 1907 (22 août), aumônier de lazaret (groupe sanitaire II); il a fait, en qualité d'aumônier de lazaret, quatre mobilisations de 1914 à 1918; il démissionna de ces fonctions au commencement de 1926; 1908 (août), curé de Bure; 1911 (22 janvier), curé de Boncourt; 1920-21, reconstruisit l'église de Boncourt et la pourvut d'une nouvelle sonnerie. C'est durant son ministère dans cette paroisse que la générosité d'une famille bien connue, la dota d'une école enfantine et d'une maison d'œuvres; 1924-1932, président cantonal de l'Association populaire catholique, il organisa et présida les Congrès catholiques jurassiens de Delémont du 30 août 1925 et du 7 septembre 1930; 1926 (24 octobre), curé-doyen de Delémont; 1926 (décembre), professeur de religion au progymnase de Delémont; à Boncourt et à Delémont, il aménagea les cures de ces paroisses dans leur état actuel; 1930 (22 janvier), nommé par Mgr Ambühl, chanoine non-résident de la cathédrale.

Oeuvre: *Notice historique sur la nouvelle église de Boncourt*, broch. gr. in-8°, illustrée, 44 p., Porrentruy, A. Frossard.

*** GERRY Jean, de Zimmerheim (Alsace).**

Né en 1807. Chapelain de Morschach (Alsace); 1865 (3 août), curé de la Bourg. Révoqué, le 15 septembre 1873, pour avoir signé la protestation du clergé jurassien contre la destitution de Mgr Lachat par les Etats diocésains. Exilé en 1874, il rentra en France. Il mourut le 19 mars 1877.

GUERRY P.-Hugo.

Curé de Bassecourt, 1801-14. (Voir II^{me} Partie.)

GUINENS F.-Joseph, de Courchavon.

1771 (janvier), il signe, comme prêtre, le registre des décès de l'hôpital de Porrentruy; 1775, aumônier de l'hôpital de Porrentruy jus-

qu'en septembre 1777; 1786, curé de Courgenay jusqu'à la Révolution. Caché pendant la Terreur dans les fermes du voisinage, il mourut à la Vacherie Mouillard et fut enterré sans aucune cérémonie dans le cimetière de Courgenay.

GUTZWILLER François-Joseph, de Therwil.

1813-14, curé de Liesberg.

*** HAAG** Benoît, de Warth (Thurgovie).

Né en 1832. Ordonné le 4 août 1861; 1865, curé d'Emmishofen; 1869 (10 décembre), curé de Roggenbourg. Le 15 septembre 1873, révoqué pour avoir signé la protestation du clergé jurassien contre la destitution de Mgr Lachat; incarcéré à Delémont pendant 5 jours pour cause de religion (décembre 1873); exilé par décret du 30 janvier 1874, il rentra en Thurgovie, où il fut nommé curé de Gachnang. Décédé à Gachnang en 1877.

*** HABERMACHER** Aloys, de Lucerne.

1877, curé de Dittingen.

HALBEISEN Jean, de Dittingen.

Né à Dittingen le 20 janvier 1829. Il étudia à Mariastein, Soleure et Fribourg-en-Brisgau. Ordonné le 2 juin 1855. La même année, vicaire à Ifenthal (Soleure); 1856, professeur à l'école secondaire de Lauzon, le 4 mars 1868. (L.-R. Schmidlin: « Kirchensätze », p. 257).

HALBEISEN Joseph, de Dittingen.

Né en 1831. Ordonné le 2 juin 1855.

HANTZ Charles, de Porrentruy.

Né à Porrentruy en 1874. Baptisé le 3 février 1874. Etudes au collège St Michel à Fribourg; théologie à l'université de Fribourg et à Lucerne. Ordonné le 16 juillet 1899. 1899, vicaire au Noirmont; 1903 (novembre), curé de Lajoux et desservant de l'hospice de Bellelay. Décédé à Movelier le 2 septembre 1926, il fut enterré à Lajoux le 4 septembre.

HANTZ Joseph, de Porrentruy, frère du précédent.

Né en 1879. Etudes à St-Maurice, Fribourg et Lucerne. Ordonné le 16 juillet 1905. 1905, vicaire à Delémont; 1913 (juin), curé de Movelier; assesseur du chapitre du doyenné de Delémont. Il fit en 1925 le pèlerinage de Terre Sainte. Décédé à la cure des Bois le 14 mars 1927; enterré à St-Ursanne le 17.

HASSEL François-Xavier.

1782, curé de Charmoille. Il prêta le serment à la Constitution civile du clergé. Arrêté en 1794.

*** HAUSS** Joseph, de Modenheim (Hte-Alsace).

Né le 8 décembre 1887. Elevé à Bâle où il fit ses premières études qu'il poursuivit à Engelberg, 1902-09; théologie à Lucerne et à Fribourg en Suisse de 1909 à 1913. Ordonné le 13 juillet 1913. 1913, vicaire à Lauzon; 1915, curé de Dittingen; 1918 (15 avril), curé de Münchenstein.

HELG M.

Directeur du collège de Porrentruy de 1784-87. Curé de Courrendlin.

HENNET Joseph-Germain-Valentin, de Delémont.

Né à Delémont le 14 février 1760. Etudes à Delémont, Bellelay, Porrentruy (philosophie), et théologie à Soleure (1776), et de nouveau au séminaire de Porrentruy (1781). Ordonné le 5 avril 1783. 1783, professeur au collège de Porrentruy; 1790, directeur des écoles de Delémont. En 1792, il se retire à Soleure chez Mme de Sury, née de Tschudy, providence des émigrés; puis, 1794-1797, précepteur des enfants de Charles de Müller, de Friedberg, qui fut plus tard landammann de St-Gall; ensuite chapelain et vicaire à Rheinfelden. En 1802, curé de Delémont; de 1813-1815, il fut en même temps que curé professeur de mathématiques au collège de Delémont; 1815, nommé commissaire épiscopal pour le district de Delémont; 1818, conseiller ecclésiastique pour tout le diocèse; chanoine résident en 1828 et enfin grand-doyen le 23 janvier 1830. Dès 1828, il habite Soleure, où il mourut le 8 janvier 1831, et où il est enterré dans la chapelle du cimetière (Dreibeinkirche). «laissant la réputation d'un homme également distingué comme pasteur, comme pédagogue et comme historien». (De Mülinen: «Rauracia sacra»). Les matériaux recueillis par lui ont été mis en œuvre par son neveu, l'abbé Sérasset, curé de Develier (voir ce nom). Junker: «Notice historique sur le collège de Delémont», 1812-1912, dans Actes de la Société d'Emulation, 1917. «Biographies jurassiennes», de X. Koller.

HENNET Ferdinand, de Delémont.

Né en 1803. Précepteur des enfants de M. Moreau, préfet de Saignelégier; puis professeur au collège de Delémont; 1853, curé de Corban; 1856 (19 mars), desservant de Courtemaîche. Retiré à Delémont en 1860, il y meurt le 2 mars 1867.

HENNET Charles-Joseph, de Delémont.

Né en 1822. Etudes littéraires à Delémont; philosophie à Porrentruy; théologie au séminaire de Strasbourg. Ordonné en mars 1845, à Münnich par le nonce apostolique; précepteur dans la famille des comtes de Monsaulmio (?) à Paris; puis vicaire à St Eustache et à Montmartre; 1856-1858, aumônier du 4^{me} régiment suisse à Naples. De retour à Paris, il est vicaire à Passy, puis à Neuilly, dont il devint curé. Déjà malade, il refusa la cure de St Eustache. Il mourut le 8 septembre 1875.

HENNET Charles-Joseph, de Delémont, neveu du précédent.

Né en 1852. Etudes à Paris; théologie à St Sulpice. Vicaire à Boulogne sur Seine; vicaire de St Martin des Champs. Décédé à Paris, le 5 mai 1906.

HENNET Pierre, de Delémont, cousin du précédent.

Né en 1857. Etudes à Paris. Professeur à N. D. des Champs; vicaire à la Villette, puis à St Georges. Mort à Paris le 13 mars 1913.

HENNET François-Frédéric-Auguste, de Delémont.

Né le 29 août 1836. Etudes à Delémont; philosophie à Palerme; théologie à Naples, chez les Jésuites et à St Sulpice (Paris). Ordonné prêtre le 4 août 1861 à Soleure; 1861, professeur à Schwyz; 1862

(septembre), vicaire à St-Ursanne; 1864 (août), vicaire à Porrentruy; 1866 (décembre), curé de Grandfontaine. Révoqué le 15 septembre 1873, pour avoir signé la protestation du clergé du Jura contre la destitution de Mgr Lachat. Exilé en 1874, il se retire à Glay (Doubs). Après l'exil, curé de Courgenay (novembre 1876); 1902, retraité à Delémont où il mourut le 18 février 1907.

HENRY Pierre-François, de Damphreux.

Né le 9 novembre 1793. Ordonné le 23 septembre 1820. Directeur du séminaire à Porrentruy; 1825 (1^{er} octobre), curé de Beurnevésin, jusqu'à sa mort, le 25 mai 1865. Il est enterré à Beurnevésin.

HENRY Joseph-Dominique, de Damphreux, neveu du précédent.

Né le 4 août 1829. Etudes à Schwyz, Fribourg, Consolation et Porrentruy: philosophie et théologie à Langres. Ordonné le 22 septembre 1855. 1855, vicaire à Grandfontaine; 1859 (3 février), curé de Boncourt. Révoqué le 15 septembre 1873 comme co-signataire de la protestation contre la destitution de Mgr Lachat. Pendant l'exil, il se retire à Delle, où il devient aumônier de l'hôpital. En novembre 1875, il rentre à Boncourt. Il prend sa retraite en avril 1899 et meurt à Boncourt le 5 mai 1906.

Oeuvre: *Ephémérides, journal du curé Henry de 1859 à 1893* (manuscrit, en la possession de M. Henri Prêtre, à Boncourt).

* HENTZ Jules, d'Oberbergheim (Alsace).

Né le 19 janvier 1873. Théologie à St Sulpice, 1894-1898 et à Rome, 1899. Ordonné en 1898. Professeur durant deux ans; missionnaire au Congo (Afrique); 1908, curé de Saulcy; 1922, démissionne pour entrer chez les Trappistes (mi-octobre), où il resta 6 à 8 mois. Obligé de quitter le couvent pour raison de santé, il rentra dans le ministère pastoral, après quelques mois de convalescence dans sa famille. Installé curé de Beurnevésin le 28 octobre 1923; 1926, curé de Montsevelier, où il est installé le 7 février.

HENZELIN Joseph, de Porrentruy.

Né le 14 avril 1753. Administrateur, après la Révolution, de la paroisse de Chevenez.

HENZELIN.

Prêtre. En 1784, chapelain des Tisserands à Porrentruy.

* HEPTING Guillaume, de Sursee (Lucerne).

Né le 1^{er} mars 1880. Etudes à St Michel (Fribourg); théologie à l'université de Fribourg, 1905-1908, et à Lucerne, 1908-1909. Ordonné à Lucerne le 18 juillet 1909. 1909, professeur au collège St Michel à Zoug; 1912, professeur au collège St Charles à Porrentruy, jusqu'en 1921; auxiliaire à Boncourt et, pendant la guerre, vicaire extraordinaire de cette paroisse; 1921 (octobre), catéchiste aux écoles commerciales et primaires de Sion (Valais); 1929, curé de Beurnevésin, où il est installé le 30 juin.

HERRMANN François-Antoine, de Porrentruy (?).

Prêtre. « A la suite d'une frayeur d'être appelé au service militaire, au moment où il venait d'entrer dans les ordres, il perdit la raison ». Décédé à Porrentruy le 25 juillet 1815, à l'âge de 44 ans. (Fr. Jos.

Guélat: « Mémoires », II^{me} partie, p. 116. *Registre des décès de la Ville*.

HERZEISEN Jean-Pierre, de Glovelier.

1790, curé de Cornol pendant 28 ans, y compris les années d'exil pendant la Révolution. Il mourut à Cornol le 28 avril 1817.

HIERME Henri, de Milandre (Boncourt).

Né le 19 janvier 1759. 1792, vicaire à Boncourt. Arrêté à Delle et conduit à Belfort, où il fut gardé quelques jours à cause d'imprudence politique. En 1800, il est encore qualifié de vicaire; 1801, curé de Bure: administra aussi la paroisse de Chevenez; 1810, curé de Boncourt jusqu'en 1835. Décédé le 19 avril 1835. (Fr. Jos. Guélat: « Mémoires », I^{re} partie, p. 39-388).

HIRLIMANN Ignace-Dominique.

Né vers 1758. 1786, curé de Buix. Il émigra pendant la Révolution. Revenu dans sa paroisse en 1798, il fut arrêté et reconduit à la frontière. Il revint définitivement après la restauration du culte. Il mourut le 14 novembre 1810, âgé de 52 ans. Son épitaphe, dans l'église de Buix porte: « curé de Buix pendant 28 ans, bienfaiteur des pauvres, ses héritiers ».

*** HOFFMANN François, de Soleure.**

Curé de Sauley de 1822 à 1824.

HORNSTEIN Eugène-Nicolas-Edouard, de Villars s/ Fontenais.

Né en 1826. Etudes au collège de Porrentruy, à Fribourg et à Paris; il séjournait aussi au séminaire de Langres et au collège germanique à Rome (1850-1851). Docteur en théologie « honoris causa ». Ordonné prêtre en 1851, il fut d'abord, pour raison de santé, précepteur auprès de diverses familles nobles en France et en Belgique, entre autres dans la famille de Bruges d'Ahérée, au château du Sart St Eustache, diocèse de Namur. 1861, sous-directeur du séminaire de Soleure, spécialement chargé des élèves jurassiens. Après la suppression du séminaire, en 1870, il reprend ses fonctions de précepteur en France. En 1869, son nom figurait sur la liste établie par le chapitre cathédral pour la nomination d'un chanoine: mais il fut rayé par le gouvernement; 1883, il se relia à Villars, où il mourut le 21 février 1887.

Oeuvres: *Biographie de Mgr Lachat, évêque de Bâle*, Paris, Vivès, in-8°, 1863. Le même, Porrentruy, Michel, 1863, simple brochure, 15 p., in-12. Le même, traduction allemande (d'Amrein) avec un appendice: *Die Konsekrationsfeier*, Lucerne, Raeber, 1864. *Les Sépultures devant l'histoire, l'archéologie, la liturgie, le droit ecclés. et la législature civile*, Paris, Albanel, 1868, un volume in-8°. *L'Eglise enseignante, ou le Pape et le Concile*, Paris, Palmé, 1869, un volume in-8°. *Les doctrines catholiques, ou Exposition des Vérités enseignées dans l'Eglise réunie depuis Nicée jusqu'à la IV^{me} session du Vatican*, Paris, Walzer, 1872. *La Crémation devant l'histoire, la science et le christianisme*, Paris, Dentu, 1886, un volume, in-8°. *Le divorce* (?).

Anzeiger f. Schweizer. Geschichte, N. B. p. 340, 1886-87.

de HORNSTEIN Joseph-Xavier, de Villars s/ Fontenais.

Né le 9 mars 1840 à Villars. Etudes au collège de Porrentruy, rhétorique au collège de Floreffe en Belgique: philosophie à Feldkirch: théologie à Innsbruck et Munich et aux séminaires de Coire et Soleu-

re. Ordonné le 19 juillet 1833, il est pendant quelque temps secrétaire français de la Chancellerie épiscopale à Soleure. Nommé curé-doyen de Porrentruy, le 7 septembre 1864, il est installé en octobre; en 1869-1870, il fut le théologien de Mgr Bagnoud, évêque de Bethléhem, abbé de St-Maurice, au Concile du Vatican: 1872, missionnaire apostolique, et chanoine honoraire de St-Maurice; 1873, chanoine honoraire de la cathédrale de Bordeaux; pendant 10 ans, professeur de religion à l'Ecole cantonale de Porrentruy. Pendant le Kulturkampf, il est destitué de ses fonctions; il subit trois semaines de prison et est exilé le 30 janvier 1874: il se retire à Delle. Il est nommé prélat domestique du Souverain Pontife le 17 avril 1874. Il rentre à Porrentruy lorsque le décret de bannissement du clergé jurassien fut rapporté le 16 novembre 1875. Membre de la Constituante (1833-1884). Il s'opposa selon ses forces à la nomination de Mgr Lachat au Tessin, fonda l'*«Union du Jura»*, en opposition au *«Pays»*; il contribue en 1887-1888 à régler la question diocésaine du Tessin avec Mgr Ferrata. En 1887 et plus tard, il s'efforce d'obtenir la solution du conflit religieux par la création, d'entente avec Joseph Stockmar, Conseiller d'Etat, d'une administration apostolique ou d'un vicariat général pour le Jura bernois, projet qui déchaîna une violente opposition dans le camp catholique. De 1880 à 1896, membre de la Commission des examens pour les candidats catholiques au ministère bernois: il en fut aussi le président. Le 31 mars 1896, il est nommé archevêque latin de Bucarest (Roumanie) et sacré dans l'église St Pierre à Porrentruy, le 1^{er} octobre de la même année par le cardinal Lecot, archevêque de Bordeaux. Il fonda à Bucarest un séminaire où il appela les Pères bénédictins d'Ensiedeln, construisit le palais épiscopal; il éleva une courageuse protestation contre l'éducation schismatique des enfants du prince héritier; malade, il revint en Suisse et mourut à Evian, le 3 juin 1905. Il est enterré dans l'église paroissiale de Porrentruy. L'église St Pierre à Porrentruy lui doit sa sonnerie actuelle, son orgue et les vitraux de la chapelle St Michel. L. R. Schmidlin: *«Kirchensätze»*, II B., p. 10, Soleure, Union, 1908; C. Cuttat: *«Notice biographique sur son Excellence Mgr Xavier Hornstein, archevêque de Bucarest»*, Fribourg, 1896. **Oeuvres:** *Précis de l'histoire de N. D. de la Pierre* (Mariastein), trad. par X. Hornstein, Porrentruy, Victor Michel, 1862, in-16, 150 p. et 2 gravures. *Notice biographique de Sa G^{dr} Mgr Léonard Haas, évêque de Bâle et Lugano*, par son Exc. Mgr Xavier Hornstein, archevêque élu de Bucarest, Porrentruy, Imprimerie et lithographie du Jura, 1896, brochure, in-8^o, 14 p. Quelques-uns de ses sermons ont été publiés: *Souvenir du pèlerinage national des Jurassiens à N. D. de la Pierre*, le 22 septembre 1873. *Discours de M. Hornstein, curé-doyen de Porrentruy*, Porrentruy, Gürtler, 1873. *Discours à la fête des Eaux*, 4 décembre 1892, à Porrentruy.

de HORNSTEIN François-Xavier, de Villars s/ Fontenais.

Né à Porrentruy le 4 juin 1892. Etudes au gymnase de Berne; théologie à Fribourg et à Lucerne. Docteur en théologie de l'université de Fribourg (thèse sur *«Les mystiques allemands du XVe siècle»*). Ordonné à Lucerne, le 13 juillet 1919. 1919, vicaire à St Joseph, à Bâle; 1927, premier curé de la paroisse St Antoine, à Bâle, où il est installé le 20 février.

* HUBLEUR Théodore, de Courtavon (Alsace).

Né le 28 juin 1828. Ordonné le 20 décembre 1856; 1856, vicaire à

Orbey (Alsace); 1861, curé de Montbouton (France); 1876, curé de Suarce; 1890, retraité à St-Ursanne, où il mourut le 1^{er} septembre 1898.

HUGUES.

Curé de Courcelles, administrateur de Boncourt en juillet 1794. Arrêté à cette date et conduit au château. (Guélat: « Mémoires », 1^{re} partie, p. 272).

HUGLIN ou HUGLY François, de Brislach et Oberwil.

Il étudia à l'université de Munich, où il fut disciple de Möhler; Ordonné en 1837. Vicaire à Lauson, pendant un an; 1838 à 1842, curé de Nenzlingen, où il mourut le 18 mai 1842. Il était bon philologue et connaissait sept langues.

HULMANN H.-Joseph, de Saulcy.

Né le 8 avril 1810. 1843-1848, curé de La Chaux-de-Fonds, puis aumônier du 2^{me} régiment suisse au service de Naples. Décédé à Andelys (France), le 7 juin 1854.

HULMANN François-Xavier, de la Racine (paroisse de Saulcy).

Né le 2 février 1860. Etudes classiques à St-Maurice, philosophie et physique à St-Maurice; puis théologie à Sion (3 ans); 4^{me} année à Lucerne. Ordonné le 29 juin 1889. Vicaire à Porrentruy, du 1^{er} août 1889 au 1^{er} janvier 1896; 1896 (mars), curé de Fontenais; 1907, curé de Glovelier. Pèlerin de Terre Sainte en 1928. Il construisit la nouvelle église qui fut consacrée en 1924 par Mgr Besson, évêque de Lausanne et Genève.

HUMAIR Charles, Mgr, d'Undervelier.

Né le 3 juin 1883. Etudes gymnasiales à St Michel (Fribourg), puis à Einsiedeln: 1903 et 1904, à l'abbaye de Maredsous (Belgique); études théologiques à l'université de Fribourg en Suisse; puis au séminaire de Lucerne (1907-1908). Ordonné à Lucerne, le 12 juillet 1908. Vicaire à Porrentruy depuis le 20 juillet 1908; 1915 (avril), directeur de l'institut St Charles à Porrentruy, fonctions qu'il abandonna en juillet 1925; administrateur de la paroisse de Montignez pendant deux ans, puis de celle de Courchavon; professeur de théologie au séminaire de Lucerne. Il inaugure ses cours le 15 janvier 1926. 1926 (janvier), nommé chanoine honoraire de l'Abbaye de St-Maurice; 1927-1928, études à Rome, où il est promu docteur en théologie, en février 1928; 1928 (octobre), professeur au séminaire de Soleure; 1930 (mars) à juin 1931, administrateur de la paroisse d'Undervelier; rédacteur du Directoire diocésain; 1930 (4 septembre), camérier d'honneur de S. S. Pie XI. Bienfaiteur de l'Institut St Charles, à Porrentruy, dont le développement a été rendu possible grâce à ses générosités.

HÜSSER Emile, de Rudolfstetten (Argovie).

Né le 9 juillet 1877 à Porrentruy. Etudes au petit séminaire de Consolation (Doubs); théologie au séminaire de Lucerne. Ordonné le 22 juillet 1900. 1900, vicaire à Berne; 1903 (12 mai), aumônier du lazaret de division 4 (actuellement lazaret de campagne 12); 1903, vicaire de Moutier, puis 1904, curé de la vallée de Tavannes, d'abord à Bévilard, puis à Reconvilier. Résigna ses fonctions le 13 mai 1925, pour raison de santé. Amputé d'une jambe en

1924, puis de l'autre en 1925, il lui était impossible d'assumer plus longtemps l'administration de cette paroisse étendue. Retiré à Evilard, au-dessus de Bienne, où il rend encore quelques services à la paroisse de Bienne.

* **ITEN Albert, d'Unteraegeri (Zoug).**

Né en 1891. Etudes à Einsiedeln; théologie à Fribourg et Lucerne, 1912-1917. Ordonné à Lucerne, 1917. 1917, vicaire à Laufon; 1921, curé de Röschenz; 1927 (août), curé de Risch (Zoug).

* **JAGGI Césaire, de Varen (Valais).**

Né le 25 février 1864. Etudes gymnasiales à Brigue; théologie à Sion. Ordonné le 2 mai 1893 à Sion. 1894-1909, aumônier à l'hospice des sourds-muets à Sierre; 1909, vicaire à Bülach (Zurich); 1912, curé de Gempen (Soleure); 1915, curé de Dittingen; 1917, curé de Wahlen; 1920 (mai), membre de la Commission catholique romaine du canton de Berne. Décédé le 20 septembre 1923.

JEANBOURQUIN François, des Bois.

1804, curé du Noirmont jusqu'en 1811.

JEANBOURQUIN Ariste, du Boéchet (Bois).

Né le 17 août 1875. Etudes au collège du St Sauveur (Seine et Oise). Théologie à Fribourg et à Lucerne. Ordonné le 21 juillet 1901. 1901-1902, à Fribourg, surveillant au collège St Michel en même temps qu'il poursuit ses études; 1902, vicaire à Delémont; 1905 (1^{er} avril), curé de Miécourt qu'il quitte à Noël 1907; 1910, professeur à l'Institut « Mercure » à Lucens (Vaud). Il fit de nombreux ministères comme auxiliaire, à St-Brais (1912), aux Breuleux, à Berthoud. Pendant la guerre mondiale, vicaire au Grand-Bornand (Hte-Savoie); 1920-1921, curé de Bonnevaux, près d'Abondance; 1923, vicaire à Oran; puis à Sidi-bel-Abbès; 1928-29, vicaire à Héricourt (Doubs), puis curé de Belotte St-Laurent.

JEANBOURQUIN Georges, des Bois.

Né le 24 mai 1904. Etude à St-Maurice. Théologie à Fribourg (1926-1929), à Lucerne 1929-1930, à Soleure (1930-1931). Ordonné le 5 juillet 1931 à Soleure. Vicaire à Porrentruy (août 1931).

JEANGUENAT François-Joseph, de Glovelier.

Né le 18 septembre 1831. Philosophie à Porrentruy; théologie à Strasbourg et à Montauban. Ordonné le 18 octobre 1859 à Soleure. 1859, vicaire à Mervelier. 1865 (14 juillet), curé de Bonfol. Révoqué en septembre 1873 comme protestataire contre la destitution de Mgr Lachat. Incarcéré pendant trois semaines (janvier 1874). Exilé par le décret du 30 janvier 1874, il se retire à Réchésy (Ht-Rhin). Après l'exil, il rentre à Bonfol. 1900 (juin), retraité à l'hospice de St-Ursanne, dont il est aumônier. Il y mourut le 10 mars 1901.

* **JECKER Jacques, de Büsserach (Soleure).**

1829, curé de la Bourg; 1835, curé de Dittingen. Décédé le 9 avril 1841.

* **JECKER Edmond, de Büsserach (Soleure).**

Né le 27 août 1843, à Berne. Etudes à Berne, Einsiedeln; aux séminaires de St Sulpice, à Paris; de Mayence et de Soleure. Ordonné

le 20 avril 1867. 1868, vicaire à St-Imier; le 2 avril 1870, curé de Bienne; il achève l'église qui est bientôt livrée aux vieux-catholiques; 1873, emprisonné pendant un jour pour avoir refusé de donner la clef de son église (25 mars 1873); Exilé par décret du 30 janvier 1874, il se retire au Landeron (Neuchâtel). Il rentre à Bienne en 1875 et y construit la chapelle provisoire. Il se retire pour raison de santé et est précepteur chez le comte Mazzarino de Lanza, à Palerme de 1880 à 1884. En 1884 de retour à Bienne; 1900, membre de la Commission catholique du canton de Berne; vice-doyen de chapitre de Berne. Il rentre en possession de l'église catholique en 1903, moyennant versement d'une somme de 50.000 francs aux vieux-catholiques. 1901, camérier secret de S. S. Léon XIII. Il meurt le 28 mai 1903 à Weissenbourg. Enterré à Bienne le 1^{er} juin. Artiste, historien et musicien. Il a fondé la station catholique de Mürren (Oberland bernois) et y fit construire la chapelle en 1892, et celle de Macolin en 1900.

JECKER Henri-Joseph, de Baerschwil (Soleure).

Né à Mettemberg le 23 août 1841. Etudes au gymnase de Delémont, où il se rendait chaque jour de Mettemberg. Philosophie à Schwyz; théologie à Coire, à Innsbruck et Soleure. Ordonné à Soleure le 25 juillet 1865, il fut nommé vicaire à Delémont 1865-1871; 1871 (septembre), curé de Soyhières. Révoqué le 15 septembre 1873, comme co-signataire de la protestation du clergé jurassien contre la destitution de Mgr Lachat. Pendant l'exil, vicaire à Altishofen (Lucerne). Le 12 janvier 1878, curé de Moutier, dont il construisit la cure en 1893. 1883 (30 janvier), aumônier du lazaret de la division II, jusqu'en 1895. 1901, curé-doyen de Courrendlin; 1900-1920, membre de la Commission catholique romaine; 1899, membre de la Commission des examens d'admission au ministère bernois, dont il devient président en 1910; 1907, caissier central de la Caisse ecclésiastique. Décédé le 20 juillet 1923.

Oeuvres: *Affaires du Jura-Bernois, 1873-75*, Genève, Cherbuliez & Cie, 1875, 1 broch., 68 pages. Cette brochure éditée par W. de la Rive est l'œuvre de M. Jecker. *Au bord de l'abîme*, nouvelle, d'après Robert Osler. Dans l'*« Annuaire Jurassien »* de 1882, Porrentruy, Gürtler. *Le P. Charles de Maillardoz, S. J. (1675-1737) dans l'Evêché de Bâle*, brochure de 14 p., in-8^o, Fribourg, Imprimerie St-Paul, 1907. *Les Camps et châteaux romains de la Vallée de Delémont*, « Actes de la Société Jurassienne d'Emulation », 1908, p. 49. Traduction de la brochure du Dr Ch Roth: *Les Comtes de Soyhières*, Idid. 1912, p. 115-136. Manuscrit inédit: *Histoire du Chapitre de Moutier-Grandval*, au Musée de Delémont. *Histoire inédite de Neuveville*. Le manuscrit de cette dernière a disparu de l'exposition de Moutier, où il était exposé.

JECKER P.-Maurus, O. S. B.

1815-1828, curé de la Bourg.

JEISSI Joseph, de Blauen.

Né à Blauen le 24 novembre 1844. Il fit ses études à Soleure, y commença aussi la théologie, puis à Fribourg-en-Brisgau. Ordonné à Soleure le 24 juin 1871. En septembre, il est vicaire à Bienne; 11 février 1872, administrateur à Matzendorf (Soleure); 2 juillet 1875, curé à Ettingen (Bâle-Campagne); 1907, camérier du chapitre.

Oeuvre: 180 dessins astronomiques avec courtes explications pour l'étude et l'enseignement. (L.-R. Schmidlin: « Kirchensätze » p. 131).

JOBIN François-Eugène, des Bois.

Né le 17 mars 1848. Etudes à Consolation; philosophie à Vesoul; théologie au séminaire de Fribourg. Ordonné le 18 juillet 1875, par Mgr Marilley. 1875, vicaire aux Bois jusqu'à sa nomination à la cure de Damphreux, en septembre 1897. Excellent rubriciste; rédacteur pendant de nombreuses années du « Directoire » du diocèse de Bâle. Jubilaire. Décédé à Damphreux le 7 février 1928, il repose dans le cimetière de cette paroisse, près de la porte latérale de l'église.

JOBIN Justin-Eugène, des Bois.

Né le 12 avril 1857. Etudes à St-Maurice, à Fribourg; théologie à Innsbruck et au séminaire français à Rome. Ordonné à St-Jean de Latran, le 17 décembre 1881. Pèlerin de Terre-Sainte. Vicaire à Boécourt. 1882: curé de Boécourt, le 20 avril 1883: curé-doyen de Delémont en décembre 1906. Il contribua efficacement à la fondation de l'orphelinat de filles à Delémont. Il s'occupa activement de la parquerterie de Bassecourt et de la Caisse d'Epargne, dont il fut l'un des fondateurs. Il mourut à Delémont, le 27 janvier 1912. Décembre 1906, membre de la Commission catholique romaine jusqu'à sa mort.

JOLIAT Henri-Joseph, de Courtételle.

Né le 25 mars 1803. Etudes au collège de Delémont et sa théologie au séminaire de Porrentruy. 1833, curé de Pleigne, où il érigea la Confrérie du St-Sacrement. Décédé à Pleigne le 22 août 1859. Il légua 4.000 francs à l'hôpital de Delémont.

Oeuvre: *Catéchisme expliqué*, manuscrit in-16, en 8 ou 10 volumes.

JOLIAT Alfred, de Corban.

Né le 30 mai 1863. Etudes au séminaire à Lucerne. Ordonné le 29 juin 1891. 1891, vicaire à Courrendlin; 1893 (juillet), curé de Movelier y répara l'église, construisit la tour et la pourvut d'une horloge et d'une nouvelle sonnerie; 1907, vice-doyen du chapitre de Delémont; 1910 (décembre), curé de Courfaivre.

JOLIAT Jules, de Courtételle.

Né le 2 octobre 1865. Etudes, Rome, (Propagande). Ordonné à Rome le 1^{er} novembre 1890. 1890, vicaire à la Motte, puis curé de cette paroisse, le 29 novembre 1892; 1898, administra Epauvillers, puis 1899 (19 avril), curé de cette paroisse qu'il doit abandonner au commencement de 1902; 1909, curé à Braggio (dioc. de Coire) jusqu'en 1920-1921: ensuite malade à Moncucco (Tessin); 1927, chapelain à Campiglione et 1930, administrateur à Le Prese.

Oeuvre: *L'Esprit de l'éducation dans le Jura, dans l'« Annuaire Jurassien », 1897, Société typographique.*

JOLY Pierre-Ignace, du Noirmont.

Né le 31 octobre 1727. Chapelain de Saignelégier de 1762-1771. 1771 à 1774, curé de Corban. Décédé à l'hôpital de Porrentruy le 6 avril 1806. (Registre des décès, Porrentruy).

Un abbé JOLY

est signalé par Guélat (« Mémoires », 1^{re} Partie, p. 149), à Porrentruy à la date du 5 mai 1793. Il venait de prendre la charge de la 1^{re} classe au collège, mais est obligé d'émigrer.

JOLY Jean-Baptiste.

Né à Saignelégier, le 29 octobre 1727. (Etat de la Ville de Porrentruy 1803).

JOLY Victor, du Noirmont.

Né le 29 mars 1876. Ordonné le 20 juillet 1902. 1902, vicaire à Porrentruy; 1907, curé de Boécourt; 1913, directeur des Sociétés catholiques d'abstinence dans le Jura; 1921, curé de Corban qu'il quitte en octobre 1922; 1923, vicaire à Horw (Lucerne); 1924 (été), vicaire à Gruyère; 1925 (juin), curé de Lully (Fribourg).

JOOS Pierre, de Bâle.

Né à Bâle le 14 février 1899. Etudes gymnasiales à Bâle; philosophie à l'université de Fribourg; séminaire à St-Sulpice; à Lucerne, 1921-1922; il continua ses études à Rome, 1922-1924, où il obtint le grade de docteur en droit canon. Ordonné le 16 juillet 1922, célèbre sa 1^{re} messe dans l'église Ste Marie à Bâle; 1924 (octobre), vicaire à Delémont. Décédé à Bâle, dans sa famille, le 26 mai 1927, et enterré, selon ses dernières volontés, à Delémont.

JORAY François-Xavier, de Develier.

Né en 1728. 1767, curé de Montfaucon; 1770, curé d'Undervelier jusqu'à sa mort. Il émigra sous la Terreur. Décédé en 1811 à Undervelier. A donné pour les écoles la somme de 576 francs.

JORAY Jean-Jacques-Joseph, de Develier.

Né le 30 décembre 1752. Ordonné en 1776. En 1794, vicaire à Undervelier. Il émigra à l'époque de la Terreur. 1802, curé de Bressaucourt jusqu'à sa mort, le 15 mai 1832. Il demanda avec d'autres curés et quelques maires d'Ajoie que l'ancien Evêché de Bâle soit rattaché à la Suisse, sous le gouvernement du prince-évêque, ou forme un canton indépendant.

JOSEPH N.

Prêtre à Delémont, en 1792. (Journal de dom. Moreau, p. 115).

JOSET Adam, de Saulcy.

Né en 1736. Ordonné en 1762. Vicaire à Orbe, à Undervelier et à Charmoille; 1775-1781, curé de Vermes; puis chapelain-recteur à Delémont. Arrêté pendant la Révolution et condamné à mort, il fut libéré. Décédé à la Racine (Saulcy) le 15 avril 1812.

JOSET Germain, de Courfaivre.

Ordonné en 1832. 1832, vicaire du P. Laurent Beuchat à Courrendlin; 1836-37, administrateur de Courrendlin; 1837, curé de Soulce. Décédé le 20 juin 1843.

JUILLARD François-Joseph, de Damvant.

Né le 22 avril 1873. Etudes à Consolation, Langres, Lucerne. Ordonné le 24 juillet 1898. 1898, vicaire à Bièvre; 1899 (juin), vicaire aux Bois; 1904, curé de Courroux; 1913 (14 décembre), curé de Bressaucourt; 1915-1919, professeur à l'Institut St Charles à Porrentruy, où il venait donner ses cours depuis Bressaucourt; 1919 (27 janvier), curé des Bois. Membre de la Commission cantonale d'examens pour le clergé catholique.

Oeuvre: *Les Abeilles*, dans «l'Almanach catholique du Jura», 1917.

JUILLARD Pierre-Joseph, de Damvant.

Premières études à Pontarlier. 1790-1792, à Damvant dans sa famille. Vicaire à Damvant; il émigra pendant la Terreur, revint au pays en 1800; 1803, curé de Réclère dès l'érection de cette paroisse et l'année suivante chargé aussi de l'administration de Damvant; 1806 (septembre), curé de Villars-sous-Blamont. Il mourut à Damvant.

JUILLERAT Jules, de Rebévelier.

Né le 7 juillet 1892. Fit d'abord ses études pour l'enseignement primaire à Hauterive. Enseigna à l'Institut St Charles. Poursuivit ses études à Fribourg (collège St Michel et université) et termina sa théologie à Lucerne (1923-1925). Capitaine du bataillon 24. Ordonné le 12 juillet 1925. 1925, vicaire à St-Imier; 1926 (mars), aumônier du groupe sanitaire II jusqu'à fin 1931; 1928 (août), curé de Rebevelier; 1932 (mars), directeur du Secrétariat social à Delémont.

JÜSSI Jean-Jacques, de Blauen.

Né le 28 mars 1784. Etudes à la cure de Mervelier (M. Rottet). séminaire à Wolfsau (Bavière). Vicaire à Haguenau; 1820, curé et doyen de Dannemarie. Il se retira plus tard à Haguenau et y mourut en 1864.

*** KAEFER Joseph, de Bâle.**

Né le 1^{er} mai 1866. Ordonné le 2 juillet 1893. 1893, chapelain à Cham; 1898 (août), curé de Grellingen; 1901, recteur de la paroisse St Joseph à Bâle, puis curé de cette même paroisse.

KARRER Jean-Baptiste, de Röschenz.

Né le 12 octobre 1782. 1814, curé de Nenzlingen; 1817, curé de Liesberg. Décédé le 15 avril 1868. (Pierre tombale à Liesberg).

KARRER Jean-Adam, de Röschenz.

1820, curé de Brislach. Décédé le 25 octobre 1842 à Röschenz.

KARRER Joseph, de Röschenz.

Né le 1^{er} septembre 1807. Etudes à Mariastein, à Soleure et à Fribourg (Suisse). Ordonné le 13 juin 1835. 1835, vicaire de Laufon et maître d'école, et administrateur de Wahlen. 1839, premier curé de Wahlen. Révoqué le 15 septembre 1873 pour avoir signé la protestation du clergé jurassien contre la destitution de Mgr Lachat par les Etats diocésains. Exilé en 1874-1875, il se retire à Baerschwil (Soleure). Au retour de l'exil, il rentre à Wahlen. 1895, retraité. Il mourut le 19 novembre 1897.

*** KATHREINER Erard, d'Aglasterhausen (Bade).**

Né en 1866. Ordonné le 21 juillet 1901 à Lucerne. 1901, curé de la paroisse allemande de Bosco (Tessin). 1905, curé de Stein a. Rhein; 1909, curé de Zwingen; 1915, curé de Menziken (Argovie); 1918, a quitté le diocèse.

KAUFMANN, du Jura bernois.

1865, curé de Ramiswil (Soleure); 1866, curé de Pittsburg, (Etats-Unis). (Schmidlin: « Kirchensätze »).

KELLER Jean-Jacques, de Porrentruy.

Né le 25 octobre 1717. Frère du maître bourgeois de Porrentruy.

1742, chanoine de St-Ursanne; 1770, custode, dernier prévôt de la collégiale de St-Ursanne. Président de droit des Etats généraux de la Principauté: il ne fut pas appelé par le prince à la présidence effective en mai 1791, à cause de ses sympathies pour la Révolution. Prêta le serment à la Constitution civile du clergé. En novembre 1793, il se présenta au département pour déclarer qu'il renonçait à la prêtrise. Il se retira en 1793 à Porrentruy, où il mourut le 10 février 1801. Son épitaphe se trouve dans l'église St Germain. (F. Jos. Guélat, « Mémoires », 1^{re} partie, p. 204).

KIRCHMAIER Luc, d'Elay

1851, vicaire de Mümliswil (Soleure) jusqu'en 1852. (Schmidlin « Kirchensätze », p. 139).

KNECHT Philippe.

1806-1815, curé de la Boturg.

KOETSCHET François-Ferdinand, de Delémont.

Né le 25 février 1758. Oncle des abbés Ferdinand et Pierre Joseph. Auxiliaire à Delémont; vicaire à Bourignon jusqu'en 1793. Pendant la Révolution, il demeura caché dans les fermes de Bourignon, tandis que son curé Vallé, prêtre jureur, pouvait demeurer à la cure. Il prit soin de Courroux après la mort du curé Poirré (26 mars 1796) et administra cette paroisse d'octobre 1801 à 1803, époque où il fut nommé curé de cette paroisse. Il mourut à Courroux le 3 août 1833.

Oeuvre: *Histoire du Pays de Porrentruy depuis 1734*, manuscrit, un volume de 470 pages, écrit en 1822. (Communication de M. le Doyen Jecker).

KOETSCHET Ferdinand, de Delémont, neveu du précédent et oncle des abbés Cottenat.

Né à Delémont le 20 septembre 1794. Vicaire du curé Lhoste, aux Bois. Maître d'école à Delémont jusqu'à l'arrivée de M. Bouju. Directeur du Pensionnat. 1851, aumônier et receveur de l'hôpital jusqu'en 1868. Décédé à Delémont le 12 janvier 1870. (Communication de M. le doyen Jecker.)

KOETSCHET Pierre-Joseph, Aîné, de Delémont, frère du précédent.

Né à Delémont le 1^{er} janvier 1800. Etudes théologiques à Soleure. Professeur au collège de Delémont jusqu'en 1864; 1843, directeur provisoire du collège; 1846, directeur jusqu'en 1848; 1854, professeur d'humanités; il refusa la direction. Décédé à Delémont le 13 octobre 1869. Il était excellent professeur. (Communication de M. le doyen Jecker.) Junker, « Notice historique sur le collège de Delémont », Actes de la Société Jurassienne d'Emulation, 1917, p. 52.

KOETSCHET Pierre-Joseph, le jeune, de Delémont, cousin du précédent.

Né à Delémont en 1806. A fait probablement sa théologie à Soleure. Précepteur à Metz; 1854-64, professeur de grammaire et directeur du collège de Delémont; 1864, retraité à Delémont; puis auxiliaire du Curé Reiser à Alle. 1869-76, aumônier de l'hôpital de Delémont. Bien que signataire de la protestation du clergé jurassien, il ne fut pas exilé à cause de son grand âge. Il mourut à l'hôpital de Delémont le 30 juillet 1876.

Oeuvres: *Etude sur Justinien, évêque de Bâle*, « Actes de la Société Jurassienne d'Emulation », 1863, p. 118. *Note sur la Pierre-Percée* (près de Courgenay), (Ibid., 1864, p. 247). *Sur l'éducation*, (ibid. 1865, p. 118),

KOETSCHET François-Conrad-Joseph, de Delémont.

Né vers 1756. Avant la Révolution, curé d'une paroisse d'Alsace. Bénéficiaire de la collégiale de St Pierre-le-Jeune à Strasbourg. Réfugié en Suisse à la Révolution. En 1802, rentré à Delémont. 1807, curé de Vermes jusqu'en 1826. Il mourut à Delémont en 1830 ou 1836. (Jecker.)

KOHLER Charles-Antoine-Népomucène-Adrien, de Porrentruy.

Né le 16 mai 1811. Etudes littéraires au collège de Porrentruy, 1823-29; théologie au séminaire de cette ville, 1830-33. Ordonné prêtre en décembre 1834. 1847-59, vicaire officiel de Porrentruy, fonctions qu'il remplissait déjà à titre bénévole; il fut un grand confesseur et l'ami des pauvres. Ses goûts artistiques le portèrent vers l'étude de la peinture et quand sa santé l'obligea à abandonner ses fonctions vicaire, il se rendit à Rome pour se perfectionner dans cet art pour lequel il avait un goût marqué. Plusieurs de nos églises (Buix, Cœuve, Courchavon, Courgenay, Chevenez) lui doivent les tableaux de leurs maître-autels. Il légua sa fortune aux établissements charitables de Porrentruy, Delémont et Saignelégier. Il mourut le 10 avril 1864. Dans l'oraison funèbre, l'orateur le comparait au saint curé Blanchard et disait qu'il avait été ici-bas « la personnification de la charité chrétienne ».

KOHLER François de Paule.

1813-1830, curé de Bourignon. (Voir II^{me} partie: Clergé régulier).

KOLLER Ursanne, de Bourrignon.

Né le 3 décembre 1756. 1808-35, curé de Dittingen; 1835, à Cornol, où il est décédé le 16 juin 1837. Son épitaphe. (Voir II^{me} partie: Clergé régulier.)

KOLLER Henri, de Bourrignon.

Né le 17 novembre 1814. Etudes théologiques à Fribourg, chez les Jésuites. Ordonné le 16 août 1846. 1846, d'abord vicaire, puis curé de Soyhières, où il mourut, 10 mai 1871.

KÖNIG Joseph.

Né le 19 avril 1735. En 1792, Guélat l'appelle « aumônier de l'évêque de Bâle » (p. 87). Au rétablissement du culte par le Concordat, il célébra la messe à Porrentruy dès fin 1800, et il réconcilie avec l'Eglise les prêtres jureurs (1801). En 1803, mentionné comme « ex-chanoine » sur l'Etat de la Ville de Porrentruy. (Fr. Jos Guélat: « Mémoires », I^{re} partie, p. 768.)

KOTTELAT Jean-Pierre-Joseph, de Mervelier.

Né le 28 mars 1795. Ordonné le 26 septembre 1820. 1824-25, administrateur de Soyhières; 1825, curé de Vermes jusqu'à sa mort en 1871.

KOTTELAT Philibert, de Mervelier.

Né le 15 mars 1833. Etudes à Porrentruy; théologie à Coire et à Soleure. Ordonné le 19 juillet 1863. 1863, vicaire à Laufon; 1864 (décembre), vicaire de Montfaucon et de Saignelégier; 1866 (5 mai),

curé de Brislach. Le 15 septembre 1873, il est révoqué pour avoir signé la protestation du clergé contre la destitution de Mgr Lachat. Exilé en 1874, il fut quelque temps vicaire à Altishofen (Lucerne) puis aumônier et missionnaire à Lourdes. Après l'exil, il reprit ses fonctions curiales à Brislach. Il mourut le 24 août 1894.

KUBLEUR Jean-Thomas-Augustin, de Sceut.

Né le 31 décembre 1770. Ordonné à Augsbourg (Bavière) le 21 mai 1795. Il émigra sous la Révolution: professeur à Fribourg; 1808, curé de Saulcy; 1817, curé de Cornol où il est décédé le 15 mai 1859, à l'âge de 89 ans.

KURY Joseph-Baptiste.

Né à Courchapoix le 8 septembre 1852. Etudes au collège de Delémont; philosophie et théologie à Langres. Ordonné prêtre à Langres le 22 mai 1880. Vicaire à Chevenez pendant quelques mois auprès du curé Schmid. Nommé curé de Fahy le 27 mai 1881. A la mort de M. Challet, curé d'Epauvillers (1898), il fut le directeur du pèlerinage jurassien à N. D. des Ermites et du groupe jurassien du pèlerinage franc-comtois à Lourdes. Pèlerin de Rome et de Terre-Sainte. Décédé le 3 avril 1929, à Fahy, où il est enterré. Il fonda l'école enfantine et l'œuvre des sœurs-gardes-malades de Fahy et en assura l'existence par une dotation de 20.000 francs; il constitua un fonds de mission pour sa paroisse de 2.000 francs.

KURY P.-Bernard, d'Hoffstetten (Soleure), O. S. B.

Né le 24 décembre 1841. Ordonné en 1865. 1885 (30 octobre), curé de la Bourg jusqu'en 1889. Décédé le 13 octobre 1890.

*** KUPPEL Joseph-Ferdinand, de Westhalten (Alsace).**

Né à Bâle le 17 mai 1902. Philosophie et théologie à Châteaudun dans la Congrégation missionnaire des S. C. de Jésus et Marie (Picpus), 1924-27; théologie: 1 an à Lucerne, 1927-28 et un an à Soleure, 1928-29. Ordonné à Soleure le 7 juillet 1929. 1929, vicaire à Pfaffnau; puis (décembre) à St-Ursanne; 1931 (14 juin), curé d'Undervelier.

Oeuvre: *Vie du Père Joseph de Delle*, plaquette in-8°, Porrentruy, 1932, Bonne Presse.

LACHAT Joseph.

Premier vicaire de Mervelier pendant 8 ans, 9 mois, 5 jours, 1753. Mort en 1786 âgé de 33 ans.

LACHAT Jean-Jacques-Justin, de Roche d'Or.

Né le 27 février 1803. 1828, curé de Miécourt jusqu'en 1845, époque où il se retire au couvent des Fontenelles (Doubs). Décédé le 15 mars 1860 aux Fontenelles. Lors des troubles de 1836, la Commission des affaires du Jura le dénonce parmi les ecclésiastiques les plus compromis et les plus dangereux pour l'ordre public. (!)

LACHAT Aimable-Jean-Claude-Eugène (Mgr), de la Scheulte (paroisse de Mervelier). Evêque de Bâle, archevêque de Damiette et premier administrateur apostolique du Tessin.

Né à Montavon, commune de Réclère, le 14 octobre 1819. Il fit sa rhétorique à Besançon, sa philosophie à Rome et sa théologie à

Albano chez les missionnaires du Précieux Sang (1836-42). Ordonné le 24 septembre 1842, il prêcha en Italie en qualité de missionnaire. En 1844, il est supérieur des prêtres qui desservent le pèlerinage de N. D. des Trois-Epis, en Alsace, et en même temps, il donne des missions dans ce pays et dans le Jura, dont une à Porrentruy en 1851, à Fontenais, Miécourt, Courgenay, Bure, Boncourt, Les Breuleux, Montfaucon; d'autres paroisses encore furent évangélisées par le missionnaire jurassien. Avec Porrentruy, les missions de Saignelégier et de Delémont comptent parmi les plus importantes.

Curé de Grandfontaine le 7 juin 1850; curé-doyen de Delémont le 10 août 1855. Le 25 février 1863, il est élu évêque de Bâle, *) préconisé le 28 septembre et sacré le 30 novembre de la même année par Mgr Raess, évêque de Strasbourg, assisté de Mgr Greith (St Gall) et de Mgr de Preux (Sion). Il choisit pour devise: « *Suaviter et fortiter.* ». Le 29 janvier 1873 la majorité des Etats diocésains (Lucerne et Zoug formèrent la minorité) le « destitua » de ses fonctions à cause de sa fidélité aux décisions du Concile du Vatican et de leur promulgation dans son diocèse; le 16 avril, la police soleuroise le chasse de son palais. Dans tous les durs conflits où il fut mêlé, sa devise était: *Potius mori quam foedari.* Les principaux conflits entre l'évêque et les Etats diocésains se rapportent aux questions suivantes: le séminaire et l'enseignement de la théologie morale qui y était donné, le placetum regium, la suppression des fêtes chômées, le catéchisme diocésain, les sœurs enseignantes, la promulgation de l'encyclique *Quanta Cura* et de l'inaffidabilité pontificale.

L'évêque proscrit se réfugia d'abord à la cure hospitalière d'Altishofen, puis à Lucerne, d'où il continua durant dix ans d'administrer le diocèse. Le séminaire de Soleure ayant été supprimé par les Etats diocésains, Mgr Lachat en ouvre dès 1878 un nouveau à Lucerne, soumis à la seule autorité épiscopale et l'installe en 1883 dans un bâtiment qu'il fit construire pour cette destination. Le conflit diocésain trouva sa solution, grâce à l'esprit de conciliation qui anima les négociations entre le Conseil fédéral et le St-Siège (1883-84), dans l'institution d'une administration apostolique spéciale pour le Tessin à Lugano et le transfert de Mgr Lachat à la tête de cette administra-

*) En 1863, après la mort de Mgr Arnold, parut la brochure retentissante où Xavier Stockmar revendiquait le siège de Bâle pour un ecclésiastique jurassien. La brochure fit grand bruit. Le Sénat épiscopal se réunit le 24 février et forma une liste des candidats qu'il présentait pour l'épiscopat. A la tête de la liste figurait M. Girardin, vicaire capitulaire, puis Leu, prévôt de Lucerne. Mais tous les noms de la liste furent biffés par les représentants des Etats diocésains. Les chanoines, estimant la liberté de leur choix restreinte par les radiations opérées sur la liste, se séparèrent sans avoir nommé l'évêque. Des pourparlers se nouèrent alors entre les deux parties, et il fut entendu que le Sénat proposerait une nouvelle liste. Elle portait les noms suivants: MM. Lachat, Leu, Kaiser, directeur du séminaire, Meyerhans (Arbon), Tanner, professeur à Lucerne et Sury, curé-doyen à Mümliswil. Ces trois derniers noms furent rayés par les Etats. L'élection eut lieu le 26 février. Sur 11 électeurs, 9 étaient présents, mais le chanoine Contin avait donné procuration à M. Varé. Le doyen de Delémont fit au premier tour 7 voix et 3 allèrent à M. Leu.

tion. Le prélat fit son entrée officielle à Bellinzona le 1^{er} août 1885. Les Tessinois le reçurent avec joie et ils ont gardé à leur premier évêque un souvenir reconnaissant. Dès 1885, s'ouvre sous son impulsion, un séminaire à Lugano; l'action catholique sous toutes ses formes fut vivement encouragée par lui. Mais une mort prématurée l'empêcha de poursuivre l'œuvre commencée. Mgr Lachat mourut à Balerna le 1^{er} novembre 1886. Il repose dans l'Eglise de Ste-Marie-des-Anges, à Lugano.

Vautrey, « Histoire des Evêques de Bâle ». E. Folletête, « Un Evêque jurassien, Mgr Eugène Lachat »; Revue d'histoire ecclésiastique suisse; Stanz, H. V. Matt, Année 1925. I. Em. Juillerat, « Pages d'histoire jurassienne et suisse »; Année 1863.

LACHAT Arsène, de la Vacherie-dessus, cousin de Mgr Lachat.

Né le 11 mai 1840. Etudes commencées chez M. le curé Terrier à Miécourt; continuées à Schwyz et à Luxeuil; philosophie à Langres; théologie au séminaire de Fribourg. Ordonné le 19 juillet 1874. 1874, administrateur de Bressaucourt et de Chevenez, 1874 (octobre), vicaire de St-Ursanne. Fut arrêté à Glovelier pendant la persécution, mais relâché à Delémont; 1880 (mars), à la Chancellerie de l'Evêché à Lucerne; 1880 (25 décembre), curé de Soulce. Il mourut à Soulce le 19 août 1898; inhumé dans l'église de Soulce.

LACHAT François, de La Scheulte.

Né le 23 avril 1846. Etudes classiques, puis théologie au petit et au grand séminaire de Strasbourg. Ordonné prêtre à Soleure le 21 juin 1869. il fut vicaire à Saignelégier de 1869 au 25 juin 1876, date de sa nomination comme vicaire des Pommerats, dont il devint curé en 1879. Frappé par le décret d'exil du 30 janvier 1874, comme co-signataire de la protestation du clergé jurassien au gouvernement de Berne contre la destitution de Mgr Lachat. il se retire avec son curé à Goumois (France). Il mourut aux Pommerats après une longue et douloreuse maladie le 7 novembre 1903.

LACHAT Pierre-Antoine, de La Scheulte, frère du précédent.

Né le 17 décembre 1851. Ordonné le 8 juillet 1877. 1877, vicaire à Saignelégier et 1890, curé des Genevez; 1898, aumônier de Belfonds; 1902, administrateur de Saignelégier; 1902, retraité aux Pommerats; 1903, curé de Courchavon où il mourut le 4 mai 1912.

LACHAT Alexandre, de Montsevelier.

Etudes à Delémont, Luxeuil et au séminaire de Fribourg. Ordonné à Fribourg le 18 juillet 1875, célébra sa première messe à Fribourg ne pouvant le faire dans le Jura à cause des troubles religieux. Malade, il n'exerça pas le saint ministère et mourut le 20 septembre 1876 à Montsevelier.

* LAMBERT Joseph, du diocèse de Nancy.

Aumônier de la chapelle de Lorette à Porrentruy en 1818. Le Conseil de paroisse se réjouit « en voyant la paroisse faire l'acquisition d'un ecclésiastique aussi recommandable ». Il partit en 1820.

* LAPORTE Jules, d'Aubusson (Creuse).

Né à Aubusson le 27 décembre 1845. Etudes à Aubusson, puis à Paris (lycée Henri IV); son père voulait qu'il fréquentât l'école cen-

trale pour devenir ingénieur comme lui, mais le jeune homme se tourna vers le grand séminaire de Limoges. Prêtre en 1870; vicaire de la cathédrale de Limoges; puis secrétaire du Cardinal Bertheaud, évêque de Tulle. De retour dans son diocèse, au bout de quelques années, il devint curé de St-Mathieu (Hte Vienne), dont il construisit l'église et fonda l'école enfantine; curé-doyen d'Evaux (Creuse), et chanoine honoraire de Limoges (1909); 1910, il vint en Suisse pour raison de santé. D'abord à Fribourg, puis à Granges (Bachtelen), où s'étaient établies les Sœurs de la Souterraine (Limoges); puis à l'orphelinat des Côtes, au Noirmont. En juin 1914, il est aumônier de l'orphelinat de Miserez, où il resta jusqu'à sa mort, le 18 décembre 1929. Il est enterré au chevet de l'église de Charmoille.

* LAURENT Jean-Baptiste, chanoine de St Louis, vicaire général de Brendel, évêque constitutionnel du Bas-Rhin.

Né le 10 juin 1769. à Fraquelfier (Meurthe), 1814. curé de Porrentruy à la mort du P. Migy; Il prétendait avoir été nommé par les chanoines de Strasbourg après la mort de l'évêque Saurine; le clergé et la paroisse refusèrent de le reconnaître; demeura à Porrentruy en qualité de commissaire épiscopal de Strasbourg; quitta le 2 février 1815; curé de Belfort, chanoine et vicaire général à Strasbourg. Il mourut en 1843. (Guélat: «Mémoires, II ». Communications de M. le chanoine Meyer, curé de Ste Odile, à Belfort).

LAVILLE.

En 1817. fut professeur au collège de Porrentruy, fonctions qu'il quitta en 1818 pour un préceptorat en Pologne. Dom. Moreau parle d'un Laville, vicaire de Cœuve, qu'un certain nombre de révolutionnaires obligèrent à quitter son poste en janvier 1793, malgré le vœu de la population; est-ce le même que celui-ci? (Dom. Moreau: «Journal», p. 152).

LÉMANE Antoine, de Porrentruy, frère du perruquier connu par son esprit révolutionnaire.

Né le 2 mars 1749. Chanoine de St Michel; missionnaire. Meneur de la révolution à Porrentruy; il fut emprisonné avec le curé Copin, au château de Porrentruy en 1790; relâché lors de l'entrée des troupes françaises dans l'évêché (30 avril 1792). Fut représentant du peuple. Il prêta serment à la constitution civile du clergé. Représenta le Département du Mont-Terrible à la Convention; plus tard, membre du Conseil des Cinq-Cents. En 1796, exclu des Cinq-Cents, il devint membre du Jury d'instruction. Le 2 avril, il est nommé professeur à l'Ecole Centrale de Porrentruy, où il contribua beaucoup à la création du jardin botanique. A Paris, il avait occupé les fonctions de bibliothécaire de la préfecture. Il mourut à Porrentruy le 17 octobre 1818.

Oeuvre: *Travail du Comité de la Commune de Porrentruy*, brochure parue chez Simart, en 1790, à Besançon. Il y est question de la réunion des Etats de l'Evêché et des doléances qui devaient y être présentées. *Antoniade*, poème épique. (Fr. Jos. Guélat, « Mémoires », II^{me} partie, p. 179).

* LINZ Basile, P., de Büsserach, conventuel de Mariastein.

Né le 24 mars 1841. Ordonné en 1866. 1873-74, sous-prieur et profes-

seur de théologie. L'année suivante, il accompagne le P. Vincent Mot-schi, dans l'Equateur, où il était question de fonder un monastère. 1883-1886, curé de Nenzlingen. Décédé à Mariastein, le 4 juillet 1894.

Oeuvre: *Die erleuchtete Seele auf dem Wege zum Himmel* (1903), Schmidlin, « Kirchensätze », p. 22).

LHOSTE Jean-Germain, de Porrentruy.

1748-1790, curé des Bois. Décédé à l'âge de 79 ans, à Porrentruy, le 2 germinal 1794 (1^{er} avril) et enterré sans messe, ni absoute. (Registre des décès, Porrentruy). Fr. Jos. Guélat: « Mémoires », 1^{re} partie, p. 242.

LHOSTE Jean-Stanislas, de Porrentruy.

Né le 26 août 1728. Curé de Courtemaîche et chanoine de St Michel à Porrentruy. Emigré en 1793, il habita Rheinfelden; rentra au pays en septembre 1798; il remplit, en 1800, les fonctions de curé de Porrentruy. Il célébra la première grand'messe à St Pierre, depuis la suppression du culte. Il mourut à Porrentruy le 28 juin 1802. (Guélat: « Mémoires », 1^{re} partie.)

LHOSTE Joseph-Luc, de Porrentruy.

Né le 19 octobre 1768. Etudes au collège et au séminaire de Porrentruy. Ordonné le 24 septembre 1791. Il émigra en 1793. 1790, chapeau de Ste Catherine à Porrentruy. 1795, curé des Bois jusqu'à sa mort: il y succéda à son oncle Jean-Germain Lhoste. Missionnaire apostolique, il administra sa paroisse souvent au péril de sa vie. Il faillit être destitué en 1827 pour avoir fait donner, sans autorisation, une retraite par des missionnaires étrangers. L'intervention du provoïaire Billieux le sauva. Décédé en 1829. Il donna pour l'école des filles des Bois une maison avec grange et un terrain de 3 journaux. (E. Daucourt: « Les troubles de 1836 », p. 12).

LHOSTE Joseph, Stanislas, de Porrentruy.

Neveu du P. Paul Lhoste, ancien religieux de Bellelay et principal du Collège de Porrentruy.

Né à Porrentruy le 15 septembre 1821. Il fit ses études à l'école monastique de Mariastein et au collège de Fribourg. Ordonné le 15 août 1847. Il fonda à Porrentruy un pensionnat très fréquenté qu'il dirigea et où enseignèrent les abbés Turberg et Vautrey, 1854, principal au collège de Porrentruy; il démissionna lorsque le collège devint Ecole cantonale (1861); 1862 (septembre), premier curé de Moutier. Décédé à Moutier le 21 février 1865, des suites d'une maladie contractée auprès d'un malade et enterré à Porrentruy le 24 février au cimetière St Germain.

LHOSTE Georges-Ignace, de Porrentruy.

En 1824, professeur au collège de Porrentruy, puis directeur. Il mourut le 29 mai 1829.

* LOIGERET Eugène.

Né à Valay (Hte-Saône), le 22 avril 1841. Etudes à Marney, Vesoul et Besançon. Ordonné en 1867. Vicaire à St Pierre, Besançon. Curé d'Auxon-les-Vesoul, puis de Fougerolles, pendant 12 ans. Curé de Gray-la-Ville pendant 10 ans. Après 1905, desservant d'une filiale de la paroisse de Chaumercenne pendant 2 ans. En 1910 (septembre), il

se retire à Belfonds, où il consacre ses dernières forces à l'éducation des jeunes orphelins de cet établissement. Par suite de la fermeture de la frontière pendant les dernières années de la guerre, la chapelle de Belfond servit de lieu de culte aux catholiques de Goumois-suisse, et l'abbé Loigeret devint ainsi leur curé de fait. Il mourut à Belfond, le 10 février 1918. Il est enterré à Saignelégier.

* LÖTSCHER Jacques, de Schüpfheim.

Né le 16 octobre 1875. Etudes théologiques à St Sulpice, Paris, au séminaire St Charles à Milan et 1898-1899, au séminaire de Lucerne. Ordonné le 16 juillet 1899. 1899, vicaire à Bienne; 1903, curé de Bienne; installé le 8 novembre. Il eut la joie de voir aboutir les négociations engagées depuis plusieurs années au sujet de la propriété de l'église catholique de Bienne, laquelle fut attribuée à la paroisse catholique romaine moyennant une somme de 50.000 francs à payer aux catholiques chrétiens. Construisit l'église actuelle et présida à sa décoration. 1920, honoré de la médaille du roi Albert Ier de Belgique pour son dévouement envers les réfugiés belges durant la grande guerre. Collaborateur régulier, pendant plusieurs années du journal hebdomadaire illustré: «Der Sonntag», paraissant à Olten.

* LÖTSCHER Cyrille, de Wünheim (Alsace).

Né le 4 mars 1877. Etudes à Guebwiller (1888-1892); à Issy (petite communauté St Sulpice) (1893-1895); philosophie et théologie à Bièvre et Paris (missions étrangères) (1896-1899). Pour raison de santé, il vint à Fribourg (1900) et au séminaire de Lucerne (1900-1901), où il fut ordonné le 21 juillet 1901. 1901, vicaire à Bâle, St Joseph; 1902, curé de Gempen (Soleure); 1906, curé d'Holderbank (Soleure); 1907, curé à Mönchenstein; 1911 à Büren; 1915, chapelain à Niederwil (Zoug); 1918, curé de Gempen; 1922, à Holderbank; 1925 (janvier), curé de Duggingen; 1927 (15 février), curé de Movelier.

LOTZ Eugène, de Porrentruy.

Né le 31 octobre 1835. Ordonné le 3 avril 1858, à Soleure. Vicaire à Porrentruy. Aumônier d'un régiment suisse à Naples. Professeur au collège de Porrentruy, où il mourut le 27 décembre 1863.

MACKER Germain, de Delémont.

En 1824, professeur au collège de Delémont (Liste des retraitants 1824, Porrentruy).

de MAHLER François-Xavier, de Delémont.

Né à Delémont, le 20 décembre 1746. Docteur en théologie. Chanoine et archidiacre de Moutier. 1786, chanoine du chapitre cathédral d'Arlesheim; 1814, vicaire général du diocèse de Bâle. Il accompagna le prince-évêque lors de l'émigration. Décédé à Arlesheim, le 19 juin 1816. Son épitaphe le désigne comme grand bienfaiteur et le sauveur de la cathédrale, sans doute à l'époque de la Révolution.

* MAIER Antoine-Pierre, des Bayards (Ct de Neuchâtel).

Né le 27 octobre 1849, au Locle. Il fit ses études à la Maîtrise et au grand séminaire de Besançon. Ordonné le 6 septembre 1874, à Besançon, 1874, vicaire à St-Hippolyte (Doubs); 1881, curé de Pompierre; 1897, curé de Buix; 1927 (10 mai) décédé à Buix. Il distribua sa petite fortune en bonnes œuvres, soit pour le diocèse de Besançon,

soit pour le Jura et spécialement pour le collège St Charles à Porrentruy.

MAILLARD Bernard, des Genevez.

Né le 10 mai 1873. Il fit ses études à Delle, 1887-1890, puis à Fribourg, 1890-1894: sa théologie au séminaire de Lucerne, 1894-1898. Ordonné le 24 juillet 1898. Puis, il fit 2 années d'études musicales à Malines, où il fut l'élève du maître Edgar Tinel, 1898-1900. Vicaire à Delémont, 1900-1904; aux Breuleux (juin à décembre 1904); le 7 décembre 1904, il fut nommé curé de Damvant. L'orgue et la nouvelle sonnerie sont son œuvre. Il célébra, le 19 janvier 1930, le 25^{me} anniversaire de son ministère à Damvant.

MAITRE Joseph-Servais, de St-Ursanne.

Né en 1739. Etudes au collège germanique à Rome, de 1759 à 1763; Docteur en philosophie et en théologie. Vicaire à Saignelégier, puis en 1772, curé de Vermes; 1774, conseiller du prince-évêque; 1775, curé de Saignelégier. Ayant refusé le serment à la Constitution civile du clergé, il dut s'exiler en 1794. Après les mauvais jours de la Révolution, il rentra à Saignelégier, où il resta jusqu'en 1812 époque où il se retira à St-Ursanne. Décédé à St-Ursanne, le 25 avril 1817, il est enterré dans le cloître. Il légua aux écoles de Saignelégier la somme de 1.440 francs.

MAITRE Georges-François, de Porrentruy.

Né le 3 mars 1771. 1830, professeur de 6^{me} et 7^{me} classes au collège de Porrentruy. (Une note de « Rauracia sacra » le fait mourir en Russie).

MAITRE Léon, d'Epauvillers.

Né le 29 octobre 1860. Théologie à Rome au collège germanique. Ordonné le 26 octobre 1886 à Rome. 1887, vicaire à Delémont; 1890, curé de Tramelan, où il fit construire la cure et une chapelle provisoire; 1898, curé de Courfaivre; 1910, prêtre auxiliaire à Bünzen, en Argovie; 1911, curé de Pfeffingen (Bâle-Campagne); 1925, curé de Soubey; installé le 4 janvier.

Oeuvres: *La Faune du Jura*, dans les « Actes de la Société Jurassienne d'Emulation », 1908, p. 79 et 1909, p. 17. *Notes sur le château d'Angenstein*, Ibid. 1916, p. 121.

MAITRE Clément, du Péca (Epauvillers).

Né le 14 novembre 1840. Ordonné en 1876. 1877, curé de la Motte. Ayant rempli des fonctions du ministère à la Motte sans être auparavant admis dans le ministère bernois, il est condamné à 15 jours de prison et 25 francs d'amende (1880). Décédé en 1883.

MAMIE Pierre, d'Alle.

Né le 21 juillet 1818. Etudes à Porrentruy et à Schwyz; théologie à la Propagande à Rome. Ordonné le 24 décembre 1843 à Rome. 1844, à Rome; 1845 (28 novembre), curé de Miécourt; 1858 (5 avril), premier curé de St-Imier. Il construisit de 1863 à 1866 l'église de cette paroisse, selon les plans de l'architecte Poisat, de Belfort. Exilé par le décret du 30 janvier 1874, il est nommé chapelain de Fontaines (canton de Neuchâtel): il revint ensuite à St-Imier. 1885 (17 octobre), curé de Courchapoix; 1898 (14 juillet), retraité à Alle. Missionnaire apostolique. Il mourut à Alle, le 19 avril 1900.

Oeuvres: *Examen du compte-rendu ou de la Conférence de M. le pasteur Fayot, St-Imier, Imprimerie du Jura-Bernois, 1871, broch. de 30 p.*
La Députation suisse à Rome. — De la légende de St Imier dans nos livres liturgiques. « Revue de la Suisse catholique », vol. 2 et 3, Fribourg, 1870-72. — Du Conflit religieux, échos divers recueillis et annotés par un confédéré. Brochure de 27 p., in-8°, Fribourg, Imprimerie cathol., (sans nom d'auteur attribué à M. Mamie). — St Imier, ermite et premier apôtre de la Vallée de la Suze, 2^{me} édition, broch. de 83 p., St-Imier, Grossniklaus, 1882. Paru d'abord dans les « Actes de la Société Jurassienne d'Emulation », 1881, p. 199-281.

MAMIE Jean-Baptiste, d'Alle.

Né le 11 octobre 1805. Professeur au collège de Porrentruy. Il mourut subitement sur le chemin de Movelier, le 13 septembre 1833. Il est enterré à Alle.

MAMIE.

1830, professeur de 2^{me} de grammaire au collège de Porrentruy; 1836, quitta le collège avec M. Mislin et devint précepteur du Prince Odescalchi, à Vienne. Il mourut au début de 1862.

*** MARBACH Frédéric, de Geuensee (Lucerne).**

Né le 28 mars 1876. 1902-1903, au séminaire de Lucerne. Ordonné le 19 juillet 1903. 1903, vicaire d'Oberwil (Bâle-campagne); 1904, vicaire de Luthern (Lucerne); 1906: chapelain à Maria-Zell; 1907, chapelain à Grosswangen; 1910, curé de Laufon. La nouvelle église de Laufon a été construite sous son ministère et consacrée le 25 novembre 1914; 1916, démissionnaire (octobre); 1917, chapelain à Cham; 1922 curé de Stetten. Démissionnaire en 1929 et retiré à Zizers, près Coire.

MARCHAND Jules, de Pleigne.

Né à Pleigne, le 13 février 1850. Etudes à Porrentruy, à Feldkirch: philosophie et théologie à Eichstätt et Fribourg. Ordonné à Altishofen, le 8 juillet 1877. Vicaire à Chevenez du curé Schmid, 1877 à 1880; vicaire à Bassecourt, 1880 à 1882; curé de Bassecourt, 15 décembre 1882; 1901 (15 avril), retraité pour raison de santé; chapelain à Villars-les-Joncs (Fribourg). Décédé à Villars-les-Joncs, le 10 août 1923. Enterré à Pleigne le 14 août.

MARQUIS Jean-Joseph, de Mervelier.

Né le 10 mai 1784. 1816, vicaire à Saignelégier. Il fut 49 ans vicaire du vénéré doyen Contin. A la mort de ce dernier, en 1835, il fut nommé doyen du décanat de Saignelégier. Il mourut l'année suivante, le 9 janvier 1866, laissant une bonne partie de sa fortune, 30.000 francs, à l'hôpital de Saignelégier, dont il a été un des fondateurs.

MARQUIS Joseph-Sébastien, de Mervelier.

Né le 24 juin 1797. Ordonné le 23 septembre 1820. 1820, vicaire aux Bois pendant 1 an; 1822, curé de Soubey (43 ans); 1866, curé de Fahy. Révoqué le 15 septembre 1873 pour avoir signé la protestation du clergé au gouvernement de Berne contre la destitution de Mgr Lachat. Exilé en 1874, il se retire à Croix (Doubs), d'où il administre sa paroisse; 1877, retiré à Mervelier; 1880 (mars), curé de Mervelier, fonctions dont il démissionna à fin décembre 1881. Il mourut le 3 juillet 1889.

MARQUIS Georges-Auguste, de Villars s/ Fontenais.

Né en 1803, à Porrentruy. 1827-1830, curé de Soyhières; 1830, curé de Courgenay jusqu'en 1833 (février); en 1833 aumônier de l'hôpital de Porrentruy. Il mourut à Porrentruy, le 15 mars 1869. (Bélet: « Mémoires »).

*** MARTIN Etienne-André, de Biederthal (Alsace).**

1795, curé de Blauen. Décédé le 9 mai 1840.

*** MARTIN Jean, de Biederthal (Alsace).**

1803, curé de Brislach. Décédé le 25 février 1805.

*** MARTIN Gustave-Joseph, de Charmois (Belfort).**

Né le 5 avril 1853. Etudes à la Chapelle, puis à Luxeuil et à Zillisheim; philosophie à Issy; théologie à St Sulpice (Paris). Ordonné le 3 juin 1882. 1882, professeur à St Michel (Indre), puis auxiliaire de l'Institut des aveugles à Paris; vicaire à Beurnevésin; nommé à la cure de Pleigne le 14 septembre 1886. Décédé le 31 janvier 1918, à Pleigne.

MATT Auguste-Joseph-Léon, de Montvoie.

Né le 1^{er} juin 1884 à Porrentruy. Etudes à Porrentruy et à St-Maurice. Chanoine régulier de l'abbaye de St-Maurice le 14 août 1904. Profession solennelle le 15 août 1908. Ordonné prêtre le 1^{er} août 1909, à Fribourg. Etudes universitaires à Louvain, à la faculté de philosophie durant 2 ans 1909-11. 1911, professeur au collège de l'abbaye. Il quitta l'abbaye en 1922; vicaire à St-Ursanne. Entra dans la Congrégation des PP. de la Miséricorde en 1923; prêcha un carême à New-York (église française, en 1928). 1929 (février), il entra dans le clergé du diocèse de Bâle et devint aumônier de l'orphelinat de Miserez, fonctions qui lui permettent de prêcher retraites et missions.

MATTERN, Alphonse, d'Epiquerez.

Né à Kinzheim (Alsace) le 13 mai 1869. Il étudia à Cas'elnaudary (France), au séminaire du St Esprit, à Paris et au séminaire de Lucerne. Ordonné prêtre le 18 juillet 1897 à Lucerne. Le 9 septembre 1897, vicaire à Berne; 15 août 1900, vicaire à Courrendlin; 9 février 1901, curé de Rebeuvelier; 11 juillet 1903, curé de Welschenrohr (Soleure); 1904 (4 novembre), curé de Lîesberg; 1923 (21 septembre), curé de Roggenbourg.

MAUVAIS Arthur, de Muriaux.

Né au Boéchet le 5 mars 1872. Etudes à la Maîtrise, puis au petit et au grand séminaire de Chartres, 1885-97. Ordonné à Chartres le 29 juin 1897. Vicaire à la Bazoche-Gouet: 1899, curé d'Oinville-St Liphard (Chartres); 1906 (septembre), chapelain à Vuisternens-devant-Romont (Fribourg); 1909, curé de Cerniat; 1917 (juin), curé de Corpataux.

MAUVAIS M.-Cl.-Joseph, de Muriaux.

Né à La Chaux-de-Fonds, le 25 mars 1885. Etudes à la Maîtrise de Chartres; théologie au séminaire à Fribourg. Ordonné le 11 juillet 1909. Vicaire à St Pierre (Fribourg) 8 août 1909; vicaire à Yverdon le 15 octobre 1910; vicaire à Lausanne, 23 avril 1912; 1915, curé de Nyon (Vaud); 1919 (octobre), curé du St Rédempteur à Lausanne, puis curé de N. D. (Valentin) dans la même ville.

MARER Léon, de Cornol.

Né le 13 mai 1902 à Montfaucon. Etudes à l'Institut St Charles à Porrentruy et à St-Maurice; théologie, 2 années à Lucerne et 2 (1925 et 1926) à St Sulpice, à Issy. Ordonné à Lucerne, le 17 juillet 1927. 1927, vicaire à St-Ursanne; 1929, curé de Bourignon, où il est installé le 24 novembre.

*** MEISTER, Urs.-Joseph, d'Herbetswil (Soleure).**

Né en 1792. Ordonné en 1818. 1818, curé des Genevez jusqu'en 1829; curé à Aeschi: 1847, curé de diverses paroisses en Amérique. Décédé comme curé de St-Antony (Illinois) le 25 février 1868. L.-R. Schmidlin, «Kirchensätze», p. 100.

*** MEIER Germain, de Büchenau, près Carlsruhe (Bade).**

Né le 27 juillet 1844. Ordonné le 6 août 1867. 1867, vicaire dans le diocèse de Fribourg en Brisgau; 1886, auxiliaire à Wohlen; 1895, curé de la Bourg; 1919, retraité à l'hôpital de Laufon; jubilaire décédé le 30 juin 1922.

*** MEIER François-Xavier, d'Oberaspach (Alsace).**

Né le 24 février 1872. Ordonné le 24 juillet 1898. 1898, vicaire à Courroux; 1901 (décembre), curé de Soyhières. Décédé à Soyhières le 12 décembre 1910.

MEMBREZ Ignace-Joseph, de Courtételle.

Né à Courtételle le 27 février 1835. Etudes classiques chez l'abbé Citherlet, vicaire à Courtételle; puis à Luxeuil; philosophie à Porrentruy, 1856-1857; théologie à Coire et à Soleure. Ordonné le 30 mars 1861. Vicaire à St-Imier (il quitta beaucoup pour la construction de l'église de cette paroisse); 1865, curé de Damphreux, où il est installé le 26 août. Il construisit l'église actuelle de Damphreux en 1867, restaura la chapelle de St Imier à Lugnez. Cosignataire de la protestation du clergé contre la destitution de l'évêque de Bâle par les Etats diocésains, il est révoqué le 15 septembre 1873; exilé en 1874, il se retire à Courcelles. Le 23 juin 1879, nommé membre du Conseil synodal catholique. Le 28 juin 1885, curé d'Undervelier, où il est resté jusqu'en 1901, époque où, ayant obtenu sa retraite, il choisit sa résidence à Delémont et se voua entièrement à la lutte contre l'alcoolisme, par la parole, la plume et l'exemple. Décédé le 21 mai 1921, à Mont-Croix (Delémont), il fut enterré à Courtételle le 24 mai. Il était le doyen d'âge du clergé jurassien et suisse. «L'abbé Membrez laissera le souvenir d'un prêtre ayant magnifiquement honoré le sacerdoce». «Jura» du 24 mai 1921.

MEMBREZ Joseph, de Courtételle.

Né à Delémont le 25 avril 1885. Progymnase à Delémont; gymnase et lycée à Fribourg, 1900-1905; philosophie et théologie à l'Université de Fribourg, 1905-1912; surveillant au collège St Michel; 1919, docteur en théologie de l'université de Fribourg; thèse: «La sobriété, les vices contraires et l'abstinence»; 1919-20, séminaire à Lucerne. Ordonné le 11 juillet 1920 à Lucerne. 1920 (15 août), vicaire à St-Imier; 1923 (septembre), vicaire à Bienne; 1925 (27 octobre), curé de Bourrignon; 1929 (10 mars), curé de Courgenay.

MEMBREZ Albert, de Courtételle.

Né le 17 septembre 1895. Etudes à St-Maurice; théologie à Fribourg et 2 ans à Rome (1921-22) à l'Apollinaire; docteur en droit canon: séminaire de Lucerne en 1923. Ordonné à Lucerne, le 15 juillet 1923. 1923, vicaire à Berne; 1925, curé de Tavannes: il inaugure son ministère à la Toussaint; installé le 22 novembre. Il construisit l'église et la salle d'œuvres: 1930, curé-doyen de Porrentruy, installé le 27 avril; 1930, membre de la Commission catholique du canton de Berne.

MENDELIN Jacob, de Nenzlingen.

Né le 24 septembre 1794. Etudes à Soleure, à Dôle; théologie à Soleure. Ordonné en 1820. 1820, vicaire à Lauson; 1824, curé de Röschenz; 1842, curé et doyen de Lauson. Son nom figura plusieurs fois sur la liste présentée par le chapitre cathédral au gouvernement pour la nomination des chanoines et une fois en tête de liste. A Röschenz, il ouvrit une sorte d'école secondaire; après 1832, il fut, durant de longues années, inspecteur scolaire, et, en cette qualité, organisa à Röschenz, en 1837 et en 1839, pendant neuf semaines, un cours spécial de perfectionnement pour régents. Il mourut le 14 août 1860. (Schweiz. Kirchenzeitung 1860, p. 355).

MÉRAT Etienne, des Enfers.

Il n'avait pas prêté le serment à la Constitution civile du clergé. En août 1795 il est à Porrentruy et y célèbre une messe secrète dans une maison particulière. Il mourut le 8 septembre 1802, âgé de 39 ans. Pierre tombale dans l'église de Montfaucon. (Guélat: « Mémoires », I^{re} partie, p. 347.)

MÉRAT Justin, des Enfers.

Né le 14 décembre 1801. Ordonné le 31 mai 1828. 1830 (février), curé des Genevez. Décédé le 9 octobre 1850.

MÉRAT Jean-François-Xavier (P. Placide), des Enfers, prémontré.

Curé de Boécourt de 1801 à 1861. Décédé le 2 octobre 1861. (Voir II^{me} partie).

*** MERCIER Gustave, originaire de la Hte-Saône.**

Né en 1858. Etudes au collège St François-Xavier, à Besançon; entra dans la Congrégation du P. Eudes. A la dispersion des Congréga-tions religieuses en France en 1903, il vint à Porrentruy, en qualité de professeur à l'Institut catholique: 1906, aumônier à l'hospice des vieillards à St-Ursanne; 1913, vicaire de la paroisse de St-Ursanne. Décédé à l'hospice le 5 décembre 1918.

MERTENAT Etienne, de Soyhières.

Né le 12 novembre 1771. Professeur au collège de Fribourg; 1818, curé de Montfaucon; 1826, curé de Develier. Décédé en 1830.

*** METZ Léon, de Sélestad.**

1871 (décembre), vicaire à Moutier. Révoqué le 15 septembre 1873, comme son curé, M. l'abbé Theubet, il rentra en France.

MEUNIER François-Joseph, de Porrentruy.

Né en 1756. Curé de Liesberg en 1784; 1785, curé de Blauen. Arrêté

en novembre 1798 à Reuchenette et amené à Porrentruy, pour examiner s'il se trouvait sur la liste des émigrés, et de là à Besançon, puis à Strasbourg. Il fut condamné à Huningue à la déportation en Corse. Il ne reçut son élargissement que fin novembre 1798 « après avoir beaucoup souffert. 1802, curé de Nenzlingen jusqu'en 1808. Décédé vers 1831. (Fr. Jos. Guélat: « Mémoires », I^{re} part., passim.)

MEURY Jean, de Blauen.

Ordonné le 26 décembre 1851.

MEURY Charles, de Blauen.

Né à Blauen, le 19 mars 1876. Il étudia à Delle, au collège des P. Bénédictins de Mariastein, à Schwyz; théologie au séminaire de Lucerne. Ordonné le 20 janvier 1902. Auxiliaire dans le Laufenthal et à Bâle; 1902, vicaire à Hägendorf (Soleure); 1904 (4 septembre), curé de Günsberg (Soleure); 1907 (10 novembre), curé de Therwil (Bâle-Campagne); 1911 (27 novembre), curé de Münchenstein; 1918, curé de Bärschwil; 1924 (28 septembre), curé de Courchapoix; 1931 (31 mai), démissionnaire; 1931, auxiliaire à Hasle (Lucerne); 1931, à l'hôpital de Laufon.

MEUSY Laurent, P. Ursanne, conventionnel de Bellelay, de Buix.

1805-1810, curé de Boncourt; 1810-1834, curé de Buix. (Voir II^{me} part.)

*** MEYER Armand, de Brunstadt (Alsace).**

Né le 1^{re} août 1874. Etudes chez les Pères Blancs dans le Midi et à Malines, 1888-1894. 1894-1898, philosophie et théologie à Alger et en Tunisie dans la même Congrégation. 1898-1899, au séminaire de Lucerne. Ordonné le 22 juillet 1900. 1900, coadjuteur (Pfarrhelfer) à Arlesheim; 1904 (décembre), curé de Blauen; 1919 (15 novembre), curé de La Bourg. Décédé le 7 avril 1932.

*** MEYER Constant, de Thürkheim (Alsace).**

Né le 11 février 1884. Etudes à Zillisheim, à l'école apostolique des PP. du St Esprit à Saverne. Théologie à l'université de Fribourg en Suisse. Ordonné le 28 novembre 1909. 1910, vicaire à Colombier (Neuchâtel); puis à Châtel-St-Denis jusqu'au 1^{er} juin 1914; en octobre 1914, professeur à l'Institut St Charles de Porrentruy; 1915 (octobre), vicaire à Porrentruy; 1919 (7 décembre), installé curé de Roggenbourg; 1923 (15 juillet), installé curé de Bonfol.

*** MEYER Ernest, de Pfetterhouse (Ht-Rhin).**

Né à Porrentruy le 7 septembre 1878. Philosophie à Vesoul, séminaire à Besançon; il poursuivit ses études à Rome, à l'université grégorienne et fut élève du séminaire français. Docteur en théologie et bachelier en droit canon. Ordonné prêtre le 2 août 1903. 1903 (15 octobre), vicaire à St Joseph de Belfort, sous le chanoine Humbrecht, qui devint archevêque de Besançon; 1903 (24 décembre), vicaire de St Christophe à Belfort; 1913, premier curé de Ste Odile (Belfort), nouvelle paroisse dont il construisit l'église; il dut ajouter à la charge de sa paroisse la desservance d'Offemont, durant plusieurs mois; 1927, président de la Société belfortaine d'Emulation; 1931, chanoine honoraire de Besançon. Décédé à Belfort (Ste Odile) le 16 avril 1932.

* MEYER Pierre, de Walschbronn (Lorraine).

Né le 28 avril 1879. Etudes à Bitsch et au grand séminaire de Metz. Ordonné en 1906. Vicaire à Fally et Walschied; curé à Attigny, 1911 à 1919. Venu en Suisse en 1914 (octobre) à l'Institut St Charles; desservant à Courchavon, 1915-1919; retourna en Lorraine après la guerre; 1919, curé à Foulcrey.

MIGY Marie-Louis-Béat-Pacifique, de Porrentruy, P. Pacifique, Conventuel de Bellelay.

Né le 12 septembre 1773. Etudes au collège de Porrentruy. Profès le 19 août 1794. Prêtre en 1796 à Lucerne, ordonné par le nonce du Pape. 1804, curé de Berne jusqu'en septembre 1808, époque où il est nommé curé de Porrentruy par Mgr Saurine de Strasbourg; il est installé le 2 octobre. Il y mourut le 3 février 1814, victime de son dévouement pour les soldats malades de la « fièvre des Autrichiens »; il venait d'être nommé commissaire épiscopal pour les arrondissements de Belfort, Porrentruy et Delémont. (Voir son éloge dans les « Mémoires », de Fr. Jos. Guélat, II^{me} partie, p. 23. (Voir II^{me} partie).

Oeuvre: *Instructions et prières propres à tous les âges, destinées surtout à la jeunesse chrétienne*, Porrentruy 1804, 1 vol. in-18. Quelques-unes de ses homélies ont été publiées dans la « Semaine catholique de la Suisse » (1^{re} années). V. Mülinen. — Fiala: Schule von Solothurn, V, p. 36.

MIGY Ignace, de Porrentruy.

1808, vicaire à Porrentruy jusqu'à la fin 1816, où il signe encore les actes de baptêmes en qualité de vicaire; 1814, aumônier et professeur au collège de Porrentruy.

MIGY Charles, de Porrentruy (frère du Conseiller d'Etat, Paul Migy).

Né le 24 décembre 1815. Etudes au collège germanique à Rome, 1834-1840, Docteur en théologie. Ordonné le 27 octobre 1839, à Rome. 1843, vicaire à Bassecourt du P. Henri Schafter; 1848 (avril), aumônier du bataillon 67 (anc. 13), jusqu'en 1864; 1849, curé de Chevenez; 1863, professeur à Schwyz; 1865 (14 novembre), curé de Courchapoix. Révoqué le 15 septembre 1873 comme signataire de la protestation du clergé jurassien contre la destitution de Mgr Lachat. Exilé en 1874-75. De 1851-57, il avait été commissaire d'école pour l'arrondissement Chevenez-Bure, et de 1852-62, membre de la Commission d'examen des Ecoles normales. Il mourut le 1^{er} juin 1885.

MIGY Pierre-Aimé, de Porrentruy (frère du précédent).

Ordonné le 20 décembre 1851. Vicaire à Mervelier; 1869, prêtre à St-Ursanne. Mort à Dole.

MIGY Joseph, de Montenol.

Né à Montenol le 1^{er} mai 1846. Commença ses études chez M. le chanoine Girardin; les continua à Schwyz, puis à Dijon; théologie St Sulpice (3 ans) et au séminaire de Soleure. Ordonné à Soleure le 18 avril 1870. Vicaire à St-Imier; curé de Cornol le 7 février 1873. Incarcéré deux jours à Porrentruy (décembre 1873). Exilé en 1874-75, il se retire à Réchésy (Haut-Rhin) et à Courcelles.

Rentré dans sa paroisse en 1875, il y mourut le 11 août 1911. Il était vice-doyen du chapitre d'Elsgau depuis 1910.

MISLIN Jacques, de Dürmenach (Alsace).

Né à Porrentruy le 27 janvier 1807. Elève brillant du collège de Porrentruy. Il fit ensuite sa théologie au séminaire de cette ville. Ordonné en 1830. Professeur au collège, il en devint principal et remplaça ainsi le P. Himier Cramatié, ancien religieux de Bellelay. Bientôt surgissent les difficultés à propos de l'introduction de nouveaux manuels d'histoire et de géographie, que le principal repoussait comme hostiles à l'Eglise catholique. Suspendu provisoirement de ses fonctions pour avoir refusé de faire jouer la « Marseillaise » par la fanfare du collège, il fut destitué lors du conflit religieux de 1836. Il se rend à Vienne, où il devient précepteur des enfants du Comte de Bombelles et bientôt des jeunes archiducs François-Joseph et Maximilien (futurs empereurs d'Autriche et du Mexique) pendant 9 ans. Bibliothécaire de l'archiduchesse Marie-Louise qu'il assista à ses derniers moments et dont il ramena la dépouille mortelle à Vienne.

Prélat de Sa Sainteté, protonotaire apostolique, abbé mitré de Ste Marie de Deg (Hongrie), chanoine de Grosswardein, docteur en philosophie et en théologie, grand-croix de l'ordre du St Sépulcre, etc. membre de plusieurs sociétés savantes, etc.

En automne 1848, il fit son premier pèlerinage en Terre-Sainte. Il en écrivit le récit à Porrentruy: *Les Saints Lieux*, ouvrage qui eut rapidement trois éditions et qui fut traduit dans les principales langues de l'Europe. Il fit un second voyage en Orient comme guide du jeune couple royal de Belgique, dont la femme était une archiduchesse d'Autriche. Il fut un personnage qui jouit à Vienne d'une grande influence. Il mourut à Vienne le 6 décembre 1878 et fut enterré à Hietzing, près de Schönbrunn.

Oeuvres: *Lettre au département de l'éducation sur les articles de la Conférence de Baden*, Porrentruy, 1836. *La Grotte de l'empereur Maximilien I^{er} dans le mur de St Martin, près d'Innsbruck*, Porrentruy 1840, 8 p. in-4^o. *Jérusalem, Poésie*, brochure 32 p. in-8^o, Paris, Leclerc & Cie, 1842. *De quelques sanctuaires de la Palestine*, Paris, Bailly, 1855, 48 p. in-8^o. *La très Sainte Vierge est-elle née à Nazareth ou à Jérusalem?* brochure 58 p. in-8^o, Paris, Lecoffre, 1863. *Les Lieux saints, Pèlerinage à Jérusalem*, 3^e édition, Paris, Lecoffre 1876, 3 vol. La 1^{re} édition en 2 vol. in-8^o avait paru en 1851, à Paris, chez Guyot; le 2^{me} en 3 vol. in-8^o parut en 1858. V. *Histoire du Collège*. — Vigouroux: *Dictionnaire de la Bible*: *Mislin*.

MOINE Joseph-Eusèbe, de Montignez, petit-neveu du P. Imier Cramatié, religieux de Bellelay et neveu de Mgr Belet.

Né le 16 décembre 1833. Etudes littéraires à Consolation: philosophie et théologie au séminaire de Langres. Ordonné le 28 juillet 1856, il est nommé vicaire de son oncle Bélet, curé de Grandfontaine; 1858, aumônier du 4^{me} régiment suisse au service du roi des Deux-Siciles, à Naples. Licencié en 1859 avec pension, il revint à Grandfontaine comme vicaire. En 1863, administrateur de la Motte; le 3 septembre 1865, installé curé de Montfaucon. Révoqué le 15 septembre 1873 pour avoir signé la protestation du clergé jurassien contre la destitution de Mgr Lachat. Dans son « Histoire

des Evêques de Bâle », Mgr Vautrey dit au sujet de cette protestation : « L'initiative n'en doit être attribuée ni à Mgr Lachat ni à M. Vautrey, mais bien à un ecclésiastique qui, cédant à un mouvement spontané, mit en branle ses confrères et trouva une pleine adhésion dans leurs sentiments dévoués à l'évêque. » T. II, p. 601. Cet ecclésiastique n'est autre que M. l'abbé Moine, encouragé par son doyen M. Baumat. Pendant l'exil de 1874-75, il se retire à Goumois (France). Le 23 juin 1879, nommé membre du Conseil synodal catholique. Restaurateur de l'église de Montfaucon. Il fit le pèlerinage de Terre-Sainte, 1907, vice-doyen du chapitre des Franches-Montagnes. Il donna sa démission fin mars 1908 et se retira auprès des siens dans une maison qu'il acheta à Montfaucon. En 1870 et en 1872, il fit un voyage de quêtes en France, en faveur de l'église de Moutier. Cette quête rapporta 12.000 francs. Il eut l'occasion d'être présenté à Napoléon III, à Paris et à l'ex-roi de Naples, François II, à Pau. Pendant de longues années, il fit partie du Conseil d'Administration de l'hôpital du district des Franches-Montagnes. Décédé à Montfaucon le 29 janvier 1916, il repose dans l'église de cette paroisse.

Oeuvre: *Manuel théorique et pratique de chant grégorien*, Porrentruy, Michel, 1889, 94 p. gd. in-8°.

MONNIN Joseph-Adam, de Mervelier.

Né le 22 mai 1751. Prêtre en 1778. 1800-1807, curé de Corban; 1810, curé de Buix jusqu'en 1814, époque où il se retira à Mervelier; il y mourut subitement le 21 avril 1815.

MONNIN Jean-Joseph, de Movelier.

Né le 11 février (Vautrey) ou 17 juin 1791. 1817 (9 décembre), curé Fahy pendant 39 ans où il érigea les Confréries du St Sacrement et du Sacré Cœur de Marie. Décédé le 22 janvier 1856. Son épitaphe au cimetière de Fahy fait grand éloge de ses vertus et de l'édification qu'il donna dans sa paroisse.

MONIN Joseph, de Glovelier.

Né le 8 juillet 1886. Etudes gymnasiales à St-Maurice. Théologie à l'université de Fribourg et au séminaire de Lucerne (1911-12). Ordonné le 14 juillet 1912. 1912, vicaire à Saignelégier; 1916, curé de Cornol, où il est installé le 18 juin; 1922, administrateur, puis curé de Courgenay, où il est installé le 1^{er} octobre 1928, curé des Breuleux à partir du 21 octobre. Directeur pour le Jura de l'Union apostolique du clergé. Durant les années 1924 et 1925, il commenta, chaque semaine, dans le « Pays », sous la signature de Dominicus, l'évangile du dimanche.

MONNERAT, Pierre-Félix, de Vermes.

Né le 11 octobre 1795. Ordonné le 23 septembre 1820. Administra de 1821-23, Montsevelier; 1824, vicaire à Mervelier; 1827, administra Corban. Entra dans l'ordre de St Benoit, à Mariastein, Profès le 16 mars 1830, sous le nom de P. Germain. Décédé à Vermes le 19 mai 1863.

* MONNIER Joseph, de Bourogne (Territoire de Belfort).

1810, curé de Courtedoux; 1819, curé de Bourogne. En 1814 il signe, avec plusieurs de ses confrères, une pétition demandant que

l'Evêché de Bâle soit rattaché à la Suisse sous le gouvernement du prince-évêque.

* **MONTANDON Jean-Pierre, de Grosne (Territoire de Belfort), ancien chartreux.**

Né à Grosne le 30 janvier 1759. En 1801, il administre Courtedoux. Premier curé de Rocourt, après l'érection de cette paroisse par l'évêque de Strasbourg, en 1802; 1809, curé de Courchavon, puis de Courtemäische. Il mourut le 28 mars 1815, à Courtemäische.

MONTAVON Antoine, de Montavon.

Né à Boncourt le 1^{er} mai 1884. Etudes à Delle et à St-Maurice; théologie à l'université de Fribourg et à Lucerne. Ordonné le 12 juillet 1908. La même année vicaire aux Bois; 1911, vicaire à St-Ursanne; 1912, curé à Soubey; 1914 (novembre), aumônier militaire de landwehr (régiment 40); 1921 (octobre), curé de Boécourt; 1926, aumônier du régiment de landwehr 43. Promoteur de l'œuvre des Caisses Raffeisen dans le Jura catholique. 1930, président de la Société des aumôniers militaires; 1930, curé de Courroux.

Oeuvre: *Frédéric-Guillaume Raffeisen, sa vie et son œuvre*, par le Dr Fr.-Jos. Stadelmann, St-Gall, 1930, traduction de l'abbé A. Montavon, curé de Boécourt, St-Gall, Union Suisse des Caisses de crédit mutuel, 1930, brochure gr. in-8^o, 61 p.

MONTAVON Henri, de Montavon.

Né le 13 mai 1902. Etudes gymnasiales à St-Maurice; théologie à l'université de Fribourg 1925-28, au séminaire de Soleure 1928-29. Ordonné à Soleure le 7 juillet 1929. Vicaire à Moutier; 1930 (novembre), vicaire à Saignelégier.

MONTAVON Jules, de Montinez.

Né le 27 mai 1896. Etudes à St-Maurice; théologie au séminaire de Lucerne. Ordonné le 16 juillet 1922. La même année, vicaire à Saignelégier; 1926 (5 août), curé de Soulce.

MORITZ Ignace, de Porrentruy.

Né le 22 décembre 1826. Etudes au collège de Porrentruy. Ordonné le 5 avril 1851. 1851, vicaire à Cœuve; 1852, curé de Damvant. Révoqué comme ses confrères par décret du 15 septembre 1873 et exilé par décret du 30 janvier 1874, il se réfugia à Villars s. Blamont, d'où il administra sa paroisse. Au retour de l'exil, il reprend ses fonctions pastorales à Damvant; 1887, retraité à Porrentruy, où il mourut le 28 avril 1895.

* **MOSER Conrad-Louis, de Schwarzenberg (Vorarlberg).**

Né le 26 mars 1823. Ordonné le 10 août 1866. Chapelain à l'Institut d'Ingenbohl; 1869, vicaire de Laufon; 1872-73, curé de Grellingue. Révoqué et exilé avec ses confrères, signataires de la protestation contre la destitution de l'Evêque de Bâle, il se retire à Ingenbohl 1876, prêtre auxiliaire dans le décanat d'Arbon; 1880, à Wiesholz; 1884 (avril), chapelain à Diessenhofen. Décédé le 10 février 1893.

MOUHAY Jean-Jacques, de Rocourt.

Né vers 1810. 1840 (octobre), curé de Courtemäische, dont il fit construire l'église actuelle selon les plans de V. Monnot, à Por-

rentruy; 1856, frappé d'aliénation mentale, il fut relevé de ses fonctions et mourut à Dole en 1861.

MOUTTET François-Remi, de Mervelier.

Né le 18 juillet 1803. Ordonné le 21 septembre 1833. 1839, curé de Courgenay jusqu'à sa mort, le 7 janvier 1860.

MOUTTET Albert, de Mervelier.

Né le 18 janvier 1834. Etudes au collège de Porrentruy; séminaire à Coire. Ordonné le 19 juillet 1863. Vicaire à Röschenz; curé de Bourrignon jusqu'à sa mort, le 3 mai 1870.

MOUTTET François-Henri, de Vermes.

Né le 29 octobre 1765. 1803, vicaire à St-Ursanne; 1823, curé de Courtételle. Décédé le 12 novembre 1853.

MOUTTET Pierre-Joseph-Remy, de Mervelier.

Né le 26 août 1806. 1834, vicaire à Mervelier, puis curé de cette paroisse depuis 1835 jusqu'à sa mort, 28 mars 1875, le saint jour de Pâques, à l'autel. Il s'était épuisé au confessionnal, la veille, l'après-midi tout entière et le jour de Pâques, dès 4 heures du matin, et avait encore dû, avant la grand'messe, assister un malade.

MOUTTET Remi-Sébastien, de Mervelier.

Né le 3 avril 1830. Etudes à Porrentruy; théologie à Coire et à Soleure. Ordonné le 31 juillet 1864. Vicaire à St-Ursanne; 1867, curé à Courchavon; 1872, administrateur de Rebeuvelier. Bien que signataire de la protestation du clergé, il ne fut pas expulsé. Il fut curé de cette paroisse pendant 29 ans. Il mourut à Lucerne le 5 octobre 1900, au retour de son pèlerinage à Rome; il est enterré à Mervelier.

MOUTTET Pierre-Joseph, de Courfaivre.

Né le 20 septembre 1808. Etudes à Delémont, Soleure et Mariastein; théologie à Porrentruy. Ordonné le 23 avril 1835. Vicaire à Courtételle; 1841, curé de Rebeuvelier; 1865, curé à Soulce. Bien que signataire de la protestation du clergé, il ne fut pas exilé. Décédé le 14 octobre 1880 à Undervelier, à la suite d'un accident.

MÜLLER Fridolin, de Laufon.

Né le 21 novembre 1804. Etudes littéraires à Soleure; séminaire à Porrentruy. Ordonné en 1827. La même année, curé de la Bourg. 1828, curé de Roggenbourg, où il mourut le 10 septembre 1869.

*** MÜLLER Maurice, de Liegsdorf (Alsace).**

1804, curé de Dittingen. Décédé le 2 janvier 1808.

NEUSCHWANDER Joseph, docteur en théologie, de Röschenz.

Né le 13 mai 1848. Etudes à l'école secondaire de Laufon, à Mariastein: philosophie et théologie au collège germanique à Rome. Ordonné le 25 mai 1873 à Rome. Vicaire à Röschenz et le 20 décembre à Laufon. 1874, il est exilé, bien qu'il n'ait pas signé la protestation du clergé, et il se cache dans la vallée de Laufon. 1875 (15 novembre), curé de Laufon-Zwingen; 1892, doyen; 1896, membre de la Commission catholique jusqu'en 1899. Décédé le 23 mars 1903.

* NICKLÈS Christophe, de Sarreinsming, près Sarreguemines.

Né le 6 juin 1855. Théologie à St-Sulpice, Innsbruck et Lucerne. Ordonné le 29 juin 1887. Vicaire à Porrentruy; 1890, vicaire à Berne; 1894, en Amérique; 1896, curé de Buix, d'où il se retire au couvent de Beuron (mars 1897); 1897, coadjuteur à Lucerne; 1898, curé de Bure; 1908, il se retire à Berne par raison de santé; 1909, curé de Birsfelden, près Bâle; 1911, curé d'Ittenthal; 1912, d'Herbetswil (Soleure); 1919, de Courchavon, où il mourut le 25 mai 1920.

Oeuvres: *Thorberg ou l'ancienne chartreuse de Berne*, Fribourg, Imprimerie catholique, 1894. *La Chartreuse du Val Ste Marguerite à Bâle*, Porrentruy, Société typographique 1903, IV, 360 p., gr. in-8°.

NICOL Pierre, de Soulce.

Né le 9 mars 1737. vicaire à Soulce et à Vicques, 1781-1794, curé de Courchapoix. Décédé en 1817.

NOIRJEAN Jean-Baptiste, de Monfaucon.

Né le 11 février 1791. Ordonné à Lucerne le 10 juillet 1814. 1815, administrateur de Bure; 1817, curé de Bure durant 40 ans. Décédé à Bure le 9 octobre 1867.

* NOSER Joseph-Antoine-Pius, d'Oberurnen (Glaris).

Né le 11 juillet 1842. Ordonné le 16 mars 1872. D'abord à Studen, paroisse d'Iberg (Schwyz), puis chapelain à Finstersee (Zoug); 1877, curé de Roggenbourg jusqu'en 1883.

* NOTTET Jean, de Boirs (Liège, Belgique).

Né le 20 août 1867. Etudes théologiques au collège germanique à Rome. Ordonné le 28 octobre 1891, à Rome. 1892, vicaire à Sta-velot (Liège); 1895, missionnaire en Norvège sous Mgr Falise jusqu'en 1897; 1898, vicaire, puis curé de Soulce; 1911, curé de Sohières; 1917, curé de Réclère, où il est installé le 14 novembre; 1923 (fin octobre), il rentre en Belgique, à Liège, où il est chapelain de la cathédrale.

NÜNLIST Emile, d'Hägendorf (Soleure).

Né à Olten le 18 août 1875. Etudes à Einsiedeln 1888-95, à St Sulpice, Paris 1895-97, à Fribourg 1897-98, à Tübingen 1898-1899 et au séminaire de Lucerne 1899-1900. Ordonné le 29 juillet 1900. Vicaire durant 2 mois à Ste Claire à Bâle, puis à Florence (S. Nicolo); 1901 (janvier), vicaire de la paroisse Ste Marie à Lucerne; octobre de la même année, curé de Grellingue; 1906 (septembre), curé de Berne; 1910 membre de la Commission des examens de théologie pour l'admission au ministère bernois; 1914, président du groupe « Religion catholique » à l'Exposition nationale de Berne; 1915, camérier secret de Sa Sainteté; 1926, membre du Comité permanent des Congrès eucharistiques internationaux; il assiste à ceux de Sydney et de Carthage. Membre de la Commission des examens triennaux; 1932 (29 avril), doyen du clergé de Berne.

Oeuvres: Plusieurs articles dans la « Schw. Kirchen-Zeitung » sur le ministère pastoral à Paris, en réponse au Dr Swoboda de Vienne, et sur son voyage de quêtes aux Etats-Unis (année 1925). Il édita une *Carte ecclésiastique de la Suisse catholique. Eine Fahrt um die Welt zum internationalen eucharistischen Congress in Sydney*, mit Illustrationen, Einsiedeln, 1931.

NUSSBAUMER Charles-Ignace, de St-Ursanne.

1790, curé de Soubey. Décédé en 1806.

NUSSBAUMER Louis, de Bourrignon.

Curé de Grosne (Belfort). Vautrey signale un « Nussbaumer de Bourrignon, curé en Alsace », comme résidant à Porrentruy en 1795, avec d'autres prêtres jureurs. (Notices sur les Villes et Villages, IV, Porrentruy, p. 262.)

ODERMATT Gaspar.

Né le 14 février 1829. Ordonné le 7 août 1853. 1890, curé de la Bourg; 1892, curé de Dittingen; 1902, auxiliaire à Bünzen (Argovie). Décédé le 5 octobre 1905.

OEUVRAY Philibert, de Chenevez.

Ordonné le 15 août 1847.

OEUVRAY Henri-David, de Cœuve.

Né le 1^{er} juillet 1744. 1776, curé à Courchavon. Il émigra à la Révolution. « Nommé curé à Damphreux », (Mémoires de Fr.-Jos. Guélat, 1^{re} Partie, p. 69, sous la date du 9 septembre 1792).

ORY François-Xavier-Imier, de Develier.

Né le 14 novembre 1790. Ordonné le 18 octobre 1817. Curé des Pommerats et inspecteur scolaire d'arrondissement; 1846, curé d'Asuel. Décédé le 18 avril 1858.

ORY Jean-Jacques, de Develier, frère du précédent.

Né en 1796. 1827, curé de Montfaucon; 1837, vicaire du doyen Varé à Porrentruy, tout en restant curé à Montfaucon; 1865 il se retira à Develier, où il mourut le 10 juillet 1866. Pendant le temps de son vicariat à Porrentruy, il fut chargé de cours de religion à l'école normale des jeunes régents.

ORY Henri-Joseph, de Develier.

Né le 5 août 1818. Ordonné en 1842. 1847, curé de Vicques; 1848 (13 octobre), aumônier du bataillon de réserve N° 13. Décédé le 27 mai 1849.

OSER Urs., de Brislach.

1791-1803, curé de Liesberg.

OSER Isidoire, de Brislach.

Né le 8 janvier 1834. Etudes à Mariastein et à Herbetswil, auprès du curé Fiala; philosophie à St-Gall; théologie à Soleure et à St-Sulpice (1857-58). Ordonné le 18 septembre 1858. Vicaire à Delémont puis 1859, professeur à Mariastein; 1862, curé d'Hochwald; 1865, premier curé de Bienne; 1867-73, aumônier militaire du bataillon 67; 1870, il résigne sa cure et redevient professeur à Mariastein; 1872, vicaire à St-Gall pour Hérisau, puis à Gossau. Il adhéra au mouvement vieux-catholique et devint en 1873 (novembre), curé vieux-catholique de Liesberg-Roggengbourg, avertisissant cependant ses paroissiens de ne pas prendre part à son culte. 1877, prêtre auxiliaire à Plymouth (Angleterre); il est rentré à cette époque dans le giron de l'Eglise. 1878, auxiliaire à Rochester, Green-

Bay et Chicago (Etats-Unis); professeur pendant trois ans à Bourbonnaise (Illinois); 1895, retiré à l'hospice de Bleichenberg, près Soleure, puis desservit par intérim, comme auxiliaire, les paroisses de Berthoud, de Mammern (Thurgovie), de Bünzen (Argovie), Lucerne. En 1901, il retourne en Amérique, à Chicago; administrateur à Seymour-Lafayette (Wisconsin), à Cascade (Iowa) et St Wendel (Wisconsin). De nouveau à Bleichenberg en 1903; vicaire à Binningen en 1907. Décédé en 1913. (Schmidlin: « Kirchensätze », p. 223.)

PARRAT Jacques-Bernard, de Delémont, oncle du pro-vicaire Cuttat. Chanoine de St Ursanne.

1762, curé de St-Ursanne pendant 42 ans. Emigra pendant la Terreur. Autorisé à rentrer à St-Ursanne en 1801, il y décéda le 18 décembre 1804.

PARRAT Charles-H., de Delémont.

1812, professeur au collège de Delémont; en 1821, il ouvre avec l'abbé Rais un pensionnat pour les élèves du collège; 1835, membre de la Commission d'examen pour les élèves-régents; 1837-48, principal du collège. Il mourut à l'âge de 94 ans le 30 mars 1858. « Bon maître, administrateur consciencieux, il a, à tous égards, bien mérité de l'établissement ». (Junker, « Notice historique sur le collège de Delémont », p. 54.)

PARRAT Alphonse, de Delémont.

Né le 13 février 1889. Etudes à St-Maurice; théologie à l'université de Fribourg 1912-13, au séminaire de Lucerne 1913-16. Ordonné le 16 juillet 1916, à Lucerne. Vicaire à Saignelégier; 1922, curé de Vermes où il est installé le 1^{er} octobre.

PAUMIER Jean-Baptiste, de Chenevez.

1785, curé de St-Brais; dut émigrer sous la Terreur; revint à St-Brais vers 1800. Décédé en 1818.

PELLETIER Louis, de Muriaux.

Né le 5 juin 1876. Etudes à St-Maurice; théologie au séminaire de Lucerne. Ordonné le 26 juillet 1907. Vicaire à Courrendlin; 1908, curé de la Mothe; 1913, curé de Rebeuvelier; 1921 (septembre), curé de Rocourt.

PERIN François-Xavier, de Porrentruy.

Né en 1817. Ordonné en 1841.

PÉRINAT Meinrad-Romuald, de Courrendlin.

Né le 7 février 1760. Professeur à Porrentruy; 1791-1805, curé de Vermes, qu'il n'abandonna pas durant la Révolution; 1805, curé de Brislach. Décédé le 21 juillet 1819.

PÉRINAT Germain, de Courrendlin.

Né en 1763. Administrateur et curé de Soyhières jusqu'en 1817; 1821, curé de Rebeuvelier jusqu'en 1841, date où il se retire à Courrendlin. Décédé le 16 mars 1843. On l'appelait « le père des pauvres », écrit Mgr Chèvre dans ses « Silhouettes » (manuscrit, p. 11).

PETIT Joseph, de Develier.

Né le 20 juin 1764. 1805-1808, curé de Movelier. Décédé accidentellement le 17 août 1808.

* PFEUFFER Antoine, (en religion, P. Léandre).

Né le 2 février 1871 à Munich. Études dans la Congrégation du Divin Sauveur et à l'université grégorienne à Rome. Ordonné le 9 juin 1905, à Rome. 1906-1915, dans un collège de la dite Congrégation à Herbesthal-Welkenraedt, il exerça aussi le ministère dans les diocèses de Cologne et de Liège; 1917 (novembre), vicaire à Allschwil; 1918, curé de Dittingen; 1927 (novembre), curé de Duggingen.

PIQUEREZ Jean-Joseph-Arnoux, d'Epauvillers.

Né le 18 décembre 1767. Prêtre en 1791. 1791, curé d'Epauvillers; durant la Révolution, il se cacha dans les montagnes du Doubs; 1818, curé doyen de St-Ursanne; 1828, chanoine de la cathédrale de Soleure. Lors des troubles de 1836, la Commission des affaires du Jura le désigna parmi les ecclésiastiques les plus compromis et dangereux pour l'ordre public. (!) Décédé le 4 octobre 1852.

PIQUEREZ Augustin, d'Epauvillers, neveu du précédent.

Études au collège et au séminaire de Porrentruy. 1832, vicaire à St-Ursanne; 1852 (novembre), curé-doyen de St-Ursanne; 1858, il donna sa démission et se retira à Epauvillers, où il mourut le 14 mars 1866.

PIQUEREZ Pierre-Joseph, de St-Ursanne.

Né en 1808. Études au collège de Porrentruy. Prêtre en 1833. Professeur d'humanités à ce collège, fonctions qu'il quitta lors des troubles de 1836. Il suivit M. Mislin, principal du collège, à Vienne et y devint professeur de littérature française. Il se voua aussi à l'étude des langues orientales. La traduction d'un conte turc: *Le perroquet*, lui a valu d'être nommé membre correspondant de la Société orientale de Paris. Il mourut à Vienne le 14 juin 1882.

PIQUEREZ Agile-Xavier, d'Epauvillers.

Né le 15 septembre 1834. Études à Aix en Provence et à Porrentruy; théologie à Coire où il fut condisciple de Mgr Stammiller et à Soleure. Ordonné le 19 juillet 1863. Vicaire à Moutier, puis 1864 (28 janvier), curé de Bressaucourt; aumônier du Bataillon 69 (21 mars 1864), fonctions qu'il remplit jusqu'en 1872, où il passa au bataillon de réserve 96. Révoqué et frappé par le décret d'exil de 1874, il se réfugie à Montancy; 1876 (novembre), curé de Charmoille; 1911, vice-doyen du chapitre d'Elsgau. Le 18 novembre 1912, il célèbre le jubilé de ses cinquante ans de sacerdoce. Retraité au commencement de 1917, il mourut à Charmoille le 14 novembre de la même année. Restaurateur de l'église paroissiale et bienfaiteur de l'orphelinat de Miserez.

* PORTMANN Hermann, d'Escholzmatt (Lucerne).

Né le 24 avril 1875. Ordonné le 16 juillet 1905. 1905, vicaire à Biberist; 1906, curé de Wahlen; 1909 (30 octobre), curé de Grellingue; 1920 (novembre), doyen du décanat de Laufon.

PRIQUELER Jean-Baptiste, de Porrentruy.

Neveu de Gobel, évêque de Lydda, beau-frère de l'agitateur-révolutionnaire Jos.-Antoine Rengguer de la Lime. Etudes à Porrentruy, puis au collège germanique à Rome 1767-1772, d'où il revint avec le double doctorat en philosophie et en théologie. Il jouissait à Rome, pour ses études, de sa prébende de chanoine de St-Ursanne, qu'il obtint dès 1768. 1775, aumônier de son oncle, le suffragant, évêque de Lydda. Il le rejoignit à Paris, quand celui-ci fut nommé évêque constitutionnel et devint (1792) son vicaire général. Il imita sans doute le geste de Gobel à la séance de la Convention, où il renonça à son sacerdoce.

PRUDAT Jean-Baptiste, de Villars.

Né le 20 décembre 1772. Novice à Bellelay puis à Soleure, après la suppression du couvent. Ordonné en 1801 à Soleure et professeur dans cette ville. 1815 (14 septembre), curé de Charmoille jusqu'à sa mort le 1^{er} décembre 1851. Son épitaphe fait son éloge en ces termes: «il est mort comme il a vécu et il vit comme il est mort, dans le Seigneur».

PRUDAT Alexandre, de Fontenais.

Né le 30 septembre 1880. Etudes à l'école cantonale de Porrentruy; philosophie à Fribourg; théologie au séminaire de Lucerne. Ordonné le 16 juillet 1905. Professeur au collège St Michel à Zoug; 1909, vicaire à Courrendlin; 1911, curé de Soulce; 1926 (3 octobre), curé de Vicques.

QUÉBATTE Jean-François, des Cerlatez, Saignelégier.

Né le 12 juillet 1747. Avant la Révolution, vicaire de Bonfol, chargé de la desservance de Vendlincourt; 1803, desservant de Courchavon; 1804-1805, curé de Charmoille; 1809, curé des Breuleux. Décédé le 15 avril 1820.

QUELOZ Joseph-Clément, de St-Brais.

1829, curé de Glovelier jusqu'en 1848. Il mourut à Cornol le 5 avril 1850.

QUENET Auguste, de Montfaucon.

Né le 24 avril 1826. Etudes au progymnase de Delémont, à Luxeuil, à Vesoul (philosophie); théologie à Langres. Ordonné le 5 octobre 1856. Vicaire aux Bois; 1870 (janvier), curé de Develier. Révoqué et exilé lors du Kulturkampf, il se retira à Goumois (France). Il reprit ensuite son ministère à Develier. Il célébra ses noces d'or en 1906; il mourut le 31 janvier 1907. Il était décoré du titre «d'avocat de St Pierre».

QUENET Auguste, de Montfaucon, neveu du précédent.

Né le 13 juin 1871. Etudes à St-Maurice; théologie à l'université de Fribourg et au séminaire de Lucerne. Ordonné le 16 juillet 1899. Vicaire à Delémont: 1902 (16 juillet), curé d'Epauvillers; assesseur du chapitre en 1917; 1922 (5 mars), installé curé-doyen de St-Ursanne; 1931 (janvier), chanoine honoraire de l'Abbaye de St-Maurice. Il dota en 1931 la paroisse d'une maison d'œuvres. Pèlerin de Terre Sainte en 1909.

QUENET Léon, de Montfaucon, neveu du curé de Develier, ci-dessus:

Né le 13 décembre 1873. Etudes à Delle et à St-Maurice; théologie à l'université de Fribourg où il passa sa licence et au séminaire de Lucerne. Ordonné le 16 juillet 1899. La même année, vicaire à Porrentruy, où il fonda l'Union ouvrière et le journal « l'Ouvrier », pour l'édition duquel il acheta dans la suite l'imprimerie X. Thürberg: 1910, curé de Courgenay; 1922 (19 mars), installé curé de Cœuve. Il fut président cantonal de l'Association populaire catholique suisse, A. P. C. S. Après la guerre mondiale, il fut dans le Jura le promoteur de l'hospitalisation des enfants hongrois en Suisse et fit partie du Comité suisse de cette œuvre, pour laquelle il accomplit plusieurs voyages en Hongrie. 1926-27, professeur de religion à l'école secondaire de Porrentruy.

Oeuvre: *Histoire d'une œuvre*, broch. in-12 de 42 p., Porrentruy, Frossard, 1929.

* RACLE Paul, de Ville-de-Pont (France).

Né en 1849. Ordonné en 1874. La même année, il vint à Saignelégier et, durant l'exil du clergé jurassien, il desservit la paroisse de Saignelégier dont le culte se célébrait au « Stand », d'où le nom de « prêtre du Stand » donné à l'abbé Racle au cours de ses courses apostoliques. Il essuya (été 1875) un coup de feu de la part de la police bernoise. Il rendit de précieux services aux catholiques des Franches-Montagnes. Au retour du clergé, l'abbé Racle rentra dans le diocèse de Besançon, fut curé de Solnot, puis (1890), curé de Plaimbois du Miroir. Il y mourut en avril 1927.

RAIS Pierre-Joseph, de Delémont.

Né le 26 juin 1796. Etudes à Delémont, Porrentruy et sa théologie à Fribourg. Ordonné le 25 septembre 1819. Professeur au collège de Delémont, puis, 1825, principal; 1837, curé-doyen de Courrendlin; 1864 (15 décembre), chanoine forain de la cathédrale, successeur de M. Varé. Révoqué en 1873, comme ses confrères, il ne fut pas exilé à cause de son grand âge. Décédé le 18 septembre 1889, à l'âge de 94 ans. Il fit don de 20.000 francs pour l'église de Courrendlin et de 10.000 à l'hôpital de Delémont.

RAIS Paul, de Delémont.

Né en 1874. Etudes à St-Maurice; théologie à Fribourg. Ordonné en 1898. Vicaire au Noirmont; 1899 (octobre), curé de La Mothe; 1909, curé de Rebeuvelier; 1913, donne sa démission; 1914, vicaire à Méru, diocèse de Beauvais; 192?, professeur au collège St Joseph à Poitiers; 1927 (octobre), professeur au collège de Champittet, près Lausanne et auxiliaire de la paroisse Notre Dame.

RAIS Marcel, de Delémont.

Né le 5 janvier 1903. Etudes au collège St Michel, Fribourg; théologie à Lucerne 1922-24, 1927-28; à Rome, au collège angélique 1925-27, où il obtint le grade de licencié. Ordonné à Lucerne le 15 juillet 1928. Vicaire à St-Imier jusqu'au 25 octobre 1931, date de son installation à Boncourt.

* REINHARDT Henri, de Rütten (Soleure).

1823, curé de Nenzlingen. Décédé en 1837.

REISSER Charles-François-Joseph, de Soulce.

Né en 1805 à Delémont. Ordonné en 1830. 1831, curé de Courchavon; 1840, directeur du pensionnat au collège de Porrentruy; 1844, curé d'Alle. Décédé à Alle le 2 juin 1857. Son administration se distingua par son zèle apostolique. En 1831, aumônier du 12^e bataillon d'infanterie; 1837, aumônier du bataillon d'élite 8 jusqu'en 1845, où il devint aumônier de landwehr.

RENAUD Joseph-Aloyse-Séraphin, de Glovelier.

Né le 27 janvier 1769. Ordonné le 30 mai 1795. 1803, curé de La Bourg; 1809, curé de Pleigne; 1814, curé d'Alle jusqu'à sa mort, le 22 juin 1844.

RÉRAT Léon, de Fahy.

Né le 19 novembre 1890. Etudes à St-Maurice; théologie à l'université de Fribourg et au séminaire de Lucerne. Ordonné le 15 juillet 1917. Vicaire à Bienne; 1923 (19 juillet), curé de Cornol.

RÉRAT Arthur, de Fahy.

Né le août 1904. Etudes à St-Maurice; théologie à Lucerne 1924-25 et 1927-28 et à Fribourg 1925-27. Ordonné le 15 juillet 1928. Vicaire à Saignelégier; 1930 (novembre), vicaire à Moutier.

RIBEAUD François, de Coeuve.

Né le 26 octobre 1842. Etudes à Luxeuil; théologie au séminaire de Fribourg. Ordonné à Fribourg le 20 juillet 1873. Nommé curé de Miécourt il ne put prendre possession de sa cure à cause du Kulturkampf. Proscrit en 1874, bien que n'ayant pas signé la protestation du clergé, il se cache dans le Jura durant la durée de la tourmente et rend de nombreux services aux paroisses privées de leurs prêtres. Au retour du clergé, il desservit Miécourt, dont il est nommé curé officiel en 1876. 1891, curé de Bure. Décédé le 13 janvier 1898.

RICHARD H.

1805-1806, curé de La Bourg.

*** RIEGERT Emile, de Rustenhart (Alsace).**

Né le 7 août 1881. Etudes aux missions africaines de Lyon et au séminaire de Lucerne. Ordonné le 16 juillet 1905. Vicaire à Allschwil; 1909, administrateur, puis 1916, curé de Rämischwil (Soleure); 1930, curé de Brislach.

*** RIESEN Jos.-Guillaume, de Bâle.**

Né le 29 octobre 1866. Ordonné le 29 juin 1892. Administrateur à Binningen; 1894, curé de Blauen; 1904, curé d'Oberwil.

RIPPSTEIN Léon, de Kienberg (Soleure).

Né le 21 juin 1861 à Delémont. Etudes à Delle et Fribourg; théologie à Innsbruck et à Lucerne. Ordonné le 17 mars 1888. Vicaire à Berne; 1890, curé de Courtedoux; 1897, curé de St-Imier; 1911, vice-doyen du chapitre de Berne. En 1912, il eut la joie de rentrer dans l'ancienne église, rachetée au prix de 80.000 francs; la même année, achat de la cure actuelle; 1913, achèvement de la tour et bénédiction de deux cloches. Grâce à lui, la paroisse est dotée

d'une maison d'œuvres, St Georges. Retraité à la fin de 1931, après 34 ans de ministère à St-Imier. Il se retire à Collombey (Valais), où il est aumônier du couvent de Bernardines.

RIPPSTEIN Louis, de Kienberg, frère du précédent.

Né à Delémont, le 21 mai 1865. Etudes à Delle; théologie à Innsbruck et à la Propagande, à Rome, où il obtint le grade de docteur. Il fut le secrétaire particulier du Cardinal Parocchi, vicaire de Rome et fit partie d'une mission officielle à Paris, chargée de remettre le chapeau à un Cardinal français. Ordonné le 15 juin 1890. Vicaire à Saignelégier; 1892, curé de Miécourt; 1898, curé de Berthoud; 1900, prêtre auxiliaire dans le diocèse de New-York; 1910, retiré à Delémont; 1912, curé de Courchavon, où il mourut le 10 novembre 1914.

ROSE, N.

Premier curé de Frégiécourt après l'érection de ce village en paroisse par l'évêque Saurine de Strasbourg, en 1802.

de ROSE François-Ignace-Meinrad-Xavier, docteur en théologie, chanoine et doyen de la cathédrale d'Arlesheim.

Etudes à Rome, 1753-1756. 1792 (décembre), retenu en otage jusqu'à ce que les archives, la vaisselle d'argent et la caisse de l'Etat, emportées par le prince-évêque fugitif, aient été ramenées à Porrentruy.

de ROSE Simon-Sébastien-Meinrad, de Porrentruy, neveu du grand-doyen de la cathédrale.

Né le 11 avril 1764. Etudes théologiques au collège germanique de Rome (1790-1795). Chanoine de Moutier. Pendant la Révolution, il célébre en secret la messe à Porrentruy et à Fontenais; il parcourt les campagnes sous un déguisement pour porter les sacrements aux malades. Il se réfugie ensuite à Soleure; arrêté en avril 1799, à Soleure, il fut conduit à Berne, sous l'inculpation d'avoir fourni des armes aux ennemis de la République française. Déporté, il rentra à Delémont en juillet 1800; 1805, aumônier de la Visitation de Soleure; 1818, curé de Rebeuvelier. Décédé le 28 décembre 1819, à Rebeuvelier.

de ROSE Ignace, de Porrentruy, frère du précédent.

Né le 26 août 1771. En 1803, signalé sur l'état de la ville de Porrentruy comme résidant «en Suisse»; 1805, après le départ du P. Girard, il devint aumônier de l'ambassade d'Espagne à Berne, où il remplit aussi les fonctions de vicaire de la paroisse catholique jusqu'en 1808. (J. Stammler: «Geschichte der röm.-kathol. Gemeinde Bern.»)

ROSSÉ Joseph-Ferdinand, de Boécourt.

Né le 24 janvier 1806; 1837 (1^{er} juin); curé de Saulcy; 1839, aumônier du bataillon 12. Il mourut à Saulcy, le 5 juin 1867.

ROSSÉ Ferdinand-Joseph, de Boécourt, neveu du précédent.

Né à Boécourt, le 25 février 1848. Etudes au collège de Delémont; philosophie à Langres; théologie au séminaire de Fribourg. Ordonné le 20 juillet 1873. Il a été aumônier des prisons et précepteur à Fribourg; 1879, professeur au collège St Michel; 1884 (17 mai), chapelain de Wallenried (Fribourg); même année (décembre), curé de Vuis-

sens: 1886 (24 avril), curé de Saulcy: 1903, retraité à Saulcy; 1909 (4 mai), curé de Rocourt. Décédé à Rocourt le 1^{er} avril 1921. Il institua l'institut St Charles à Porrentruy, son légataire universel. Rédacteur du « Réveil », organe de la société catholique de tempérance de la Suisse française, de 1895 à 1905, puis collaborateur assidu de la « Ligue de la Croix », qui prit la succession du premier organe. 1902, membre et secrétaire de la Commission des examens de théologie pour l'admission des candidats catholiques-romains au ministère bernois.

ROSSÉ Justin, de Courtételle, neveu de Mgr Eschmann.

Né le 21 mars 1864. Etudes à St-Maurice; philosophie à Vesoul; théologie à Lucerne. Ordonné le 20 juillet 1902. La même année, professeur au collège de Schwyz; 1903, vicaire du Noirmont; 1912 (13 décembre), curé de St-Brais jusqu'à sa mort, le 4 septembre 1928. Il mourut d'une insolation au Caire, lors de son pèlerinage en Terre Sainte. Il est enterré dans cette ville.

ROSSÉ Jules, de Boécourt, neveu de Ferdinand-Joseph Rossé, curé de Saulcy.

Né le 23 novembre 1893. Etudes à St Charles, à Porrentruy et à St Michel à Fribourg; théologie à l'université de Fribourg et à Lucerne. Ordonné le 17 juillet 1927. Vicaire à Courrendlin; 1931, curé de Charmoille, où il est installé le 27 septembre.

*** RÖTLIN Joseph-Ignace, de Kerns.**

Né en 1873. Etudes à Sarnen; philosophie à Fribourg, 1901: théologie à Coire. Ordonné le 17 juillet 1904. 1905, chapelain à Stalden et à Schwände, paroisse de Sarnen; 1914, curé de Wald (Zurich), qu'il abandonna pour raisons de santé. Administrateur de Nenzlingen jusqu'au 15 décembre 1922.

ROTTEL Jean-Baptiste-Germain, de Corban.

Né le 30 décembre 1761. 1807, vicaire à Mervelier; 1810, curé de Mervelier; 1821, supérieur et professeur de théologie du séminaire reconstitué à Porrentruy. Conseiller ecclésiastique, 1928, il démissionne et reprend ses fonctions pastorales à Mervelier, où il est mort le 16 mai 1835. Curé de Mervelier durant 25 ans, il tenait dans son presbytère une petite école cléricale, où beaucoup de prêtres instruits et pieux commencèrent leurs études. (Voir dans E. Daucourt: « Les troubles de 1836 », p. 12, le motif de sa démission de supérieur du séminaire.)

*** ROUSSEL Joseph, de Vesoul.**

Né en 1859. Etudes à Besançon, au séminaire et à la faculté des lettres. Ordonné en 1882 Professeur à Luxeuil; curé à Igny, à Villers-le-Sec. Retiré à Vesoul. 1918, aumônier de l'orphelinat de Belfond; 1925 (août), aumônier de l'hospice de St-Ursanne.

Oeuvre: *Luxovium ou Luxeuil à l'époque gallo-romaine*, Paris, Picard, Besançon, Marion, 1924, 1 vol. in-8°.

ROY Pierre-Joseph-Auguste, d'Epauvillers.

Né le 11 novembre 1838. Etudes chez le curé Challet à Epauvillers, puis à Aix-en-Provence, chez les frères de Marie. Séminaire à Marseille et à Soleure. Ordonné le 25 juillet 1865. Vicaire, puis curé

(18 janvier 1868), de Bure. Révoqué et atteint par le décret d'expulsion du clergé, il se retire à Villars-le-Sec, d'où il administre sa paroisse. Rentré à Bure, il y meurt le 17 juin 1890.

ROY Léon, de Soubey.

Né le 14 octobre 1850. Etudes à Consolation; philosophie à Langres; théologie à Fribourg (1873-74) et à Isère (Allier) chez les Jésuites (1875-76). Ordonné à Altishofen (Lucerne) le 8 juillet 1877. Vicaire à Coeuve; 1878, curé de Courtedoux; 1882, coadjuteur à St Nicolas. Fribourg; 1890, curé de Damphreux; 1896, curé de Damvant; 1904, de Soubey; 1912 (janvier), de Montignez; 1923, retiré à la maison St Paul à Porrentruy, où il est décédé le 12 février 1926.

ROY François, de Pleujouse.

Né le 10 mars 1899. Etudes à St-Maurice et Sarnen; théologie à l'université de Fribourg, où il obtint le grade de licencié; séminaire à Lucerne 1924-25. Ordonné le 12 juillet 1925. Vicaire à Berne; 1927, vicaire à Delémont; 1929, curé de Courchavon, où il est installé le 25 août; il fut à deux reprises administrateur de la paroisse de Courtemaîche; 1930, secrétaire du chapitre d'Ajoie.

SALADIN Alphonse, de Grellingue.

Né le 15 juillet 1895. Etudes à Sarnen; théologie à Lucerne. Ordonné le 17 juillet 1921. Vicaire à Zofingen; 1923, administrateur et curé de Nenzlingen; 1928 (1^{er} janvier), curé de Dittingen.

SANER Ferdinand, de Delémont.

Né en 1756. Chapelain à Delémont; pendant la Révolution, réfugié en Suisse; puis vicaire à Delémont: 1803, curé de Pleigne; 1809, curé de Montsevelier. Décédé le 21 février 1821.

SAUCY Paul-Simon, de Lajoux.

Né le 6 juillet 1811. Etudes au collège et au séminaire de Porrentruy. 1836, répétiteur au pensionnat de cette ville; 1836-37, au séminaire de Fribourg où il est ordonné le 25 mars 1837. La même année, vicaire aux Bois: 1844, curé de cette paroisse; 1868, chanoine non-résident de la cathédrale. Révoqué et obligé de s'exiler durant le Kulturkampf, il se retira au Refrain (commune de Charquemont, Doubs), d'où il peut administrer sa paroisse. Après la tourmente, il revint aux Bois. Décédé à Contrexéville (Vosges) le 19 juillet 1879, il est enterré aux Bois.

Oeuvre: *Histoire de l'ancienne Abbaye de Belletay de l'ordre des Prémontrés*, 1 vol. in-8°, 336 p., Porrentruy, Gürtler, 1869.

SAUCY Paul, de Lajoux, neveu du précédent.

Né le 15 janvier 1867. Etudes à Consolation; philosophie à Vesoul; théologie à l'université de Fribourg et au séminaire de Lucerne. Ordonné le 2 juillet 1893. Vicaire du Noirmont; 1897, curé de Montsevelier, dont il construisit l'église, œuvre de Vallat, architecte: 1907 (7 décembre), curé des Bois. Il y fonda le cercle catholique et lui aménagea un local dans les dépendances de la cure. Décédé aux Bois le 30 octobre 1918, après une longue maladie.

* SAULNIER-DELANOUE Jacques, de Châlon s. Saône.

Il n'était que diacre, membre de l'université de Paris. Avant la Révolution, professeur au collège de Navarre; 1796, professeur de littérature française et latine à l'école centrale de Porrentruy. Décédé à Porrentruy le 1^{er} mai 1823, à l'âge de 77 ans, il est enterré à St Germain. Son épitaphe latine a été composée par un de ses amis, Conrad de Billieux: « Vixit religioni, juventuti, bonis litteris Et pauperibus ».

Oeuvres: *Poésies morales et sacrées*, 16 pages in-8^o, Châlons s. Saône, 1786. *Une traduction d'Horace en vers français* (manuscrit). *Le Nouvel Emile ou histoire véritable d'un jeune seigneur français expatrié par la Révolution*, Besançon 1809, 3 vol. in-8^o, réfutation de l'Emile de Rousseau.

SAUNIER Eugène-Jean, de Damvant.

Né en 1873. Etudes à Delle et au petit séminaire de Langres; théologie au séminaire de la Propagande à Rome (un an) et à Lucerne. Ordonné le 18 juillet 1897. Vicaire aux Bois; 1898, directeur du Patronnage à Porrentruy; 1899, vicaire à St-Ursanne; 1901 (26 avril), curé de Courtedoux.

SAUTEBIN Théodore, de Mervelier.

Né le 3 avril 1847. Etudes au collège de Delémont; philosophie et théologie à Innsbruck, puis à Fribourg. Ordonné le 21 juillet 1872. à Fribourg. Vicaire à St-Ursanne. Frappé par les décrets contre le clergé fidèle à l'évêque, il se retire à Bremoncourt (Doubs). Surpris dans une de ses courses de malades, il est maltraité et mis en prison pendant quatorze jours. Il se rend ensuite à Menthon St Bernard (Hte-Savoie), où il est précepteur. 1875, précepteur dans la famille Radziwil: 1876 (15 juillet), curé de Bourrignon. Il y mourut le 28 janvier 1896.

SCHWARZLIN Antoine, de Porrentruy.

Né le 23 mai 1765. 1791-1794, curé des Bois. Il s'expatrie et on le retrouve aux Bois en 1801. Décédé dans le Brisgau. (Etat de la Ville de Porrentruy, 1803).

SCHAFFNER Pierre-Joseph, de St-Ursanne.

Né le 30 mars 1794. Etudes commencées à trente ans auprès du doyen Contin, à Saignelégier. Ordonné le 5 juin 1830. 1831, curé de la Motte; 1846, administrateur des Genevez, et 1850, curé de cette paroisse. Décédé le 26 janvier 1859, avec la réputation d'un saint.

SCHAFFNER Victor-Désiré, de St-Ursanne.

Né le 6 septembre 1831. Etudes à Mariastein, à Consolation, à Vesoul et à Besançon; théologie au séminaire de Milan. Ordonné le 30 mars 1861, à Soleure. 1861-1862, administrateur à Montsevelier, Soulce et Liesberg; 1862, professeur à Mariastein; 1866, vicaire à Porrentruy; 1867 (septembre), vicaire à Vicques; 1868 (septembre), administrateur à Courtemasche: 1869 (Pâques), vicaire à Saignelégier, puis en août, aumônier du Château à Porrentruy; 1871, curé de Montignez. Frappé par les décrets contre le clergé fidèle à l'évêque, il se retire à Courcelles, d'où il administre sa paroisse. Après la tourmente, il revient à Montignez; 1882 (24 novembre), curé de Movelier, où il mourut le 19 juin 1892.

SCHAFFNER Xavier, de St-Ursanne, frère du précédent.

Né en 1840. Théologie au séminaire de Fribourg. Ordonné en 1875. Auxiliaire à Cœuve. Pendant l'exil du clergé, il fut arrêté à Bonfol et emprisonné pendant trois jours pour délit d'administration de sacrements (août 1875). Il mourut le 10 décembre 1877, des suites des fatigues et privations subies durant le Kulturkampf. Il est enterré à St-Ursanne (Lorette).

SCHAFFTER P.-Henri, de Soulce, conventuel de Bellelay.

Né le 19 juillet 1766. Ordonné en 1790. Après la suppression du couvent il se retira en Souabe, puis à Wilten, près Innsbruck. 1814 (8 septembre, curé de Bassecourt. Il y mourut le 17 février 1849. (Voir II^e Partie).

SCHALLER Charles-Auguste, de Vermes.

Né le 9 novembre 1811. Etudes au collège de Porrentruy. Ordonné à Fribourg, le 25 mars 1837. D'abord, instituteur à Porrentruy, puis vicaire à Cœuve: 1841, curé de Courchavon, dont il construisit l'église actuelle (1844-1847); 1860, curé de Courgenay (6 septembre): 1861 (décembre), de nouveau à Courchavon; 1867, curé de Saulcy. Atteint par les décrets de révocation et de proscription du Kulturkampf, il se retire à Bremoncourt (Doubs). Il mourut le 5 août 1881, à Saulcy.

SCHALLER Henri, de Corban.

Né le 21 juillet 1886. Etudes à l'Institut d'Immensee (Schwyz); théologie au séminaire de Coire, 1909-1913; Ordonné le 26 juillet 1912. 1913 (octobre), professeur à Immensee, et rédacteur du Bulletin « Bethléhem »: 1922 (juillet), rédacteur au « Pays » auquel il collaborait déjà régulièrement depuis une année. Directeur de la Bonne Presse du Jura; 1932 (29 février), président cantonal de l'Association populaire catholique.

Oeuvres: *Lettres à Nicodème*, par S. Henry, in-16, Imprimerie Bethléhem, Immensee. *St François d'Assise et les curés*, Causerie sur le testament spirituel de St François d'Assise, par S. Henry, ibid., 1921, in-8°, 92 p. *Contes et nouvelles divers*, parus sous plusieurs signatures dans le « Pays » et « l'Almanach catholique du Jura », à partir de 1922.

SCHERER Pierre-Daniel, de Liesberg.

Né le 29 juin 1840. Ordonné le 25 juillet 1863. La même année, auxiliaire à Calvaria (Wisconsin); 1864, curé de Ste Marie (Wisconsin); 1866, administrateur et professeur à Calvaria; 1867, curé de N. D. des Douleurs à New-York; 1870, administrateur et catéchiste à St François à Milwaukee; 1872, administrateur de Liesberg. De retour en Amérique, il reprend ses anciennes fonctions à Calvaria; 1875, Supérieur et curé à Fort Lee; 1879, Désiniteur et gardien des Capucins, curé à St Jean, New-York; 1886, auxiliaire à Détroit (Michigan); 1887, curé à Indépendance et Brighton (Ohio); 1888 à Liesberg; 1890, curé à Röchenz; 1897, retiré à Lucerne; 1900, chapelain à Bleichenberg, près Soleure, où il mourut le 2 février 1910. (L.-R. Schmidlin « Kirchensätze », p. 258.)

*** SCHLUMPF Charles-Joseph, de Steinhausen (Zoug).**

Né le 4 février 1836. Etudes à Einsiedeln; théologie à Coire. Ordonné le 3 août 1862. chapelain à Finstersee (Zoug); 1869 (20 janvier).

curé de Dittingen. Atteint par les décrets du Kulturkampf contre le clergé, il devint aumônier des Franciscaines du Gubel (Zoug); 1875, chapelain à Tobel (Thurgovie); 1881 (3 mai), curé de Duggingen; 1886 (26 septembre), curé de Nenzlingen; 1893, chapelain de Mellingen. Décédé le 8 décembre 1902.

* SCHMID François-Xavier, de Buttisholz (Lucerne).

Né en 1875. Ordonné le 22 juillet 1900. 1916, curé de Duggingen; 1917, curé d'Allschwil; curé de Neudorf.

SCHMIDLIN Zacharie, d'Aslesheim.

1779, curé de Laufon. Il émigra en 1793. Il mourut le 16 septembre 1802.

SCHMIDLIN Antoine, de Wahlen.

Né en 1811. Ordonné en 1841. 1842, curé de Nenzlingen. Décédé le 18 mars 1868.

SCHMIDLIN Jean, d'Arlesheim.

Né en 1805. Ordonné le 22 septembre 1832. 1835, curé de Duggingen. Frappé par les décrets du Kulturkampf contre le clergé, il se retire chez les capucins de Dornach, puis à Vézelise, (Meurthe et Moselle), où il mourut le 13 août 1889.

SCHMIDLIN Louis-Roch, de Laufon.

Né le 15 août 1845, à Laufon. Etudes au gymnase et lycée de Lucerne (1861-1866): théologie au séminaire de Soleure, 1866-1870. Ordonné le 18 avril 1870. Professeur à Neuendorf. 1875 (9 novembre), curé de Biberist; 1877, membre de la Commission d'examens pour les candidats aux bénéfices ecclésiastiques; 1882, membre de la Société d'histoire de Soleure; 1883-1898, aumônier du 17^{me} régiment d'infanterie; 1890, membre de la Société d'histoire suisse; 1891, missionnaire apostolique; 1899, camérier secret du Souverain Pontife. Retraité, il se retira en 1914 dans la chapellenie de Ste Croix, près Soleure, où il mourut le 1^{er} août 1917. A côté de l'histoire, il s'occupa beaucoup de questions d'assistance et d'école.

Oeuvres principales: *Geschichte der Pfarrgemeinde Biberist*, Solothurn, 1886, 438 p. *Dr Friedrich Xaver Odo Fiala, Bischof v. Basel*, Solothurn, 1890, 280 p. *Gedichte von Friedrich Fiala, Bischof v. Basel*, Solothurn, 1890. *Kurze biblische Geschichte für die Beichtkinder des Bistums Basel*, Luzern, Raeber, 1887, 1890, 53 p. *Die katholisch theologische und kirchliche Litteratur des Bistums Basel vom Jahre 1750 bis zum Jahre 1893*, 2 broch., Berne, 1894 et 1895, *Das St Josephkloster in Solothurn-Geschichte des solothurnischen Amtei-Bezirkes Kriegstetten I*, Solothurn, 1895. *Bernhardin Sanson, der Ablassprediger in der Schweiz*, Solothurn, 1898, 58 p. *Joseph Bohrer, bischöpflicher Kanzler*, 1902. *Solothurns Glaubenskampf und Reformation in 16. Jahrhundert*, 1904, 399 p. *Die territoriale, jurisdiktionelle und kirchliche Entwicklung des Bistums Basel*, 1907-1908, Laufen. *Die Kirchensätze. Die Stifts- und Pfarrgeistlichkeit des Kantons Solothurn 1857-1907*, Solothurn 1908. *Geschichte des Priesterseminars im Bistum Basel. — Genealogie der Herren von Roll*. Il publia encore dans la « Revue d'histoire ecclésiastique suisse » de nombreux travaux se rapportant au canton de Soleure (années I, II, III, VI, VII. L. R. Schmidlin, « Kirchensätze ». « Revue d'histoire ecclésiastique suisse », nécrologie par Dr A. Büchi.

SCHMIDLIN Constantin, de Wahlen.

Né le 21 juillet 1856. Etudes à Mariastein, jusqu'à la suppression du couvent puis à Sarnen; théologie à Eichstaedt. Ordonné le 13 juillet 1879. A cause du Kulturkampf, il célébra sa première messe à Breitenbach (Soleure); Vicaire du curé Scholer à La Bourg. 1882. administrateur à Roggenburg; 1882 (novembre), curé de Liesberg; 1899-1902, membre de la Commission des examens d'Etat pour l'admission au ministère bernois. 1900 (septembre), curé de Thierwil; 1906, curé de Röchenz; 1907, vice-doyen; 1910, doyen. Décédé le 7 avril 1920 à Röchenz. Il fut un des membres fondateurs de la Caisse d'Epargne de Laufon, et fut partie jusqu'à sa mort du Conseil d'administration. Il fonda aussi le journal catholique le « Birsthaler » et l'imprimerie qui l'édita et en fut un collaborateur assidu.

Oeuvres: Parurent en feuilleton historique du journal le « Birsthaler » et plus tard la « Nordschweiz »: *Schweizerischer Geschichts-Kalender*, 1897. *Das Jahrhundert der politisch-religiösen Umwälzungen in der deutschen Vogteien des ehemaligen Fürstbistums Basel: Zwingen, Pfeffingen und Birseck, 1502-1608*, Laufen 1907. *Jakob Christoph von Blarer von Wartensee, Fürstbischof von Basel, 1575-1608*, Laufen 1907.

SCHMID Joseph, de Delémont.

Né le 2 juillet 1815. Ordonné le 19 septembre 1840. 1847, curé de Courchapoix, dont il construisit l'église actuelle; 1864, curé de Chevenez. Atteint par les décrets portés contre le clergé fidèle à l'évêque, il se retire à Villars s. Blamont. Au retour de l'exil, il rentre à Chevenez. 1880, retraité à Delémont, il y mourut le 30 août 1889.

SCHMID Léon, de Delémont, neveu du précédent.

Né à Delémont, le 25 mars 1859. Etudes à Delle et à St Michel à Fribourg; séminaire à Lucerne. Ordonné le 14 juillet 1895. Préfet du convict des étudiants à Lucerne. 1896, vicaire à Courchapoix; puis en Allemagne; 1897, aumônier de la clinique « Victoria », à Berne; 1898, chapelain à l'hospice de Deitingen; 1899, à Künten (Argovie); 1900 (30 décembre), curé à Himmelried (Soleure); 1912, curé de Dittingen; 1914, curé de Schönenbuch (Bâle-Campagne); 1915, curé à Wysen (Soleure); 1919 (17 décembre), curé de Montsevelier; 1926, prêtre auxiliaire à Grellingen.

SCHMID Alfred, de Delémont, frère du précédent.

Né à Delémont, le 16 avril 1873. Etudes à St Michel à Fribourg et Einsiedeln; théologie à Fribourg et à Lucerne. Ordonné le 12 juillet 1896. Vicaire à Berne; 1897, à St-Ursanne; 1899, organiste à Porrentruy et directeur du patronage; 1901 (4 août), curé d'Underveiller; 1911 (carême), organiste à Porrentruy; 1915 (novembre ou décembre), curé de Vicques; 1925, démissionnaire pour raison de santé; il se retire à Delémont.

SCHMID ou SCHMIDLIN,

Curé de Dittingen de 1793-1795.

* SCHOCH Joseph-Pancrace, d'Oberwangen (Thurgovie).

Né le 16 novembre 1853. Etudes à Schwyz et Einsiedeln; philosophie à Eichstaedt; théologie à Würzbourg. Ordonné le 17 juillet 1881. Chapelain à Tobel; 1882, administrateur, puis curé de Ramsen; 1886 (20 septembre), curé de Dittingen; 1891, curé de Lostorf (Soleure); 1915, retraité à Olten; décédé le 27 septembre 1917.

SCHOLER Constantin, de Laufon.

Né le 15 août 1815. Etudes à Delémont, Porrentruy et Fribourg. Ordonné le 23 décembre 1848. 1848, vicaire à Niederbuchsiten (Soleure). 1849, curé de Röschenz. Proposé sur la liste du chapitre cathédral pour le canonicat, en 1869, son nom fut éliminé par le gouvernement bernois; 1871, doyen du décanat de Laufon. Frappé par les décrets du Kulturkampf contre le clergé fidèle à l'évêque il se retire à Lucerne. Après la tourmente, il reprend son ministère pastoral à Röschenz. Membre du Conseil synodal catholique (23 juin 1879). Il prend sa retraite en 1890 et se retire à Dornach; il mourut le 11 novembre 1897.

* SCHROFFER Jean-Pierre, de Trimmis (Grisons).

Né le 12 septembre 1815. 1868, curé de Liesberg. Il meurt à Liesberg, le 11 octobre 1872.

SCHUBERT Charles-Conrad, de Pleujouse.

Né en 1835. Ordonné le 25 mai 1861. Décédé le 9 juillet 1902. Toute sa carrière se déroula dans le canton de Soleure.

SCHUMACHER Henri-Joseph, de Porrentruy.

Né le 7 décembre 1774. Curé de Waltersweyer (Bade). Retiré à Porrentruy, il y mourut le 9 mai 1860.

SÉRASSET Nicolas-Marin, de Delémont? neveu du grand doyen Hennet.

Né le 6 mars 1806. Ordonné le 10 avril 1830. Professeur au collège de Delémont. 1830, curé de Develier; 1837-1841, aumônier du bataillon de landwehr № 8; 1869, retiré à Delémont. Durant le Kulturkampf, à cause de son âge, il ne fut pas exilé, bien que signataire de la protestation du clergé. Il mourut le 1^{er} janvier 1886.

Oeuvres: *L'Abeille du Jura* ou recherches historiques, archéologiques et topographiques sur l'ancien Evêché de Bâle, 2 vol. in-8^o, Neuchâtel, Petitpierre, 1840-1841. *Vie des Saints qui ont illustré le Jura*, Porrentruy, Michel, 1834, in-8^o (le grand doyen Hennet en est l'auteur et l'abbé Sérasset l'éditeur). *Manuel du Pèlerin de la sainte chapelle du Vorbourg*, Delémont, Feune, 1872, in-18, 208 p.

SEURET Alfred, de Courrendlin et Porrentruy.

Né à Porrentruy le 6 décembre 1842. Etudes classiques au collège de Porrentruy: théologie à Coire. Ordonné le 25 juillet 1865. Vicaire à Porrentruy; 1872 (7 décembre), curé de Fontenais. Frappé par les décrets du Kulturkampf contre le clergé catholique à cause de sa fidélité à l'évêque, il se retire à Delle et revient à Fontenais, après la tourmente. 1893 (1^{er} janvier), curé de Beurnevésin: 1911, il se retire à l'orphelinat de Miserez, en qualité d'aumônier de l'établissement. De 1899 à sa mort, membre de la Commission des examens de théologie pour l'admission au ministère bernois. Il mourut, le 31 mars 1914, chez son frère, à Vendlin-court où il est enterré.

SEURET Adolphe, de Courrendlin et Porrentruy, frère du précédent.

Né à Porrentruy le 22 mars 1844. Etudes au collège de Porren-

truy; théologie à Coire et à Soleure. Ordonné le 2 juin 1867. Vicaire à St-Ursanne; 1868 (25 juillet), curé d'Asuel. Révoqué et exilé en 1874, il se cache d'abord dans les environs d'Asuel, puis séjourne à Baden (Suisse) et à Réchésy (Ht-Rhîn). 1878, professeur à Schwyz, puis à Delle; 1884 (1^{er} septembre), curé de Montignez; 1908, retraité, il se retire à Beurnevésin chez son frère, puis en 1913, à Montignez, où il mourut le 21 juin 1914.

SEURET Louis-Marie-Alphonse, de Courrendlin et Porrentruy, frère des précédents.

Né à Porrentruy le 12 mars 1848. Études à l'école cantonale de Porrentruy; théologie au séminaire de Fribourg. Ordonné le 30 juillet 1871. Vicaire à Delémont. Proscrit par les décrets contre le clergé fidèle à l'évêque, il accepte un préceptorat dans la famille Doé, au château de Pothières, près Châtillon s. Seine; puis aumônier des Dominicaines, aux Charpennes (Rhône). 1875, professeur à Delle à l'école St Benoit; curé de Bure durant cent jours; 1904, curé de Vendlincourt. Il venait d'obtenir sa retraite quand il mourut à Vendlincourt le 14 octobre 1914. Il légua un capital pour la fondation de l'école enfantine du village.

Oeuvres: Poésie: *Fleurs d'exil*, 1 vol. in-12, Fribourg, Imprimerie catholique, 1878. *Sans épines*, épîtres et satires, 1 vol. in-12, Porrentruy, Gürtler, 1881. *Perce-neige*, 1 vol. in 12, Porrentruy, Michel, 1881. *Pieux souvenirs*, 1 vol. in-12, Immensee, Bethléhem, 1900. *Chants du soir*, 1 vol. in-12, ibid. 1912. — Oeuvres oratoires: *Discours*, 1 vol. in-12, Porrentruy, Frossard, 1910. *La meilleure part*, 1 vol. in-12, ibid. 1911. *Silhouettes et Croquis*, 1 vol. in-12, Porrentruy, Société typographique, 1912. *Les Amis de Dieu*, 1 vol. in-12, Immensee, Bethléhem, 1913. — *Souvenirs d'antan*, 1 vol. in-12, ibid. 1912; recueil d'articles parus dans divers journaux.

SEURET Charles, de Courrendlin et Porrentruy, neveu des précédents.

Né le 17 septembre 1884, à Rome. Études à Delle et à St Michel à Fribourg; théologie à l'université de Fribourg et au séminaire de Lucerne. Ordonné le 17 juillet 1910. Vicaire à St-Imier; il quêta dans le Jura, le canton de Fribourg et la Suisse allemande pour le rachat de l'église catholique de St-Imier; 1912 (fin novembre), vicaire au Noirmont; 1914, auxiliaire de son oncle à Vendlincourt, il lui succéda et fut installé le 15 janvier 1915. Il restaura l'église paroissiale, la dota de vitraux, d'un orgue et d'un nouveau maître-autel.

* **SIEGWART Jules-Robert, de Horn (Lucerne).**

Né le 29 novembre 1889 à Berne. Théologie à l'université de Fribourg. 1909-14: séminaire à Lucerne, 1914-15. Ordonné le 11 juillet 1915. Vicaire à Laufon; 1916 (octobre), administrateur de la paroisse; 1917 (juillet), curé de Laufon.

* **SIDLER Charles-François-Joseph, de Zoug.**

Né le 22 octobre 1847. Ordonné en 1871. Chapelain à Wollerau; 1872, à Unteraegeri; 1877, à Meierskappel; 1878, à Diessendorf; 1882, à Niederbürten (St-Gall); 1883 (mars), curé à Kienberg (Soleure); 1884, auxiliaire à Serméry et l'année suivante à Romans-

horn: 1888, administrateur à Blauen jusqu'en 1895. (Schmidlin: « Kirchensätze »).

SIMON N. d'Undervelier.

Emigra à la Révolution; devint curé d'Oberrhein-Haupt (Bavière). doyen de Lindau.

SIMON Henri-Joseph, de Bassecourt.

Ordonné en 1841.

SIMONIN Pierre-Ignace.

1762-1794, curé à Courtétable. Décédé le 15 mai 1794. A donné aux écoles des Pommerats une somme de 7200 francs, ce qui laisse supposer où qu'il avait été curé aux Pommerats ou qu'il en était originaire.

SPAHR Jacques, de Porrentruy.

Né à Porrentruy le 31 janvier 1804. Études à Cugy, près d'Estavayer, sous la direction du P. Paul Lhoste, de Bellelay. Avec ce dernier, il revint à Porrentruy: rhétorique et philosophie à Luxeuil; théologie au séminaire de Porrentruy (2 ans), de Besançon, puis à Rome, au collège germanique (1825-30). Docteur en théologie. Ordonné en 1825. 1830, vicaire à Porrentruy. Fondateur et rédacteur de « l'Ami de la Justice », en 1835. Prévoyant son arrestation à cause de son opposition aux Articles de Baden et du mouvement de protestation qui se manifeste dans le Jura, il se réfugia à Delle; son imprimerie est séquestrée. Il fut condamné par la cour d'appel, comme rédacteur de l'« Ami de la Justice » à cinq ans de prison et à la moitié des frais du procès. Il fut gracié par le Grand Conseil, le 25 février 1840. Nommé vicaire de Wattwiller (Haut Rhin), il devint curé de cette paroisse quatre ans plus tard, y introduisit les frères de Marie dans l'école des garçons et les sœurs de Ribeauvillé dans celle des filles, et agrandit l'église. Il mourut le 10 mai 1855. Il est l'auteur d'une traduction de « La Vie de la très sainte Vierge Marie », par le Dr Hirscher. (Cette traduction resta en manuscrit).

Notice biographique sur M. l'abbé Spahr, Porrentruy, Victor Michel, 1885 (sans nom d'auteur).

*** SPAAR Fridolin, de Grindel (Soleure).**

Né en 1801. 1845, curé de Grellingue jusqu'en 1848. Décédé en 1881.

SPAETI P.-Tertullien, capucin.

1872-76, desservant de Liesberg.

de SPECHBACH Joseph, de Miécourt.

Né le 21^{er} mai 1876. Études à Luxeuil et à St-Maurice; théologie au séminaire de Lucerne, 1898-1902. Ordonné le 20 juillet 1902. 1902, vicaire de St-Imier; 1908, curé de Bourrignon; 1915 (mai), curé de Mervelier; 1925, curé de Bassecourt, où il est installé le 17 mai. Décédé le 27 avril 1932.

STEINER Fridolin, de Liesberg.

Né en 1826. Séminaire à Strasbourg. Ordonné le 26 décembre 1851. 1852-54, vicaire de Münliswil-Ramiswil (Soleure); 1854, curé de

Dittingen: 1868, curé de Nenzlingen. Frappé par les décrets contre le clergé jurassien il dut s'exiler. Décédé en 1881.

STEINER Albert, de Zurich.

Né le 17 janvier 1900 à Saignelégier. Études à St-Maurice. Théologie au séminaire de Lucerne. Ordonné le 17 juillet 1927 à Lucerne. 1927, vicaire au Noirmont: 1930 (16 février), curé de Fontenais.

STÉKOFFER Simon, de Boécourt.

Né le 3 septembre 1898. Études à St-Maurice. Théologie à l'université de Fribourg et à Lucerne (1926-27). Ordonné le 17 juillet 1927. Vicaire à Delémont; 1930 (28 septembre), curé de Chevenez.

STEMMELIN Victor-Casimir, de Porrentruy.

Né le 24 octobre 1847. Ordonné le 30 juillet 1871. Vicaire à Grandfontaine, puis 1872, à Porrentruy où il fonda la Société de Ste Cécile et la fédération des Céceliennes du Jura. Atteint par les décrets du Kulturkampf contre le clergé, il devint professeur au collège de Mariahilf à Schwyz. 1880, vicaire à Ste Marie à Bâle et directeur du chœur mixte; 1882, professeur à Schwyz; 1888, il se retira à l'Institut d'Ingenbohl où, malgré sa surdité, il rendit de nombreux services. Décédé le 18 septembre 1902.

Oeuvres: *Die konfessionslose Lösung der sozialen Frage*, Solothurn, 1890, 16 p. in-8°. *Die konfessionslose Schule von theologischen Standpunkt betrachtet, Fälle und Fragen von zwei Priestern, Doktoren der Theologie*. Traduction sur la 3^e édition française, Solothurn, Burkhard & Fröhlicher, 1890, XXXI, 112 p., petit in-8°.

STEMMELIN Joseph, de Fahy.

Né le 13 mars 1872, à Dorans, par Bermont (Territoire de Belfort). Études à Delémont, puis à St-Maurice. Théologie à Lucerne 1892-96. Ordonné le 12 juillet 1896. vicaire à St-Ursanne, puis l'année suivante, à Porrentruy. 1900 (juillet), curé de Bontol. Il fonda l'école enfantine, installa à l'église le chauffage central et de nouvelles orgues, développa le pèlerinage à St Fromond; 1922 (décembre), curé de Saulcy.

STEULET Pierre-Joseph-Chrysostome, de Vicques.

Né en 1798. 1829, curé de Vicques; 1830, curé de Courchavon. Décédé le 7 juillet 1831 à Porrentruy, après quelques jours de maladie; il est enterré à Vicques.

STOUDER Gaspard-Nicolas.

Né en 1767. Avant la Révolution, instituteur de la classe des garçons à Delémont. Réfugié en Suisse durant la Terreur. Rentré à Delémont vers 1800.

STOUDER Henri-François-Joseph, de Delémont.

Né à Porrentruy le 13 juillet 1833. Études au collège de Porrentruy; théologie au séminaire de Langres. Ordonné à Soleure, le 13 avril 1857. Vicaire à Bure, puis (1858) à St-Ursanne; 1862, curé de Courgenay. Déstitué en 1871 sous l'inculpation d'ingérence politique, il se retire à Delémont, où il fut aumônier de l'hôpital. Atteint comme signataire de la protestation du clergé par le décret de proscription, il devint aumônier des franciscaines de Macornay (Jura),

puis des Sœurs de la Charité à Besançon; il fut autorisé à rentrer en juin 1875; missionnaire apostolique; 1878, curé de Soyhières jusqu'à sa mort, le 16 septembre 1901. Dans le procès diocésain pour la cause de béatification de Sr Marie de Sales Chappuis décédée en odeur de sainteté à la Visitation de Troyes, il remplit la charge de « postulateur ».

Oeuvres: *Postulation de la béatification de Jean-Pierre Blanchard, curé de Soyhières, Fribourg, 1879, 44 p. in-8°. Le Serviteur de Dieu Jean-Pierre Blanchard, curé de Kolblingen dans le Würtemberg, 1803-1816.*

STRAUCHEN Benoît, de Bühl, près Nidau.

Né à Therwil (Bâle-Campagne), le 5 avril 1860. Etudes à Sarnen, duré à Petit-Lucelle, dont il construisit la nouvelle église; 1924 Lucerne. Ordonné le 24 juillet 1898. Coadjuteur à Nenzlingen; 1906, curé à Petit-Lucelle, dont il construisit la nouvelle église; 1924 (20 juillet), installé curé de Wahlen; 1929 (septembre), il prend sa retraite et se retire à Petit-Lucelle.

***STUDER** Alphonse, conventuel de Mariastein, de Niederbuchsiten.

Né le 3 octobre 1845. Ordonné le 14 avril 1868. Professeur à Mariastein: 1872, administrateur à Metzerlen; 1881, curé de Dittingen-Blauen; 1885, chapelain de St-Croix à Hochdorf; 1894, chapelain à Steinhausen. Décédé le 16 mai 1896.

***STUTZ** Emile, d'Oberkirch (Lucerne),

Né le 25 février 1894. Etudes aux collèges de Sarnen et de Schwyz; théologie à Lucerne 1917-21. Ordonné le 17 juillet 1921. Vicaire à Mümliswil: 1925 (21 mars), curé de Lostorf; 1927 (mai), curé de Brislach; 1930, curé de Richterswil.

TERRIER Henri-Urbain, de Montinez.

Né le 25 mai 1827. Etudes à Porrentruy, Fribourg et La Chapelle; philosophie et théologie à Langres. Ordonné le 21 septembre 1853. Vicaire à Grandfontaine; 1855, administrateur de cette paroisse, 1856, vicaire de Delémont; 1858, curé de Miécourt; 1867 (30 août), curé d'Alle. Frappé par les décrets du Kulturkampf contre le clergé, il se retira à Faverois (Territoire de Belfort); il reprit, après la tourmente, son ministère à Alle. Il prit sa retraite en 1887, à Porrentruy, où il mourut le 29 juin 1900. Il est enterré à Montinez.

TERRIER Jean-Baptiste, de Montinez.

Né le 12 décembre 1834. Etudes au collège de Porrentruy; théologie à Strasbourg et à Soleure. Ordonné le 7 avril 1860. Vicaire à Courfaivre, Courroux et Fontenais; 1864 (12 février), curé de la Motte. Décédé en mai 1872, d'une petite vérole contractée au chevet d'un malade.

TERRIER Jean-Baptiste, de Montinez.

Né le 24 mai 1850. Etudes au petit séminaire de Zillisheim (Haut-Rhin); théologie au séminaire de Fribourg. Ordonné le 18 juillet 1875. Vicaire à Porrentruy; 1878, curé de Fahy; 1882, curé d'Asuel; 1891, vicaire du vieux curé Chaignat, à Lajoux; puis, après la mort de celui-ci (avril 1896) curé de cette paroisse. Il obtint sa pension en juillet 1903, et se retira à l'hospice de Zizers, près Coire, où il mourut le 2 mars 1915. Il est enterré à Montinez.

THEUBET Jean-Pierre, de Fahy.

Né le 20 août 1825. Ordonné le 27 mars 1852. Vicaire à Grandfontaine; 1853, vicaire à St-Ursanne; 1854 (8 novembre), aumônier du bataillon d'élite 62 jusqu'en 1872. 1858, curé de Soulce; 1865 (juillet), curé de Moutier, dont il construisit l'église. Exilé par le décret du 30 janvier 1874, il se retire d'abord au Landeron, puis à Estavayer (Fribourg); 1876, curé de Courtemaîche; 1884, il obtint sa pension de retraite et se retira à Réclère, dont il administra la paroisse jusqu'à sa mort, le 7 mars 1889.

Oeuvre: Notice sur la construction d'une église catholique à Moutier-Grandval, 1 broch. in-8°, 13 p., Delémont, Feune, 1866. — Notes historiques sur la paroisse catholique romaine de Moutier (manuscrit d'une douzaine de pages in-4°).

THEURET François-Ignace, de St-Ursanne.

Né le 23 avril 1764. Etudes littéraires et théologiques à Porrentruy. Prêtre en 1789. Vicaire du chapitre et régent de l'école de St-Ursanne; il refuse le serment à la Constitution civile et se réfugie en Suisse. Vers 1799, il revint à St-Ursanne, où il reprit ses anciennes fonctions. 1806, curé de Soubey; 1809, curé de Glovelier, où il mourut en 1828.

THEURILLAT Jean, de St-Brais.

Né le 10 avril 1902 à Porrentruy. Etudes à Faverney (Hte-Saône); théologie au séminaire de Besançon (1926-1930). Ordonné le 18 juillet 1930 par le Cardinal Binet. Vicaire à Monthéliard.

THEUVENAT J., de Damphreux.

En 1794 vicaire à Grandfontaine, il émigra. 1801, curé de Grandfontaine jusqu'à sa mort, le 10 avril 1810.

TIÈCHE M.

Né en 1734. 1786, curé de Bonfol.

THURING Laurent, d'Ettingen (Bâle-Campagne).

Né le 6 août 1890. Ordonné le 12 juillet 1914. Vicaire à Bâle; 1916, curé de Zwingen. 1918, secrétaire du chapitre.

TURBERG Joseph, de Porrentruy.

Né le 16 avril 1825. Ordonné le 22 décembre 1849, à Paris. 1850, vicaire de la cathédrale de Langres; 1851, professeur au pensionnat de l'abbé Lhoste, puis 1854, au collège de Porrentruy. On doit à sa générosité la restauration de l'église des Jésuites. Il démissionna en 1861, avec l'abbé Lhoste; 1860, vicaire à Porrentruy et 1864, à N. D. de Genève, administrateur de Carouge; 1869 (mars), curé de Courtemaîche. Frappé par les décrets du Kulturkampf contre le clergé, il accepta un préceptorat; 1879, curé de Buix; 1888, retraité à Porrentruy, à Lorette, dont il agrandit la maison. Décédé le 3 août 1895.

TURBERG Louis, de Porrentruy.

Né le 28 février 1874. Etudes à Consolation; philosophie à Langres; théologie au séminaire de Lucerne. Ordonné le 22 juillet 1900. 1900-1901, à Lucerne; 1901, vicaire à Courroux; 1902, vicaire à Genève;

1905, vicaire à La Chaux-de-Fonds; 1907, vicaire à Porrentruy; 1911 (15 janvier), curé de Beurnevésin; 1920, à Sarnen; 1921 (novembre), administrateur de Rebeuvelier; 1927, à Zoug, Franciscusheim; 1928 (Pâques), auxiliaire à Fahy, puis administrateur de cette paroisse; 1929 (août), il résigne ses fonctions et se retire au Franciscusheim.

* **TSCHANN Christophe, de Balsthal.**

1809, aumônier de l'hôpital à Soleure; 1815, chapelain à Olten; 1824, curé de Berne; en 1829, il fonde à Berne une école de filles, avec l'autorisation du Gouvernement et un subside annuel de 140 francs; 1831, chanoine résident du canton de Berne à Soleure, où il succéda au chanoine Hennet. Pendant de longues années, il s'occupa seul avec Mgr Salzmann de la préparation aux ordres et de la formation pratique des candidats au sacerdoce. Il mourut le 3 novembre 1854. (L.-R. Schmidlin: Geschichte des Priesterseminars in Bistum Basel. Dr J. Stammel: Geschichte der röm. kathol. Gemeinde in Bern).

* **UMBRICHT Fridolin, d'Untersiggenthal (Argovie).**

Né le 28 octobre 1872. Etudes à Einsiedeln; philosophie et théologie à Eichstaedt: séminaire à Coire 1894-97, et à St-Gall. Ordonné le 26 mars 1898. Curé de Wartau; 1899, curé de Brugg; 1903, professeur et organiste à Baar: 1913, chapelain à la collégiale de Lucerne; 1916, coadjuteur et organiste à Wohlen; 1920, curé de Blauen; 1923, curé de Stein; 1929, chapelain à Klingnau.

* **ULRICH Charles, de Mouottathal (Schwyz).**

Né le 24 février 1851. Etudes au collège de Schwyz et de St-Maurice; théologie à Coire, à Ratisbonne 1873-1874, à Innsbruck 1874-1876. Ordonné à Innsbruck le 30 juillet 1876. Chapelain et maître d'école à Bristen (Uri) jusqu'en 1887. Chapelain à Obersaxen (Grisons) 1896-1898. Administrateur de Pfungen (Zurich), de Schmilten (Grisons) 1905, vicaire d'Oerlikon; 1911, vicaire à Kirchdorf (Argovie); 1914 (mars), curé de Nenzlingen. Décédé à l'hôpital de Laufon, le 12 juin 1917, il fut enterré à Nenzlingen.

VALLAT Constant, de Bure.

Né le 19 avril 1866. Etudes à Consolation: philosophie à Vesoul; théologie à Langres, et à l'université de Fribourg, qui venait de s'ouvrir, et un an au séminaire de Lucerne. Ordonné le 3 juillet 1893. Vicaire à Delémont; 1896, directeur du Patronage à Porrentruy; 1897, curé d'Alle (8 octobre); 1901 (19 février), aumônier du régiment 9, a fait pendant la guerre deux mobilisations et démissionna au commencement de 1916; Directeur des Céiliennes du Jura; assesseur du chapitre d'Ajoie.

VALLAT Jules, de Beurnevésin.

Né le 4 septembre 1877. Etudes à St-Maurice; théologie à Fribourg et à Lucerne. Ordonné le 20 juillet 1902. Vicaire à Courroux; 1903, curé de Rebeuvelier; 1908 (20 mars), curé de Miécourt.

VALLAT Jean-Baptiste, de Chevenez.

Né à Valbert (La Mothe) le 20 janvier 1739. 1768, curé de Bourrignon; il prêta le serment à la Constitution civile du clergé et put rester dans sa paroisse; mais il n'avait pas la confiance du peuple. En 1803, il se retire à Chevenez, où la population refusait d'assis-

ter à sa messe. Il fut dans la suite réconcilié avec l'Eglise. Décédé à Chevenez le 22 janvier 1810. (Guélat: «Mémoires», I^{re} part., p. 569).

VARÉ Charles-Joseph, de Porrentruy.

Né à Porrentruy en 1802. Ordonné à Fribourg. 1826. vicaire à Porrentruy: secrétaire du pro-vicaire de Billieux; 1829. directeur du pensionnat et professeur au collège de Porrentruy; 1833, curé de Courgenay; 1838, curé-doyen de Porrentruy; mais dès le départ du pro-vicaire Cultat, en 1836, il fut déjà nommé administrateur de cette paroisse, dans laquelle cette nomination précipitée lui aliéna les sympathies des catholiques fidèles à l'ancien pasteur, qui n'avait pas donné sa démission; 1855, chanoine non-résident de la cathédrale de Soleure. Il donna, durant de longues années, les leçons de religion à l'école normale des instituteurs. Décédé le 24 juillet 1863.

VARÉ Théodore, de Porrentruy, neveu du précédent.

Né le 6 mars 1854. Etudes aux collèges de Porrentruy et de Dôle. Philosophie à Langres: théologie à Yseure (Allier) chez les Jésuites. Ordonné à Lucerne le 15 août 1879. Vicaire à St-Ursanne; 1889 (4 août), curé de St-Brais: en 1903, il fut administrateur de Lajoux, après le départ du curé Terrier. Il fut, pendant plusieurs années, inspecteur d'assistance pour le cercle des Franches-Montagnes. Décédé à St-Brais, le 7 septembre 1912. Il restaura son église.

VAUTREY Joseph-Louis, de Porrentruy.

Né à Porrentruy le 21 juin 1829: il était le 3^{me} fils de l'avocat Vautrey, conseiller d'Etat de 1830 à 1836. Il fit ses études au lycée St Louis (Mgr Chèvre dit: Charlemagne), à Paris, et fréquenta les catéchismes de N. D. de Lorette; théologie à Langres (1848-1851) et à Soleure (1851-1852). Ordonné le 18 septembre 1852. Successivement professeur au pensionnat de l'abbé Lhoste, puis au collège à Porrentruy (5^{me} classe), il est nommé en 1860, vicaire de la paroisse. Il fut, durant son séjour à Porrentruy, collaborateur de Xavier Kohler et de Trouillat, l'auteur des *Monuments de l'Evêché de Bâle*, dont il publia, en 1867, le dernier volume, t. V. En 1863 (avril), administrateur, puis curé-doyen de la paroisse de Delémont. Il donna une vive impulsion au pèlerinage du Vorbourg, en obtenant que la Vierge miraculeuse soit solennellement couronnée, au nom du pape Pie IX, par Mgr Lachat, le 12 septembre 1869. Frappé par les décrets du Kulturkampf contre le clergé fidèle à l'évêque, il se retira à Paris, chez ses frères, directeurs de la Cie d'assurances, «Le Phénix». Il reprit en novembre 1875 la direction de sa paroisse et résida à Montcroix, où se célébrait le culte catholique; 1874, nommé missionnaire apostolique, puis prélat de S. S. le pape Pie IX. Il mourut à Delémont, le 5 mai 1886. Il légua à l'hôpital de Delémont une somme de 23.000 francs: il fit à la ville de Delémont une fondation destinée à distribuer de la soupe aux enfants pauvres, disposa de sa collection de tableaux, de monnaies et autres antiquités jurassiennes en faveur du Collège de Porrentruy. Le doyen Vautrey était chanoine honoraire de Limoges, membre de la Société helvétique de St-Maurice, de la Société d'histoire suisse, de l'Académie de Besançon et de la Société jurassienne d'Emulation.

Oeuvres. Il fut le fondateur et jusqu'à sa mort un des principaux rédacteurs de la «Semaine catholique du Jura», feuille religieuse hebdomadaire fondée en 1872 et qui, transportée plus tard à Fribourg,

devint la « Semaine catholique de la Suisse française ». Il fut plusieurs années durant le correspondant du journal « L'Univers » de Paris.

Le Jura-Bernois. Notices sur les villes et villages, Tome 1, Porrentruy, Victor Michel, 1869; id. T. II, Délémont, Feune 1869; id. T. III, Porrentruy, Gürtler 1873; id. T. IV, Porrentruy, Gürtler 1878; id. T. V, Fribourg, Imprimerie catholique, 1880; id. T. VI, ibid. 1881. *Histoire du collège de Porrentruy, (1590-1865)*, Porrentruy, v. Michel, 1866, IV, 320, gr. in 8°. En collaboration avec Trouillat. *Liber marcarum veteris Episcopatus Basileensis*. Etat de l'Ancien Evêché de Bâle, (1441), Porrentruy, Gürtler, 1866. *Histoire de Porrentruy*, Delémont, Feune fils, 1868, 2 vol, in-8°. *Le couvent des Ursulines de Porrentruy*, Gürtler, 1871 in-8°. *Le monastère des révérendes Mères Annonciades*, ibid. 1872. *Les capucins à Porrentruy*, ibid. 1872. *Histoire de la persécution religieuse dans le Jura-Bernois*, 1873-75, Paris, Albanel et Baltenweck, 2 vol, gr. in-8°. *Jacques Christophe Blarer de Wartensee*, prince-évêque de Bâle, 1575-1608, dans la « Revue de la Suisse catholique », 10^{me} année, Fribourg, 1877-9. *La sainte Chapelle de N. D. du Vorbourg*, ibid. 1880, 26 p. *L'Evêché de Bâle en 1740*, dans Annuaire jurassien 1882, p. 31-49. *Le serviteur de Dieu*, J.-P. Blanchard, mort en odeur de sainteté, curé de Soyhières, Fribourg, Imprimerie catholique, 1879, 65 p. in-12. *Histoire des évêques de Bâle*, 4 vol. Einsiedeln, Benziger, 1884-1886, grand in-8° illustré. *Notices sur la chapelle de N. D. de Lorette*, près Porrentruy; nouvelle édition, Société typographique, 1894.

Il publia dans la « Revue de la Suisse catholique », Fribourg, *Une visite au Cardinal Pecci en 1874*, T. IX; *Le prince-évêque Jacques Christophe de Blarer*, ibid. T. X; *Deux évêques de Bâle, conseillers et amis de Charlemagne*, ibid. T. XI, 1879-88; *Une note bibliographique sur la Vie vénérée. Anne-Elisabeth Grottau, abbesse de la Maigrauge* par Dom Marcel Moreau, ibid. T. XV, 1883-84; *Un Jurassien en 1671 et Voyage d'un Jurassien en 1672*, ibid. T. II, 1870-71; *Une visite au couvent de Bellelay, en 1784*, dans les « Monatrosen des schweiz. Studienvereins », Luzern, 1869, 279-284, 387-393; Dans la « Revue d'Alsace »: *Lucelle, description de l'abbaye*, Janvier 1867; Dans « l'Almanach catholique du Jura », 1887; *La Mère Marie de Sales Chappuis de Soyhières*.

Revue de la « Suisse catholique, année XVII, 1875-86. Schweizer Kirchen-Zeitung, 1887, p. 159. Anzeiger für Schweiz. Geschichte, V B. p. 85, 1886-89.

de VERGER Conrad, de Delémont.

Chanoine de Moutier-Grandval et de Ratisbonne. Décédé à Munich. le 27 mai 1816.

VERMEILLE Claude-Louis, du Bémont.

Né le 21 mai 1740. 1784-1797, curé de Corban; 1803, curé de Courtéelle. Décédé le 9 novembre 1822.

VICHLER Charles-Antoine-Adrien, de Porrentruy.

Né le 16 mai 1811. Etudes au collège, puis au séminaire (1830-1834) de Porrentruy. Ordonné en décembre 1834. 1847-59, vicaire à Porrentruy; 1860, à Rome. Décédé à Porrentruy le 10 avril 1864; enterré sous le porche de St Germain.

VILLEMIN Constantin, d'Epauvillers.

Né en 1803. Décédé en 1874.

Ce nom se trouve sans autre indication, sur le tableau des prêtres originaires d'Epauvillers, à la cure de cette paroisse.

VILLEUMIER, de Tramelan.

Doyen du chapitre de la cathédrale de Metz. Il fit don d'un vitrail à l'église catholique de Tramelan, construite en 1909.

*** VITT Jean-Constant, de Gelsenkirchen (Prusse).**

Né le 8 juillet 1869. Ordonné le 24 juillet 1892. 1896, vicaire à Courrendlin; 1896 (8 août), curé de Röchenz; 1905, il démissionne et va aux Etats-Unis.

*** VOGELWEID Aloys, de Ferrette (Alsace).**

Né le 30 juin 1863. Etudes à Dole; philosophie et théologie à Strasbourg. Ordonné le 18 décembre 1886, à Strasbourg. 1887, vicaire à Porrentruy et à Beurnevésin; 1889 (juin), curé de Blauen. Retiré à Marienthal, puis précepteur. 1900, auxiliaire à Ferrette; 1908, vicaire à Ruderbach (Alsace); 1913 (Toussaint), curé à la Mothe, où il mourut le 6 janvier 1927.

VOIROL Léon-Joseph, des Genevez.

Né le 1^{er} avril 1817. Ordonné le 17 juin 1848 à Fribourg. Vicaire au Noirmont et à Lajoux. Il y mourut le 6 décembre 1868.

VOISARD Pierre-Joseph,

Né le 16 juillet 1754. 1787, promoteur du diocèse. Il prêta serment à la Constitution civile du clergé et suivit Gobel à Paris. En 1795, il rentre à Porrentruy, où il exerça diverses fonctions civiles. Décédé le 16 mai 1803 (26 floréal an 11), ce fut le premier enterrement religieux à Porrentruy depuis le rétablissement du culte. Le registre des décès le qualifie de « pensionnaire ecclésiastique ».

VOISARD Jean-Pierre, de St-Brais.

Né le 22 juin 1795. 1823, curé de Montsevelier jusqu'à sa mort, le 16 décembre 1871. Auteur d'un cours manuscrit de morale.

VOISARD Sébastien-Joseph, d'Indevillers (Doubs).

Né à Porrentruy le 18 mars 1747. Théologie au collège germanique à Rome. 1782, curé de Develier; il émigra en 1793. Décédé en 1824.

*** WALDER François-Joseph, de Ranspach (Alsace).**

Né en 1802. Curé de Muesbach et de quatre autres paroisses en Alsace. Durant la période aiguë du Kulturkampf, il séjourna à Porrentruy où il avait pris sa retraite et il desservit la paroisse de cette ville durant l'exil du clergé, et rendit de précieux services aux catholiques. Décédé à St-Ursanne le 9 janvier 1888, à l'âge de 86 ans; il a sa tombe à droite du portail latéral, près de l'autel, au fond de la nef.

WALTHER Amantius.

Curé de Roggenbourg. Arrêté en 1796, il est amené devant le tribunal criminel de Delémont, qui le fit conduire à la frontière; 1815, curé de La Bourg. (Guélat, « Mémoires », I, p. 381-389.)

WANNIER Jean-Pierre-Humbert-Etienne, de Soyhières.

Etudes à Porrentruy et à Soleure 1771, administrateur de La Mothe; 1786, curé d'Epauvillers. Quitta cette paroisse en 1791; prêta serment à la Constitution civile du clergé en 1793; mourut curé de Fislis (Alsace), le 20 avril 1807, réconcilié avec l'Eglise dès 1802.

WEBER Joseph-Constantin, de Röschenz.

Né le 20 mai 1848. Études à l'école secondaire de Laufon et aux collèges de Schwyz et d'Einsiedeln. Théologie à Innsbruck. Ordonné le 3 août 1873. A cause du schisme, il ne peut célébrer sa première messe à Röschenz, mais est obligé de le faire à Mariastein. Fin octobre, de retour à Innsbruck pour continuer ses études. Mais rappelé par Mgr Lachat, après le bannissement du clergé, il revint dans le Laufonnais, dont la partie supérieure jusqu'à Laufon est confiée à sa sollicitude, tandis que la partie inférieure est attribuée au Dr Neuenschwander, plus tard curé-doyen de Laufon. Il célèbre la messe dans les granges et dans la chapelle de Zwingen. Il est proscriit par décret du 30 mars 1874, quoiqu'il n'ait pas signé la protestation du clergé. Il se cache alors dans la vallée de la Birse et échappe sur la route de Röschenz à la balle d'un gendarme (24 novembre 1874). 1875, administrateur de Röschenz, Liesberg et Wahlen; 1876, curé de Liesberg, il demande son admission dans le clergé bernois, qui lui est refusée, parce que affilié aux Jésuites ou suspect de l'être; 1882, vicaire à Bâle; 1886, curé d'Oberwil (Bâle-Campagne); 1890, co-adjuteur à Ste Marie à Bâle, dont l'église venait d'être achevée en 1886; 1899, recteur-curé de la paroisse Ste Marie et 1919, doyen du clergé de la ville. 1923, camérier secret de S. Sainteté à l'occasion de ses noces d'or sacerdotales. 1924 (26 septembre), chanoine honoraire de la cathédrale. Son zèle se déploya principalement pour la construction des églises du St Esprit et de St Antoine et de l'hôpital Ste Claire. Il construisit aussi la cure de Ste Marie. Depuis 1890, membre du conseil d'administration du journal catholique « Basler Volksblatt » et depuis 1919, après la mort de l'avocat Feigenwinter, président. Décédé à Bâle, le 31 décembre 1927.

WEBER Charles, de Laufon.

Né le 2 avril 1872 à Olten. Études à Olten, Stanz, Schwyz; théologie à Lucerne (1892-1894; 1895-1896) et à l'université de Fribourg (1894-95). Ordonné le 12 juillet 1896. Vicaire à Triengen; 1896, (8 novembre), chapelain à Kriegstetten et 1898 (27 mars), curé de cette paroisse. 1906, président de la conférence du cercle de Kriegstetten; 1907, restauration de l'église; la même année, il préside la conférence pastorale du clergé du canton. Député au Grand Conseil. Décédé le 28 janvier 1919.

Oeuvre: *Wege und Ziele der Armenerziehungsvereine*, Solothurn, 1902.

WERNEUR Joseph-Xavier, de Porrentruy.

Né le 5 décembre 1749. 1778, aumônier de l'hôpital de Porrentruy jusqu'à la Révolution; 1807, vicaire de Porrentruy. Décédé le 1^{er} avril 1830. Par testament du 9 mars 1830, il lègue la plus grande partie de sa fortune pour l'éducation chrétienne des orphelins pauvres de la ville et du bailliage de Porrentruy, soit 30.000 francs environ.

WERNEUR Jean-Joseph, de Porrentruy.

Né le 14 février 1766. Signalé à Porrentruy le 1^{er} février 1796, sans que les autorités connaissent sa qualité de prêtre; il revenait de

Suisse. En 1802, Guélat (Mémoires, 1^{re} partie, p. 374) le qualifie d'administrateur de la cure de Porrentruy.

WERNEUR Etienne-Félix.

Né le 7 décembre 1776. En 1803 « prêtre en Allemagne ». Etat de la ville de Porrentruy.

*** WENZLER Joseph, de Bâle.**

Né à Bâle le 27 mars 1867. Etudes à Einsiedeln. Philosophie et théologie au collège germanique à Rome, où il reçut le grade de docteur en théologie. Ordonné à Rome le 25 octobre 1890. 1892, vicaire de Ste Claire à Bâle; 1903, curé-doyen de Laufon dont il construisit la Cure; 1906 (12 novembre), membre de la commission des examens de théologie pour l'admission dans le ministère bernois jusqu'en 1912; 1910, démissionnaire, il se retire à Bâle; 1912, curé de Riehen, près Bâle. Organisateur de pèlerinages à Lourdes. Président de la caisse d'assurance-maladie « Providentia ».

WERMEILLE Pierre-Joseph, du Bémont (?).

1786, curé de Courtedoux: député de Courtedoux à l'assemblée de la république rauracienne, il fut congédié pour avoir osé déclarer que l'assemblée n'était pas libre. En 1793, il signe les actes de décès de la paroisse de Porrentruy. Il fut emprisonné par ordre du général Demars, durant un mois; en novembre 1793, il fit une déclaration de renoncer au sacerdoce, ce qui ne l'empêcha pas d'être arrêté sous l'inculpation de relations avec les émigrés, puis condamné à la déportation en avril 1794; il parvint à s'évader. Dom Moreau l'appelle « le vertueux et savant curé de Courtedoux ». (Journel de Dom Moreau, p. 147; Guélat, « Mémoires », 1^{re} partie, passim).

WERMEILLE Pierre-Ignace-Vénuste, du Bémont.

Né au Bémont le 21 octobre 1801. Théologie au séminaire de Porrentruy. Ordonné le 19 décembre 1829. Vicaire à Charmoille: 1836 (1^{er} juillet), curé de Courtedoux. Révoqué en 1873, il passa les mois d'exil à Villars-le-Sec et à Croix. Démissionnaire en 1876 (novembre), il se retira à l'hôpital de Saignelégier, où il mourut le 16 janvier 1879.

WERMEILLE Ignace, du Bémont.

Né le 7 mars 1891. Etudes à St-Maurice; théologie à l'université de Fribourg (1913-16) et au séminaire de Lucerne (1916-17). Ordonné le 15 juillet 1917. Vicaire aux Bois et administrateur de cette paroisse après la mort du curé Saucy (octobre 1918); 1919 (avril), vicaire à St-Imier; 1920 (août), vicaire à Porrentruy; 1924 (avril), curé de Fontenais, dont il construisit la nouvelle cure; 1929 (24 novembre), curé du Noirmont.

*** WIDMER Paul-Joseph, de Baar (Zoug).**

Né le 28 octobre 1864 à Unteraegeri. Etudes à Delle, Engelberg et Einsiedeln; théologie à Innsbruck et à Lucerne. Ordonné le 29 juin 1891. Vicaire à Wolhusen; 1894, vicaire à Berne: (1892-1902, aumônier militaire; 1897, curé de Rodersdorf; 1902, curé de Dittingen).

gen (27 juin): 1911, curé de Steinhausen (Zoug). Décédé le 27 août 1928, à Steinhausen.

Oeuvres: Il est l'auteur de plusieurs livres populaires de dévotion: *Der katholische Bauer. Der Aelpler. Der katholische Soldat.*

WYSS Joseph, d'Undervelier.

Né le 30 décembre 1868. Etudes à Consolation; théologie à Lucerne. Ordonné le 15 juillet 1894. Vicaire à Porrentruy; 1896, vicaire à Bassecourt; 1898, curé à Corban; 1915, secrétaire du chapitre. Décédé le 25 novembre 1920, à Courchapoix.

*** WYSS Gabriel, de Balsthal (Soleure).**

Né en 1803. 1840, curé de La Bourg jusqu'à 1865.

*** WÜST Stephan, de Willisau-Land.**

Né le 19 décembre 1880. Théologie à Fribourg en Brisgau et Lucerne (1902-1906). Ordonné le 15 juillet 1903. Chapelain à Frick; 1909, curé de Kaisten (Argovie); 1913, curé de Neuhausen (Schafhouse); 1918, curé de Duggingen; 1924, retiré à l'orphelinat de Detingen.

ZABBÉ Alexandre, de Delémont.

Ordonné en septembre 1844.

*** ZIËGLER Antoine, de Bauen (Uri).**

Né le 9 décembre 1837. Ordonné le 17 mars 1876. 1877, chapelain à Meienthal; 1879, à Wolsenschiessen; 1881, à Holzhäusern; 1882, coadjuteur à Lowerz; 1886, auxiliaire à Bütikon; 1887, administrateur à Wohlenschwil; 1890, curé d'Holderbank; 1893, curé de Grindel; 1894, curé de Nenzlingen; 1913, chapelain à Böttstein. Décédé le 9 avril 1914.

ZŒPFEL François-Xavier, d'Alle.

Né en 1796. Etudes au collège de Porrentruy (il figure, en 1814, sur le programme des prix sous le nom de Xavier Sophel, 2^{me} de la classe de grammaire); théologie au séminaire de Porrentruy. Ordonné en 1822. 1824, auxiliaire à Vendlincourt du P. Amweg, de Bellelay, curé de cette paroisse; 1830, curé de Bourriggnon; 1864 (29 avril), curé de Courchapoix. Décédé le 12 octobre 1865, après avoir absorbé, par méprise, une fiole d'arsenic.

